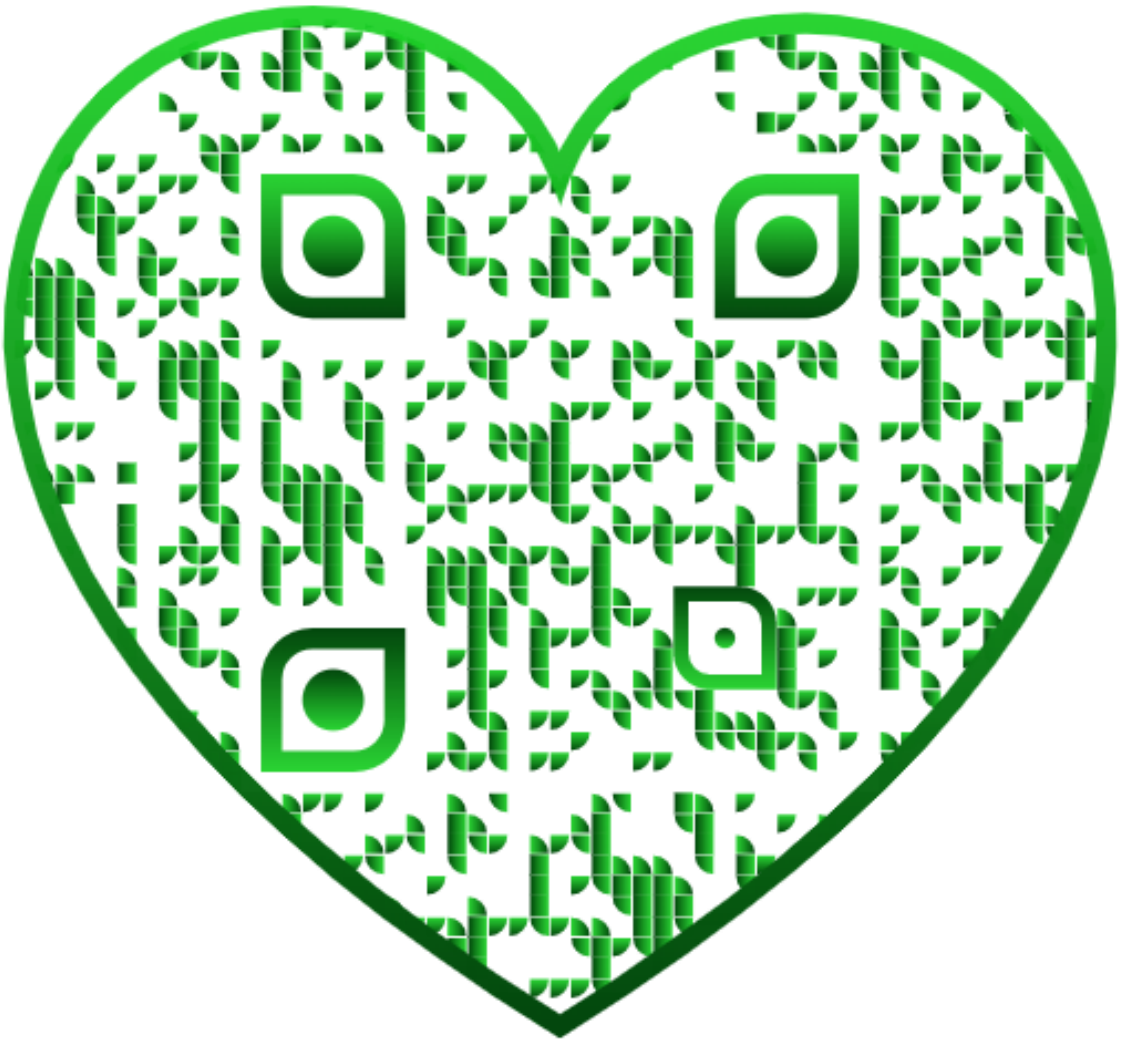
SOPHIE TRUANT

J'OSE LA GOUACHE

-41 DÉFIS-
pour se lancer

Éditions EYROLLES



Envie de vous essayer à la gouache, mais vous manquez de technique ?
Vous maîtrisez la gouache, mais vous êtes en panne d'inspiration ?

J'ose la gouache propose 41 défis qui vous aideront à développer votre technique, booster votre créativité et trouver votre style : choisir son matériel, entretenir une pratique régulière, constituer un carnet d'inspiration, jouer avec les contrastes et les couleurs, s'inspirer de la nature et de ce qui vous entoure, mélanger les techniques… Vous passerez ensuite de la feuille au volume, du motif à l'objet grâce aux dernières parties de l'ouvrage : guirlande décorative, cadre ou papier cadeau personnalisés, etc. Quatre créatrices internationales vous livreront leur savoir-faire pour marier la gouache à d'autres disciplines et ainsi réaliser un carnet, un tablier décoré en punch needle, une mosaïque wax et une pochette en cuir.

- **Des conseils concrets pour vous lancer et des portraits d'artistes pluridisciplinaires pour trouver l'inspiration.**
- **Des pas à pas détaillés pour découvrir divers processus de création.**
- **Des exercices ludiques pour réinvestir vos acquis et vous aider à affirmer votre propre style.**

Diplômée des Beaux-Arts de Paris, **SOPHIE TRUANT** est une illustratrice et artiste suisse. Elle anime depuis plusieurs années des ateliers d'arts plastiques pour enfants et adultes en milieu scolaire et associatif. Qu'il s'agisse de mélanger les techniques et les disciplines artistiques, de collaborer avec d'autres artistes ou des non-initiés, chacune de ses créations témoigne d'une recherche de l'expression de soi et de son rapport aux autres.

www st-illustration.blogspot.com @illustrationst @sophietruant

Si vous relevez les défis de ce livre, n'hésitez pas à faire part de votre expérience sur les réseaux sociaux avec le **#joselagouache**.

www.editions-eyrolles.com
Éditions Eyrolles | Diffusion Geodif

Création Julie Simoens - Studio Eyrolles © Éditions Eyrolles
Illustrations de couverture : © Sophie Truant

Code éditeur : G67909
ISBN : 978-2-212-67909-0

J'OSE LA GOUACHE

À Zoé et Gabriel.

Révision : Laetitia Lanzaro
Création graphique et mise en pages : Julie Simoens

Toutes les illustrations et photographies sont de l'auteure, à l'exception de :

© Adagp, Paris, 2020 – photo The Louise and Walter Arensberg Collection, 1950/Bridgeman Images : p. 48 ; © Beatriz Milhazes – photo Manuel Águas et Pepe Schettino : p. 49 ; © Olga Prinku : p. 77, 79 et 80 (à gauche) ; © Shutterstock – Nailia Schwarz : p. 88 ; © Tuija Heikkinen : p. 90 et 91 ; Wikimedia Commons : p. 93 ; © Shutterstock – adidoya : p. 95 ; © Estate of Roy Lichtenstein New York/Adagp, Paris, 2020 – photo Faujour Jacques/Adagp Images : p. 96 ; © Shutterstock – Marta Teron : p. 98 ; © Succession H. Matisse – photo François Fernandez : p. 99 ; Bauhaus-Archiv Berlin : p. 103 ; © Shutterstock – Creative Travel Projects : p. 105, Everett Collection : p. 110 (à droite), Kate Aedon : p. 110 (à gauche), merrymuuu : p. 115 (en bas), dimbar76 : p. 117 (à droite), LiliGraphie : p. 119 (en bas), aniad : p. 122 et 123 (en haut) ; © Laetitia Dalbies : p. 144-145 – photos Sophie Truant ; © Solène Léglise – photos © Florent Leroy : p. 146, 147 et 149 – schémas Sophie Truant : p. 148-149 ; © Arounna Khounnoraj : p. 150-153.

© 2020, Éditions Eyrolles
61, bd Saint-Germain
75240 Paris Cedex 05
www.editions-eyrolles.com

ISBN : 978-2-212-67909-0
Tous droits réservés.

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans l'autorisation de l'Éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands Augustins, 75006 Paris.

SOPHIE TRUANT

J'OSE LA GOUACHE

-41 DÉFIS-
pour se lancer

Éditions EYROLLES

SOMMAIRE

Introduction 7

– PARTIE 1 –
AVANT de se LANCER

Défi 1 Préparer son espace de travail 12
Défi 2 Choisir son matériel 14
Défi 3 Choisir ses couleurs 18
Défi 4 Avoir une pratique régulière 21
Défi 5 Travailler en couches successives 25
Défi 6 Travailler l'effet aquarellé 28

– PARTIE 2 –
EXPLORER les COULEURS

Défi 7 Réaliser son cercle chromatique 32
Défi 8 Créer des contrastes 36
Défi 9 Créer un camaïeu 41
Défi 10 Travailler l'ombre et la lumière 44
Défi 11 Faire de l'abstrait 47

– PARTIE 3 –
s'EXERCER

Défi 12 Ouvrir l'œil 54
Défi 13 Constituer un carnet d'inspiration 56
Défi 14 Faire des variations 60
Défi 15 Dans ma cuisine, il y a… 62
Défi 16 Dans mon salon, il y a… 65
Défi 17 Peindre une plante verte 68
Défi 18 Peindre sur fond foncé 72
Défi 19 Peindre en extérieur 75
Défi 20 S'inspirer de la nature 77

– PARTIE 4 –
TROUVER son STYLE

Défi 21 Travailler la composition 84
Défi 22 Créer une composition onirique 87
Défi 23 Lâcher prise 90
Défi 24 Par la fenêtre ouverte 93
Défi 25 Être pop 96
Défi 26 Découper du papier gouaché 99
Défi 27 Peindre un paysage sensible 102

— PARTIE 5 —

MÉLANGER les TECHNIQUES

Défi 28 Crayons de couleur et stylo fin 108

Défi 29 Gouache et stylo fin 111

Défi 30 Gouache et stylo-bille 114

Défi 31 Gouache et crayons de couleur 116

Défi 32 Varier les supports 118

— PARTIE 6 —

CRÉATIONS en PAPIER

Défi 33 Maison sous cloche 122

Défi 34 Cadre fleuri 126

Défi 35 Guirlande décorative 129

Défi 36 Papier cadeau 132

Défi 37 Carte de vœux 135

— PARTIE 7 —

CRÉATIONS d'ARTISTES

Défi 38 Carnet fait-main, *par Magali Aellen Loup* 140

Défi 39 Tablier d'enfant en punch needle, *par Laetitia Dalbies* 144

Défi 40 Mosaïque wax en pâte de verre et grès cérame, *par Solène Léglise* 146

Défi 41 Pochette en cuir peinte à la main, *par Bookhou* 150

Conclusion 155

Bibliographie 156

Artistes à découvrir 157

Remerciements 158

À propos de l'auteure 159

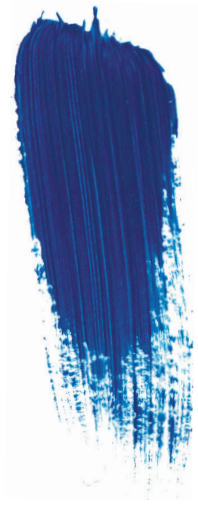
INTRODUCTION

Je pratique la gouache avec passion, c'est pour moi l'une des meilleures peintures qui soit.

Quand on évoque la gouache, on pense aux enfants. C'est la peinture utilisée dans les écoles parce que, contrairement à l'acrylique, elle disparaît au lavage. Mais la gouache extrafine est bien plus que cela ! C'est un médium fabuleux qui offre de multiples possibilités. On peut la traiter en aquarelle, en lui ajoutant beaucoup d'eau, ou sous sa forme opaque. Elle est idéale pour les débutants, car on peut recouvrir ses erreurs sans altérer ni le papier, ni son dessin.

Je vous propose dans cet ouvrage une initiation progressive à la technique de la gouache sous forme de défis. Je vais vous accompagner dans l'apprentissage du travail des couleurs, des masses, des lignes, de ce que l'on appelle la composition, et vous encourager à vous dépasser, à libérer votre geste et votre expression.

J'aimerais aussi vous aider à porter un regard positif sur vous-même. Bannissez les discours de type « c'est moche » ou « je n'y arrive pas ». Le principal objectif est de créer quelque chose, de se faire plaisir. Il ne s'agit pas de devenir expert, mais plutôt de trouver dans sa pratique de la gouache un moyen d'expression et de communication, comme la parole ou l'écriture.



Créer agit chez moi comme une méditation qui me connecte avec les éléments de la nature, et pendant laquelle je me sens vivante et en paix. Le domaine de la création est l'un des derniers espaces de liberté totale, alors emparez-vous-en !

J'ai réalisé les illustrations de tous les défis. Vous êtes libre de les copier pour commencer et, par la suite, je vous conseille de vous en inspirer (pour un usage non commercial). L'idée, c'est que vous parveniez à être autonome, que vous trouviez votre propre écriture plastique.

Petite histoire de la gouache

La gouache est composée d'un liant à base d'eau nommé « gomme arabique » comme l'aquarelle mais, contrairement à celle-ci, elle est constituée de pigments opaques. La gouache est donc une peinture couvrante. Ainsi, pour éclaircir une teinte, on n'utilise pas l'effet de transparence de l'aquarelle mais on lui ajoute du blanc.

Au XIII^e^ siècle, la gouache est employée pour peindre des manuscrits. Deux siècles plus tard, on l'utilise comme rehaut, une touche de lumière ajoutée aux dessins florentins sur papier coloré principalement. Léonard de Vinci s'en sert pour ses études préliminaires de drapés, Dürer pour créer un effet aquarellé. C'est au XVII^e^ siècle que des artistes comme François Boucher, Fragonard ou Tiepolo l'utilisent comme technique de peinture à part entière, bien qu'elle reste liée aux petits formats.

Malgré ses grandes qualités plastiques, on associe souvent la gouache à un art mineur, à une peinture élémentaire utilisée pour la découverte des arts plastiques au cours de la scolarité.

La gouache présente peu d'inconvénients. Elle peut craqueler et se défaire de son support si elle est appliquée en couches trop épaisses et demeure vulnérable à l'eau longtemps après avoir séché. Mais ce défaut constitue aussi l'une de ses principales qualités, car on peut la retravailler éternellement en la mouillant.

Les six secrets de la réussite

Pour mener à bien vos projets à la gouache, je vous recommande de suivre ces six conseils.

- Changez votre eau souvent.
- Gardez un espace de travail propre.
- Lavez vos pinceaux après chaque séance.
- Rangez vos pinceaux toujours à plat ou tête en haut, jamais tête en bas sinon ils se déforment.
- N'ayez pas peur d'être vous-même, lâchez-vous.
- Exercez-vous le plus souvent possible.

PARTIE 1

Avant de se lancer

Dans ce chapitre, vous trouverez des conseils pour choisir votre matériel, vos couleurs, agencer votre espace de travail avant de commencer à peindre, ainsi que des astuces pour développer une pratique créative régulière.

Vous découvrirez également certaines possibilités qu'offre la gouache extrafine lorsqu'elle est travaillée en couches successives ou à la façon de l'aquarelle.

DÉFI 1

PRÉPARER son espace de travail

L'IDÉAL POUR SE LANCER DANS L'APPRENTISSAGE D'UNE TECHNIQUE, C'EST D'AVOIR UN ESPACE DÉDIÉ À VOTRE PRATIQUE. MAIS TOUT LE MONDE N'A PAS LA CHANCE D'AVOIR UNE PIÈCE À DISPOSITION. S'AMÉNAGER UN PETIT COIN SUFFIT LARGEMENT.

Choisir son espace

Le mieux est de s'installer face à une fenêtre. Sinon, une lampe fera l'affaire. Il est capital que votre table de travail soit bien éclairée. Règle absolue : ne jamais se placer dos à une source lumineuse !

Si vous disposez d'un bureau, il est important de le garder en ordre. Après chaque séance de travail, je m'évertue à ranger mon matériel. On a bien plus envie de créer sur un bureau net et propre, et les idées sont plus claires ! De la même façon, je vous invite à laver vos pinceaux et à changer votre eau à chaque fois, sinon votre matériel s'abîmera très vite.

Si vous n'avez pas de bureau dédié au travail de la gouache, vous pouvez utiliser la table de la cuisine ou tout autre espace, pourvu qu'il s'agisse d'un endroit bien éclairé, propre et désencombré.

S'approprier son coin créatif

Organisez vos affaires pour avoir l'essentiel à portée de main : palettes, pinceaux, godet d'eau, carnet ou feuilles, crayons et gomme.

Personnalisez votre environnement avec une décoration jolie et sobre : un bouquet, quelques objets. Le but est de vous créer un espace inspirant et agréable.

J'ai la chance d'avoir un atelier juste pour moi. Par la fenêtre, j'aperçois le jardin, grande source d'inspiration ! Sur la tablette de la fenêtre, j'ai disposé toutes sortes d'objets, fleurs, plantes qui m'inspirent.

Ma table contient l'essentiel : un petit napperon pour la protéger, mes tubes de peinture, mes pinceaux et quelques fleurs séchées pour une touche poétique !

À vous de JOUER

1. Choisissez chez vous l'espace le plus propice à la création, face à la lumière naturelle de préférence ou, à défaut, bien éclairé.
2. Aménagez votre table pour la rendre attractive : agrémentez-la de quelques objets ou plantes qui vous inspirent.
3. Étalez votre matériel à côté de vous (défi 2) : vos tubes pour bien voir vos couleurs, vos pinceaux, votre palette et votre chiffon. Vous êtes prêt à vous mettre au travail !

DÉFI 2

CHOISIR son matériel

IL FAUT INVESTIR DANS DU MATÉRIEL DE QUALITÉ, CERTES PLUS CHER MAIS AU RENDU INCOMPARABLE. LES PINCEAUX QUI PERDENT LEURS POILS, LES COULEURS PEU PIGMENTÉES, LES PAPIERS TROP FINS OU TROP TEXTURÉS SONT AUTANT DE FREINS POUR APPRÉHENDER CE QU'EST VÉRITABLEMENT LA GOUACHE. L'OBJECTIF N'EST PAS LA QUANTITÉ MAIS LA QUALITÉ !

La peinture

Il est bien difficile de choisir face à la profusion des rayons beaux-arts ! Voici les marques que j'utilise.

Mes gouaches de prédilection sont les extrafines des marques Linel, Pébéo et Schmincke. Vous êtes libre d'en tester d'autres, mais veillez à choisir des extrafines. Ce type de gouache, davantage chargé en pigments, présente des couleurs plus belles, plus intenses et couvrantes, ainsi qu'une meilleure résistance à la lumière. De plus, contrairement aux gouaches fines, on peut les réactiver et les réutiliser en ajoutant un peu d'eau à la peinture, même si elle semble sèche sur la palette. Cela évite le gaspillage de gouache jusqu'à un certain point, car plus on la réactive, plus elle se fluidifie.

Encore une fois, il vous sera impossible de comprendre réellement l'étendue des possibilités qu'offre la gouache si vous jouez l'économie. Les gouaches extrafines sont plus coûteuses mais plus intéressantes.

Avec la pratique, vous serez en mesure de choisir la peinture qui vous convient le mieux, et c'est bien cela l'essentiel.

Tube de gouache.

Les pinceaux

J'utilise les pinceaux en poils de martre de la marque Raphaël mais il existe aussi de bons pinceaux chez Faber-Castell ou Léonard. Les poils naturels sont souvent de meilleure qualité que les synthétiques, ils durent plus longtemps et sont plus compacts, ce qui facilite le tracé. Il existe cependant des pinceaux en poils synthétiques tout à fait satisfaisants.

REMARQUE **Si vous mouillez votre pinceau et que la touffe de poils ne reste pas bien compacte, c'est qu'il est de mauvaise qualité.**

Je vous conseille pour débuter de vous procurer quatre pinceaux : deux pinceaux ronds en taille 0 (pointe fine) et en taille 1 (pointe moyenne) ainsi que deux petites brosses plates de tailles différentes (entre 0,5 et 1,5 cm de large). Les miennes viennent de chez Léonard, en tailles 8 et 12.

Au bout d'un certain temps, vos pinceaux vont s'abîmer, surtout les fins. C'est normal, il faudra en changer régulièrement. Encore une fois, il est préférable d'investir dans du matériel de qualité, vous garderez ainsi vos pinceaux plus longtemps.

Pour prolonger leur utilisation, quelques règles simples sont à respecter.

- Ne laissez jamais vos pinceaux tête en bas dans votre godet d'eau, ils se déformeraient.
- L'idéal est de les faire sécher tête en bas, mais c'est peu pratique. Posez-les donc à plat pour qu'ils ne s'abîment pas.
- Trempez les poils de vos pinceaux dans de l'eau froide pour les nettoyer.
- Enlevez le surplus de peinture avec un chiffon.
- Si besoin, frottez délicatement les poils de pinceaux avec du savon de Marseille dans le creux de votre main. Passez-les ensuite sous l'eau courante.

Pour commencer, vous n'avez pas besoin de beaucoup de matériel.

La palette

En matière de palettes, je me sers d'assiettes blanches unies que je chine. J'aime l'idée de donner une seconde vie aux objets et leur forme m'inspire souvent dans mes créations. Vous pouvez faire autrement, c'est-à-dire acheter des palettes en plastique, mais je déconseille les palettes en papier qui absorbent la peinture. Il faut les choisir de couleur blanche, voire crème, afin que leur teinte ne perturbe pas votre usage des couleurs.

Les supports

L'idéal est de choisir un papier de 200 g/m² au minimum. Personnellement, j'utilise du papier aquarelle avec un grain fin, très blanc ou crème.

Je suis une adepte des carnets de croquis Hahnemühle de format A5 en 200 g/m² au maximum et, pour les blocs de feuilles, je choisis le papier à dessin extrafort à grain, multitechnique, en 340 g/m² de Sennelier, ou le papier à dessin pour gouache, lavis et acrylique de 200 g/m² de la même marque.

Pour vos études préparatoires, je vous conseille de vous procurer un bloc pour esquisses de 160 g/m².

N'hésitez pas à tester différents papiers afin de trouver ceux qui vous conviennent le mieux.

REMARQUE **La gouache a l'avantage de s'adapter à de nombreuses surfaces non grasses. Vous pouvez peindre sur du carton, du bois, des papiers de couleur sombre, etc.**

Le petit matériel

En complément des éléments essentiels que sont la peinture, les pinceaux, une palette et un support, vous devrez aussi vous procurer d'autres fournitures :

- **un godet d'eau** (petit vase, pot à confiture, etc.) ;
- **un crayon HB et une gomme** – de préférence une gomme mie de pain, car elle permet de gommer en surface sans faire de petites miettes, ce qui est fort utile pour un dessin préparatoire ;
- **un petit flacon vaporisateur** rempli d'eau pour réactiver facilement votre gouache (si vous n'en possédez pas, pas de panique, il vous suffit d'ajouter un peu d'eau avec votre pinceau) ;
- **un petit chiffon**, bien utile pour tamponner vos pinceaux et éliminer le surplus d'eau. Personnellement, je découpe dans de vieux vêtements des carrés d'environ 9 cm de côté que je place près de mon godet d'eau.

À vous de JOUER

Vous avez maintenant la liste idéale des fournitures nécessaires au travail de la gouache. À vous de dresser l'inventaire du matériel que vous possédez déjà et de celui dans lequel vous souhaitez investir.

DÉFI 3

CHOISIR ses couleurs

LA QUESTION DES COULEURS EST IMPORTANTE, CAR LEUR CHOIX VA INFLUENCER LA PERCEPTION DE L'AMBIANCE DE LA COMPOSITION MAIS AUSSI DE LA PERSPECTIVE ET DE L'ÉLOIGNEMENT DES ÉLÉMENTS. VOUS DÉCOUVRIREZ ICI QUELLES COULEURS CHOISIR, COMMENT LES ASSOCIER… BREF, COMMENT SE CONSTITUER UNE PALETTE POUR DÉBUTER.

Faire l'expérience des couleurs

Les couleurs influencent la perception d'une œuvre. Ainsi, les couleurs chaudes ont tendance à faire ressortir les objets d'une composition, tandis que les couleurs froides les font reculer. Il est également d'usage de foncer le premier plan d'un paysage pour accentuer l'impression de profondeur.

Pour maîtriser la couleur, je ne peux que vous conseiller de vous amuser. Les accords harmonieux de couleurs sont essentiellement subjectifs. Nous avons tous des goûts différents, et il n'y a pas de « bonne » ou de « mauvaise » association. Plus vous vous entraînerez à tester, mélanger, doser vos couleurs, plus vous affinerez vos goûts en matière de mariage de teintes. Le théoricien Johannes Itten, dans son livre *Art de la couleur*, décrit une expérience très révélatrice sur la subjectivité des accords de couleurs, qui agissent comme de petits autoportraits.

Pour ma part, je récolte constamment des combinaisons de couleurs qui me semblent harmonieuses et j'en fais des petites collections.

Je teste certains rapports de couleurs en puisant directement dans mon jardin.

Je crée également des nuanciers. Je mélange mes couleurs et je note à côté la recette. J'étale devant moi mes nuanciers avant de commencer un nouveau projet. Cela m'aide à définir l'ambiance chromatique que je souhaite donner à mes compositions.

Ma palette idéale

Comme il n'est pas évident de faire des choix, surtout lorsqu'on débute, je vous présente ma palette de base idéale. J'utilise de nombreuses teintes car j'aime les tester, mais pour commencer, treize couleurs suffisent.

Disposez vos teintes sur les bords de votre palette pour pouvoir réaliser vos mélanges au centre.

Ma palette idéale est ainsi constituée de :

- **trois bleus :** bleu de Prusse, cendre bleu et bleu outremer clair de la marque Linel ;
- **deux rouges :** rouge de Chine et rouge rubis clair de la marque Linel ;
- **deux jaunes :** jaune primaire et jaune indien de la marque Linel ;
- **deux verts** : vert cyprès et vert Véronèse de la marque Linel ;
- **safran** de la marque Pébéo ;
- **gris souris** de la marque Linel ;
- **blanc de zinc** de la marque Schmincke ou blanc permanent de la marque Linel ;
- **noir d'ivoire** de la marque Linel.

Cette sélection de treize tubes de peinture a été réalisée à titre indicatif ; j'utilise ces couleurs car elles permettent d'obtenir une grande variété de teintes.

Vous êtes évidemment libre d'agir autrement. Cependant, il vous faudra obligatoirement un rouge, un bleu et un jaune, à savoir des couleurs « primaires » – que l'on ne peut pas fabriquer – ainsi qu'un blanc et un noir pour éclaircir et foncer.

En un coup d'œil, je visualise ma palette de couleurs.

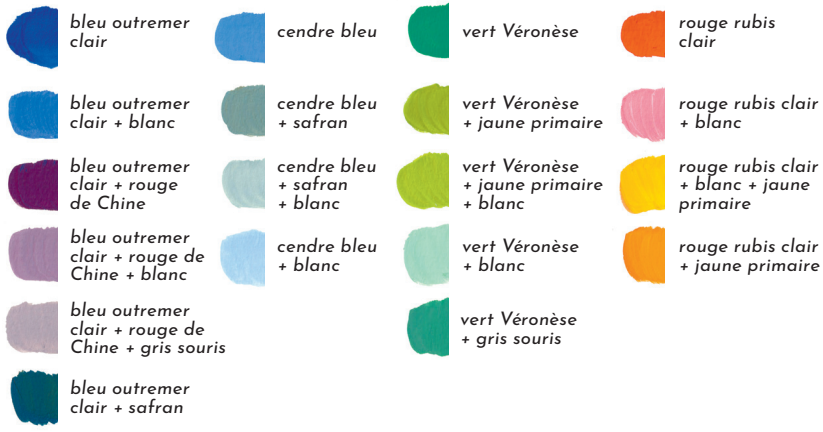
Les couleurs que j'utilise le plus.

À vous de JOUER

Pour créer votre palette de base, rassemblez vos treize couleurs, puis réalisez votre propre nuancier.

1. **Appliquez sur le haut d'une feuille une première couleur, par exemple du bleu outremer clair.**
2. **En dessous, appliquez à nouveau cette couleur et ajoutez du blanc. N'oubliez pas de noter à côté de vos mélanges le nom des couleurs utilisées, leur marque et vos recettes.**
3. **Faites un troisième mélange avec votre première couleur et un peu de couleur complémentaire, par exemple du rouge de Chine (défi 7).**
4. **Pour votre quatrième mélange, ajoutez du blanc au mélange précédent.**
5. **Créez une nouvelle teinte en ajoutant du gris souris à votre quatrième mélange.**
6. **Reprenez votre couleur initiale, dans notre cas le bleu outremer clair, avec un peu de safran.**

Faites autant de mélanges que possible, testez les dosages, aventurez-vous et surtout notez toutes vos recettes et la marque des peintures utilisées !



AVOIR UNE pratique régulière

LE SECRET POUR PROGRESSER EST DE SE MONTRER ASSIDU. PLUS VOUS MÈNEREZ DES EXPÉRIENCES, PLUS VOUS VOUS SENTIREZ À L'AISE ET DÉVELOPPEREZ VOTRE SAVOIR-FAIRE. JE VOUS CONSEILLE DE CONSACRER AU MOINS DIX MINUTES PAR JOUR À VOTRE PRATIQUE DE LA GOUACHE. LE MOT D'ORDRE : FAITES-VOUS CONFIANCE ET LÂCHEZ-VOUS !

S'amuser

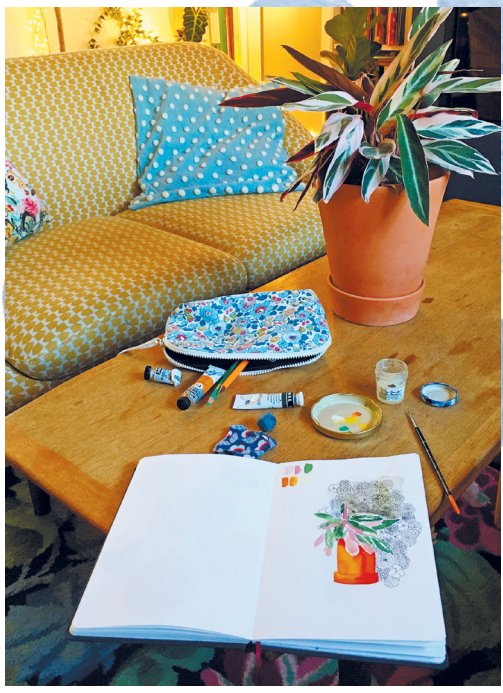
Installé à votre bureau, disposez une petite noix de chacune de vos couleurs sur votre palette et lancez-vous. Faites des mélanges, testez-les, peignez des éléments simples. Dans les premiers temps, ne soyez pas trop exigeant ni dans vos choix de sujet ni avec le résultat. Il ne s'agit pas de réaliser une composition élaborée mais avant tout de vous amuser et de créer une routine. À vous de déterminer le moment idéal dans la journée pour vous consacrer à vos dix minutes d'exercice, et peu importe s'il varie, ce qui compte c'est d'entraîner votre main et votre œil au dessin, aux valeurs, à l'observation. Ce temps imparti vous oblige à aller à l'essentiel. Quand on dispose de plus de temps, on se perd parfois dans trop de détails et de complications.

Après avoir testé différentes routines, pendant une semaine par exemple, vous serez en mesure de cerner celle qui vous convient le mieux. Gardez cette habitude et solidifiez-la. Par exemple, installez-vous dans votre cuisine et peignez tous les jours un objet qui s'y trouve sans croquis préparatoire et en dix minutes maximum. Changez ensuite de pièce ou allez dans un café. Il y a partout des choses à peindre. Rappelez-vous que ce qui compte dans ce défi, c'est de faire et non le résultat. Néanmoins, plus vous allez faire et plus vous obtiendrez un résultat concluant et gratifiant. Alors ne vous découragez pas, continuez !

S'adapter

Se réserver du temps pour soi au quotidien alors qu'il y a toujours quelque chose à faire s'avère parfois compliqué. À défaut de pouvoir vous isoler à votre bureau, demandez-vous dans quelle pièce vous auriez le plus de facilité à passer dix minutes. Par exemple, j'ai toujours dans ma cuisine mon carnet à portée de main, une palette avec quelques couleurs et mes pinceaux. Dès que j'ai un peu de temps devant moi, je n'hésite pas à sortir mon matériel pour tester une association de couleurs, croquer un objet, un fruit, etc. Les enfants ne sont pas loin, le dîner est en route, je ne suis donc pas seule mais j'ai quand même un petit moment pour moi.

Par ailleurs, des emplois du temps bien remplis nécessitent parfois de nombreuses allées et venues qui laissent peu de temps pour peindre. Dans la mesure du possible, déplacez-vous toujours avec un petit carnet,



Je garde toujours mon matériel à portée de main.

J'ai toujours quelques crayons de couleur sur moi pour croquer sur le vif, ici à la plage. Le dessin n'est pas parfait mais c'est un bon entraînement.

Ici, j'ai dans un premier temps croqué sur le vif le personnage de dos avec des crayons de couleur, puis j'ai ajouté des détails à la gouache une fois rentrée chez moi.

une petite trousse contenant quelques couleurs et pinceaux, un chiffon et même un modeste godet. Si vous n'avez pas de godet, un simple bouchon ou un petit pot de confiture fera très bien l'affaire. Le couvercle du pot pourra aussi vous servir de palette. Cela vous semble peut-être contraignant et encombrant d'emporter votre matériel, mais je vous assure qu'une fois qu'on a pris le pli, on ne peut plus s'en passer.

Si vous vous rendez dans un musée, partez en balade, passez du temps dans le métro ou dans votre voiture (pour un usage à l'arrêt, bien évidemment), votre petite trousse nomade vous sera bien utile ! Vous pouvez aussi la garder près de vous chez vous (dans la cuisine, près du canapé, etc.), pour avoir facilement accès à votre matériel dès que vous trouvez un moment libre.

Si vraiment vous ne pouvez pas, faute de place dans votre sac, transporter vos couleurs, pinceaux, etc., n'emportez que votre crayon HB, une gomme et votre carnet pour vous entraîner à dessiner ce qui vous inspire : des petits détails, un motif vu sur le vêtement d'un passant, une silhouette prise sur le vif…

L'objectif est de s'exercer un peu chaque jour. Au bout d'un moment, à force de pratique, vous verrez que la main dessine seule et vous aurez recueilli diverses sources d'inspiration qui vous aideront à trouver des sujets à peindre.

Si vous vous mettez à peindre dans un café, ou dans tout autre lieu public, vous risquez au départ de vous sentir un peu gêné, mais c'est un exercice extraordinaire. Les regards des curieux sont souvent bienveillants et admiratifs.

Voici l'un de mes carnets nomades. Tout y est agencé de façon arbitraire et hasardeuse. Ici, c'est l'entraînement qui prime.

À vous de JOUER

1. Choisissez un carnet « nomade » de plus ou moins belle qualité, qui vous donne envie d'y peindre et d'y dessiner. Pour commencer, je vous conseille de choisir un papier d'environ 200 g/m² et faiblement texturé, par exemple de la marque Hahnemühle.
2. Constituez votre trousse « nomade » avec trois ou quatre couleurs (défi 2), un crayon HB, une gomme, une palette (un couvercle de pot de confiture, par exemple) et un chiffon.
3. Peignez ou dessinez dix minutes par jour pendant un mois. La première semaine, peignez tous les jours une tasse différente. La deuxième semaine, choisissez un autre objet dans votre cuisine, puis changez de pièce chaque semaine et peignez un objet différent par jour. Respectez bien à chaque session la règle des dix minutes.

DÉFI 5

TRAVAILLER en couches successives

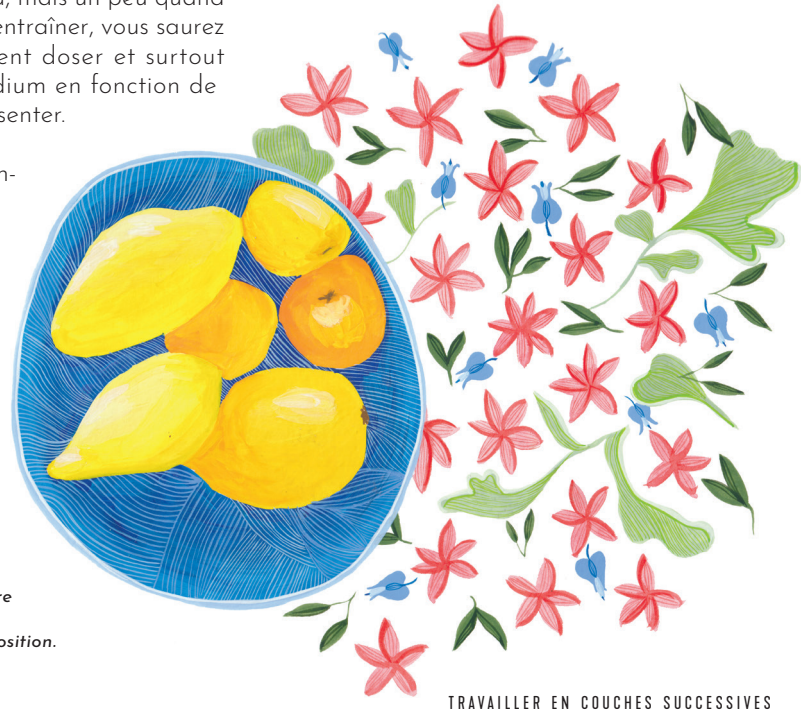
VOUS AVEZ VOTRE MATÉRIEL, UN ESPACE DE TRAVAIL ACCUEILLANT, IL EST TEMPS DE VOUS LANCER ! CE QUI ME PLAÎT AVEC LA GOUACHE, C'EST QU'IL Y A PLUSIEURS MANIÈRES DE L'UTILISER. JE VAIS ICI VOUS GUIDER DANS LE TRAVAIL DE LA GOUACHE EN COUCHES SUCCESSIVES.

La bonne consistance

La gouache permet un joli rendu net et propre. Pour cela, je vous conseille d'appliquer plusieurs couches, uniformes et régulières. Le secret se trouve dans le dosage de l'eau que vous ajouterez à votre peinture. Votre gouache doit avoir la consistance d'une crème de jour lisse. Donc pas trop d'eau, mais un peu quand même ! À force de vous entraîner, vous saurez progressivement comment doser et surtout comment utiliser ce médium en fonction de ce que vous voulez représenter.

Vous pouvez diluer davantage la première couche afin de l'étaler plus facilement, en veillant à obtenir cette consistance « crème de jour ».

Pour avoir un fond uni, croisez les couches : appliquez une première couche en passant le pinceau dans un sens (de droite à gauche), puis la deuxième dans l'autre sens (de haut en bas). Entre chaque passage, attendez que la couche précédente soit sèche, sinon vous n'obtiendrez pas une matière opaque.



J'ai dessiné au crayon, puis appliqué différents tons et ajouté les lumières et les ombres, surtout sur les agrumes pour les mettre en valeur. Le motif fleuri suggère une nappe sans remplir toute la feuille afin d'alléger la composition.

Suivez le guide

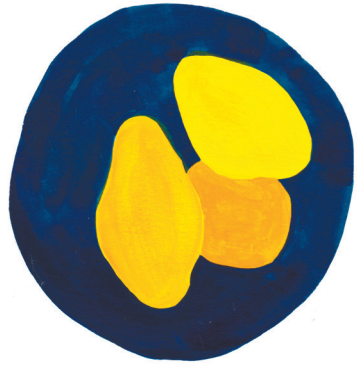
1. Après avoir légèrement tracé mon dessin avec le crayon HB, j'applique mes tons jaunes.

2. J'ajoute du bleu de Prusse autour des agrumes pour représenter le bol.

3. Je crée des ombres grâce à un mélange de jaune indien et de safran pour le citron le plus rond et un mélange de jaune indien et de jaune d'Asie pour les deux autres.

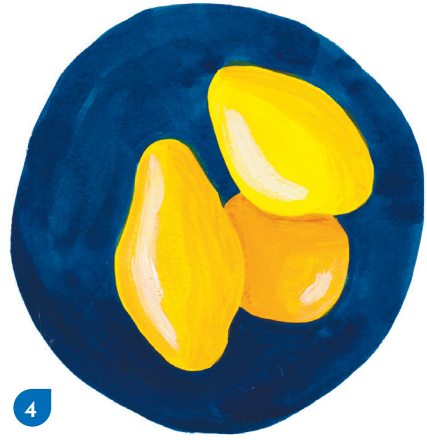
4. J'ajoute les zones de lumière avec du blanc plus ou moins dilué afin de créer un dégradé.

1
- *jaune primaire*
- *jaune indien*
- *jaune primaire + jaune indien*



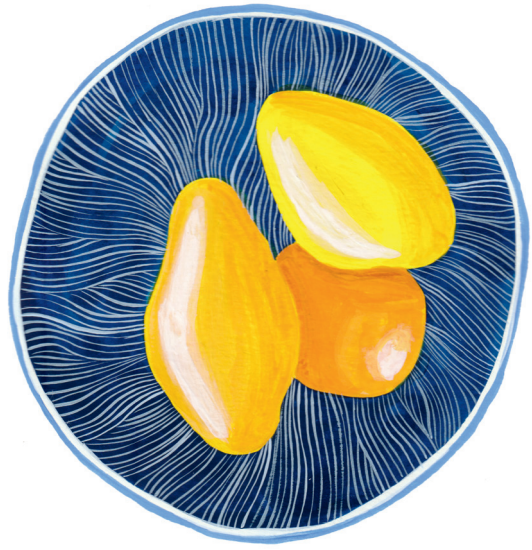
2
- *jaune primaire*
- *jaune primaire + jaune indien*
- *bleu de Prusse*

3
- *jaune primaire*
- *jaune primaire + jaune indien*
- *jaune indien + jaune d'Asie*
- *bleu de Prusse*



4
- *blanc*

5. Je termine par les détails, ici sur le plat avec du cendre bleu : pur sur les contours, mélangé à du blanc pour les stries intérieures.



5

- jaune primaire
- jaune primaire + jaune indien
- jaune indien + jaune d'Asie
- bleu de Prusse
- cendre bleu
- cendre bleu + blanc
- *blanc*

Les repentirs

La gouache est simple à utiliser et malléable, ce qui en fait un médium merveilleux pour débuter en peinture. La possibilité de peindre couche par couche est idéale. En effet, si l'on se trompe dans une association de couleurs, si l'on fait une tache ou des éclaboussures malencontreuses, on peut rattraper ses erreurs en ajoutant une nouvelle teinte par-dessus, sans avoir besoin de tout recommencer. Attention cependant à bien laisser sécher la première couche avant d'appliquer les suivantes, sinon toutes vos teintes se mélangeront.

À vous de JOUER

Inspirez-vous de mon bol à agrumes pour réaliser une gouache. Procédez par étapes en vous inspirant du pas à pas. Dans un premier temps, je vous conseille de ne peindre que deux agrumes dans un bol pour vous familiariser avec la technique.

1. **Tracez les contours de vos agrumes et de votre bol avec un crayon HB sans trop appuyer, puis gommez légèrement vos traits.**
2. **Peignez les citrons. N'hésitez pas à adapter mon exemple à votre manière. Toute la difficulté est ici de doser vos tons afin que le passage de l'ombre à la lumière soit harmonieux pour l'œil.**
3. **Finissez en ajoutant quelques lignes sur le bol ou le motif de votre choix.**

DÉFI 6

TRAVAILLER l'effet aquarellé

LA GOUACHE EST UN MÉDIUM TRÈS POLYVALENT. ON PEUT L'UTILISER COMME DE L'AQUARELLE EN LUI AJOUTANT BEAUCOUP D'EAU MAIS ATTENTION, ELLE SÈCHE PLUS RAPIDEMENT ! DANS UNE MÊME PEINTURE, VOUS POUVEZ TOUT À FAIT MARIER PARTIES OPAQUES ET PARTIES PLUS AQUARELLÉES POUR UN RENDU CONTRASTÉ TRÈS INTÉRESSANT.

Bouquet façon aquarelle à la gouache. Ici, j'ai utilisé des teintes de rose.

Peindre sur support humide

Pour créer un effet aquarellé avec la gouache, il suffit de lui ajouter beaucoup d'eau ! Pour peindre ces fleurs, par exemple, j'ai d'abord tracé à l'eau claire plusieurs fleurs simples, presque des taches, puis j'ai ajouté avec mon pinceau chargé en couleur de la peinture sur la zone humide, par petites touches.

Cela provoque un effet de diffusion, c'est-à-dire que la couleur s'étale lorsque mon pinceau entre en contact avec le support. On peut utiliser des teintes similaires ou jouer sur les contrastes en ajoutant des couleurs complémentaires (défi 7).

Suivez le guide

1. Je trace d'abord une forme de fleur simple avec l'eau claire à peine teintée.

2. J'ajoute avec mon pinceau chargé en couleur une tache au centre afin de définir le cœur de la fleur. On peut observer ici un effet de diffusion.

3. Toujours avec mon pinceau chargé en couleur, j'ajoute d'autres petites taches dans le frais, autour du centre de la fleur, avant que la couleur ne sèche. Après séchage de ma fleur bleue, je peins une tige et quelques feuilles directement sur papier sec. J'ai simplement veillé à beaucoup diluer ma peinture verte.

4. Je peins d'autres fleurs avec un rendu aquarellé ainsi que des tiges vertes. Après séchage, je fignole mon travail avec plusieurs détails non chargés en eau : les parties noires et safran sur le centre de la fleur bleue, les pétales noirs, safran et bleu outremer flottant autour des fleurs.

ASTUCE Pour travailler la gouache à la façon de l'aquarelle, il faut s'armer de patience. Personnellement, je mène plusieurs projets en même temps, ce qui m'évite de trop attendre pendant le séchage.

À vous de JOUER

Réalisez quelques fleurs avec un effet aquarellé. Lancez-vous directement, sans les tracer au crayon à papier.

1. Faites des taches en forme de fleurs simples avec votre eau claire. Dans le frais, chargez votre pinceau en couleur et venez la déposer par petites touches dans la zone humide afin de délimiter le centre de votre fleur.
2. En procédant de la même façon, ajoutez de la couleur sur le pourtour de la fleur. Laissez ensuite sécher.
3. Ajoutez du feuillage directement sur le papier sec sans oublier de charger votre couleur en eau, et terminez en ajoutant quelques détails avec de la gouache peu diluée.

PARTIE 2

EXPLORER les couleurs

Ce chapitre est consacré au travail des couleurs. Après un rappel sur le cercle chromatique, je vous parlerai des contrastes de couleurs, des différentes façons de définir une ambiance chromatique et d'agencer ses teintes.

Si les goûts sont subjectifs, il existe néanmoins quelques règles qui vous aideront à vous lancer. Connaître et comprendre les contrastes de couleurs et de valeurs est essentiel pour ensuite mieux s'en détacher au profit d'une création libre et décomplexée.

DÉFI 7

RÉALISER son cercle chromatique

LE CERCLE CHROMATIQUE EST UNE ORGANISATION COHÉRENTE DES COULEURS QUI SE SUCCÈDENT SELON LE MÊME ORDRE QUE DANS L'ARC-EN-CIEL. IL EST COMMUN AUX PEINTRES, AUX DESIGNERS GRAPHIQUES, AU MONDE DE LA MODE ET DU DESIGN INDUSTRIEL. RÉALISER VOTRE CERCLE CHROMATIQUE VOUS AIDERA À COMPRENDRE L'INTERACTION ENTRE LES COULEURS.

Rappel des bases

Johannes Itten, dans son ouvrage *Art de la couleur*, écrit : « Le cercle chromatique est un élément fondamental de l'enseignement esthétique des couleurs, car il représente le classement des couleurs. » On distingue trois couleurs primaires : le jaune, le rouge et le bleu. Ce sont des couleurs fondamentales, c'est-à-dire qu'on ne peut pas les obtenir en mélangeant d'autres couleurs.

En mélangeant les couleurs primaires, on obtient trois couleurs secondaires :

- jaune + rouge = orange ;
- jaune + bleu = vert ;
- rouge + bleu = violet.

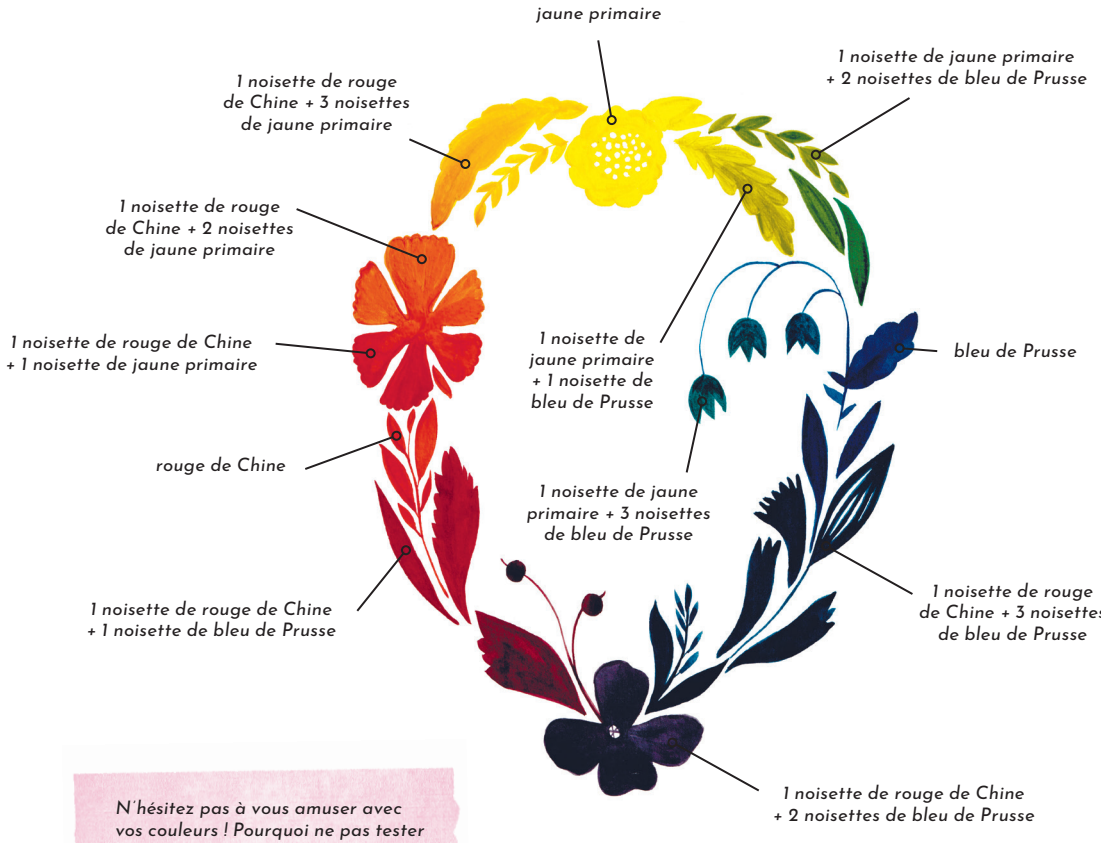
Cercle chromatique inspiré de Claude Boutet, peintre français du XVII-XVIII^e siècle à qui l'on attribue les dessins de cercles chromatiques les plus anciens connus à ce jour.

Viennent ensuite les couleurs tertiaires, obtenues à partir du mélange des primaires et des secondaires :

- jaune + orange = jaune-orange ;
- rouge + orange = rouge-orange ;
- rouge + violet = rouge-violet ;
- bleu + violet = bleu-violet ;
- bleu + vert = bleu-vert ;
- jaune + vert = jaune-vert.

Sortir du cercle

On dit souvent qu'il suffit des trois couleurs primaires pour créer toutes les autres, pourtant, n'utiliser que trois couleurs a aussi ses limites. Bien qu'il soit essentiel d'avoir sur votre palette un rouge, un bleu et un jaune, vous pouvez choisir vos couleurs primaires et secondaires en fonction de vos goûts (défi 4).



N'hésitez pas à vous amuser avec vos couleurs ! Pourquoi ne pas tester une composition florale simple ?

La mention « primaire » ne doit pas obligatoirement apparaître sur le tube de peinture. Personnellement, j'opte pour un jaune primaire, mais je préfère au bleu et au rouge dits « primaires » un bleu de Prusse, plus dense à mon goût, et un rouge de Chine, bien plus rouge et lumineux.

Suivez le guide

Pour approfondir ces notions sur le cercle chromatique, je vous invite à peindre un objet uniquement avec des couleurs primaires.

Je me suis inspirée de cette tasse chinée il y a plusieurs années qui a perdu ses couleurs. C'est l'occasion de lui en redonner !

1. Je trace d'abord la tasse et son décor avec mon crayon HB à main levée, puis j'efface à la gomme mie de pain les traits en surface afin qu'il ne reste que de légers contours.

REMARQUE **Attention, lorsqu'on trace des ellipses, c'est-à-dire l'ovale de la tasse, il faut veiller à ce que les bords soient bien arrondis et non en pointe.**

2. J'applique un fond jaune primaire en jus léger sur l'ensemble de la tasse.

3. Pour l'intérieur de la tasse, j'ajoute du bleu de Prusse et une pointe de rouge de Chine. Observez comme cette combinaison produit une impression de noir.

4. Je peins la poule de gauche avec un mélange de bleu de Prusse et de rouge de Chine, celle de droite en rouge seul. J'ajoute des détails en bleu.

J'ai peint cette tasse uniquement avec mes couleurs primaires.

5. J'utilise un mélange de jaune primaire et de bleu de Prusse pour les feuilles.

6. Je peins la fleur orange en haut à droite avec du rouge de Chine et du jaune primaire. Pour celle située entre les deux poules, je mélange du rouge de Chine et du bleu de Prusse.

Pour obtenir les teintes de votre choix en mélangeant vos couleurs primaires, il faudra vous entraîner à doser les couleurs entre elles. Par exemple, si vous ajoutez beaucoup de bleu à votre jaune, votre vert sera foncé, etc. Plus vous vous exercerez, plus vous saurez jouer avec ces combinaisons et plus vos rendus seront maîtrisés.

À vous de JOUER

Réalisez votre cercle chromatique de douze teintes en utilisant uniquement vos trois couleurs primaires.

1. **Tracez au crayon un cercle avec un compas ou à l'aide de tout autre objet rond. Prévoyez assez de place pour vos douze couleurs. Effacez vos traits trop visibles.**

2. **Placez vos trois couleurs primaires en commençant par le jaune situé en haut du cercle, puis ajoutez le bleu en bas à droite et le rouge en bas à gauche (voir mon cercle chromatique p. 33).**

Veillez à laisser assez de place entre vos couleurs primaires. Attention à ne pas recouvrir la trace du crayon à papier avec vos couleurs, utilisez plutôt la ligne comme un repère.

3. **Faites vos mélanges en ajoutant d'abord un peu de jaune à votre bleu. Au total, réalisez trois mélanges de jaune et de bleu.**

1 noisette de bleu + 1 noisette de jaune

1 noisette de bleu + 2 noisettes de jaune

1 noisette de bleu + 3 noisettes de jaune

Il est important de renouveler votre eau entre chaque nouveau mélange.

4. **Procédez de la même manière avec le rouge et le jaune.**

1 noisette de rouge + 1 noisette de jaune

1 noisette de rouge + 2 noisettes de jaune

1 noisette de rouge + 3 noisettes de jaune

5. **Finissez par les mélanges de bleu et de rouge primaire.**

1 noisette de bleu + 1 noisette de rouge

1 noisette de bleu + 2 noisettes de rouge

1 noisette de bleu + 3 noisettes de rouge

6. **Effacez vos traits de crayon après séchage.**

DÉFI 8

CRÉER des contrastes

UN CONTRASTE DE COULEURS, C'EST UNE DIFFÉRENCE MARQUÉE ENTRE DEUX TEINTES JUXTAPOSÉES. CE JEU DE COULEURS CRÉE DES EFFETS VISUELS QUI, LORSQU'ILS SONT BIEN UTILISÉS, PEUVENT ENRICHIR VOS COMPOSITIONS. ON DÉNOMBRE GÉNÉRALEMENT SEPT CONTRASTES DE COULEURS, DÉFINIS PAR JOHANNES ITTEN.

Contraste de la couleur en soi

C'est le contraste le plus simple. Il suffit d'associer vos trois couleurs primaires. L'effet obtenu est multicolore, franc et puissant. Plus les couleurs utilisées s'éloignent des couleurs primaires, moins l'effet de contraste fonctionne.

jaune primaire, bleu de Prusse, rouge rubis

jaune primaire + rouge rubis, blanc + bleu de Prusse, blanc

Dans cet exemple, on voit bien que mes teintes primaires paraissent plus franches et joyeuses que celles auxquelles j'ai ajouté du blanc.

Contraste clair-obscur

C'est le contraste de l'ombre et de la lumière, du noir et du blanc et de toute couleur à laquelle on ajouterait du blanc ou du noir. Le contraste entre le blanc et le noir est le contraste maximum et, entre ces deux teintes, on trouve toute l'étendue des gris et des tons colorés. Plus l'écart sera important entre vos valeurs claires et foncées, plus l'effet de ce contraste sera remarquable. Bien utilisé, le contraste clair-obscur donne une profondeur et un modelé (à savoir le relief des formes) aux éléments d'une composition.

Pour réaliser ce damier, j'ai juxtaposé ma couleur la plus foncée, le noir, et la plus claire, ici le gris le plus blanc, à d'autres tons de gris.

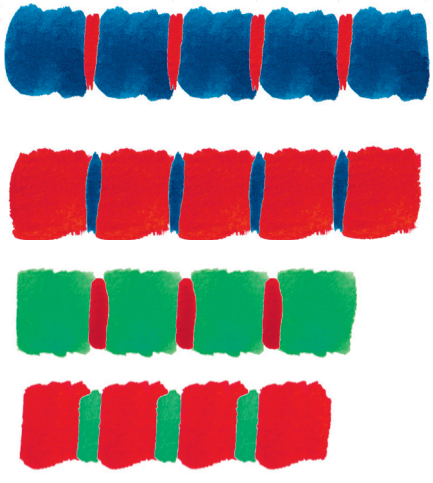
Contraste chaud-froid

C'est le contraste des couleurs dites « chaudes » – jaune, rouge, orange et leurs dérivés – avec les couleurs dites « froides » – bleu, vert, violet et leurs dérivés. On utilise couramment ce contraste pour suggérer l'éloignement ou la proximité (défi 9).

Johannes Itten compare ce rapport à d'autres oppositions afin de montrer l'étendue de ses possibilités :

- ombragé/ensoleillé ;
- transparent/opaque ;
- apaisant/excitant ;
- fin/épais ;
- aérien/terreux ;
- lointain/proche ;
- léger/lourd ;
- humide/sec.

Comme il est expliqué dans le défi 3, on remarque que la « température » d'une couleur influence notre perception d'une œuvre.

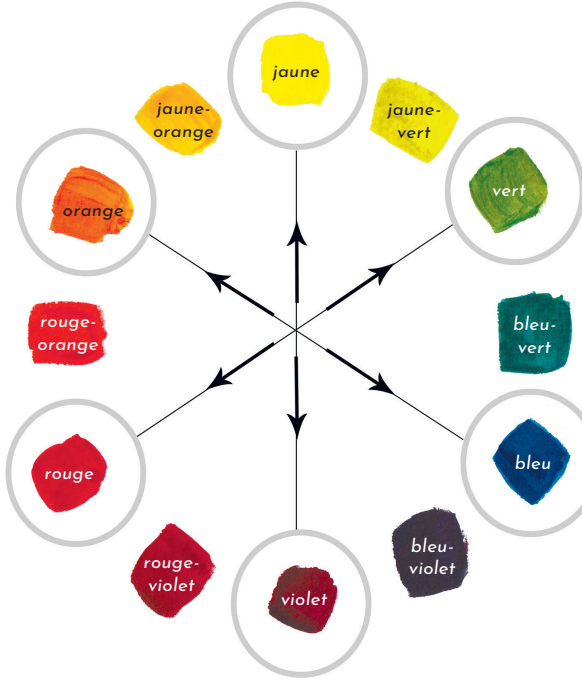


Avec les couleurs de ma palette, j'ai ici poussé le contraste chaud-froid à l'extrême.

Contraste des complémentaires

Sur le cercle chromatique, les couleurs complémentaires sont diamétralement opposées :

- jaune/violet ;
- rouge/vert ;
- bleu/orange.



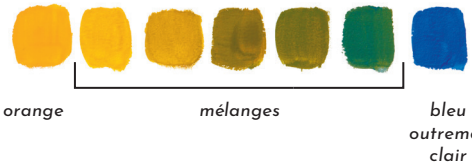
Les couleurs complémentaires sont, sur le cercle chromatique, diamétralement opposées.

Quand on les place côte à côte, les couleurs complémentaires renforcent mutuellement leur luminosité et lorsqu'on les mélange, on obtient des gris colorés. Bien dosés, ces gris colorés associés aux couleurs complémentaires peuvent créer une belle harmonie.

Attention cependant, quand on rapproche deux couleurs complémentaires vives sortant du tube, cela peut produire un effet discordant.

Chaque paire de couleurs complémentaires cumule également un autre contraste, par exemple :

- orange/bleu implique un contraste chaud-froid assez intense ;
- jaune/violet implique un contraste clair-obscur ;
- rouge/vert implique un contraste chaud-froid.

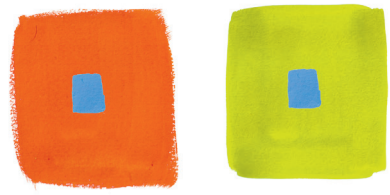


Voici ce que donne le mélange de mes deux teintes complémentaires orange et bleu outremer clair. J'ai progressivement ajouté plus d'orange à mon bleu afin d'obtenir les couleurs intermédiaires.

Contraste simultané

C'est le chimiste Michel-Eugène Chevreul qui, en 1839, considéra le contraste simultané des couleurs comme l'une des caractéristiques de la perception humaine des couleurs : « Le ton de deux plages de couleur paraît plus différent lorsqu'on les observe juxtaposées que lorsqu'on les observe séparément, sur un fond neutre commun. » Le contraste simultané, c'est l'effet produit par une même couleur sur un fond coloré différent. Autrement dit, notre perception d'une couleur change en fonction du contexte environnant. Pour que ce contraste fonctionne, il faut que les deux plages de couleur soient de grande taille.

De même, toute couleur tend à colorer de sa couleur complémentaire l'espace qui l'environne et sa perception s'en trouve alors modifiée.



Le bleu du carré sur fond rouge-orange paraît plus clair que le bleu du carré sur fond vert et pourtant, le bleu est le même dans les deux cas.

Contraste de qualité

Le contraste de qualité désigne l'opposition entre une couleur lumineuse, saturée (c'est-à-dire une couleur vive, intense) et une couleur terne.

Les couleurs sortant du tube sont pour la plupart très saturées. Il existe différentes façons de les désaturer (on parle alors de couleurs rompues ou éteintes) :

- en ajoutant du blanc, le caractère de la couleur évolue vers le froid ;
- en ajoutant du noir, la couleur est assombrie ;
- en ajoutant du gris, la couleur est neutralisée ;
- en ajoutant une couleur complémentaire, la couleur est assombrie et si on ajoute du blanc à ce mélange, il prendra alors un caractère surprenant.

Observez la déclinaison du rouge de Chine mélangé au blanc, puis au noir, puis au gris souris, puis avec sa complémentaire, puis avec sa complémentaire et du blanc.

J'attire votre attention sur le fait qu'une couleur peut paraître lumineuse auprès d'une couleur terne, mais que cette même couleur peut sembler terne auprès d'une couleur encore plus lumineuse.

On peut voir comment le vert, en grande quantité, prend le dessus sur la teinte la plus chaude.

Contraste de quantité

Ce contraste concerne le rapport de taille entre des zones colorées et dépend des proportions des couleurs utilisées ou de la dimension de l'élément coloré. Une zone de couleur appliquée en grande proportion ressortira plus qu'une zone plus petite. Ce contraste sert à mettre en avant un sujet, à créer des rapports d'importance entre différents éléments d'une même composition.

Les sept contrastes de couleurs appliqués à la même composition. Pour cet exemple, j'ai volontairement peint des formes simples et sans valeurs, c'est-à-dire sans jeu d'ombre et de lumière, pour que les effets des contrastes soient plus visibles.

contraste de la couleur en soi

contraste clair-obscur

contraste chaud-froid

contraste des complémentaires

contraste simultané

contraste de qualité

contraste de quantité

À vous de JOUER

Réalisez chacun des contrastes de couleurs décrits dans ce défi.

Ne cherchez pas à travailler des formes complexes, concentrez-vous sur le rapport des couleurs entre elles. Commencez, par exemple, par peindre des petits carrés colorés, comme je l'ai fait, puis, dès que vous vous sentirez prêt, lancez-vous dans des compositions plus complexes.

Changez votre eau régulièrement afin de ne pas modifier vos couleurs avec une eau sale.

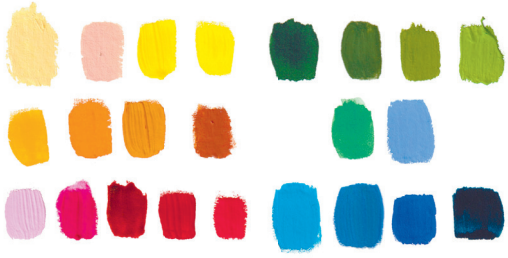
DÉFI 9

CRÉER un camaïeu

LE CAMAÏEU EST UNE PEINTURE MONOCHROME QUI UTILISE UN DÉGRADÉ DE COULEURS D'UNE MÊME TEINTE, UN TON SUR TON EN QUELQUE SORTE. TRAVAILLER LE CAMAÏEU D'UNE COULEUR AIDE À SE RENDRE COMPTE DE LA DIVERSITÉ DONT ON PEUT DISPOSER EN UTILISANT SEULEMENT UNE COULEUR ASSOCIÉE AU BLANC ET AU NOIR.

Couleurs chaudes/couleurs froides

On classe les couleurs en deux groupes : les couleurs chaudes – rouge, jaune, orange et leurs dérivés – et les couleurs froides – bleu, vert, violet et leurs dérivés.



Couleurs chaudes *Couleurs froides*

Cette notion de température est liée à une impression, un sentiment provoqué à la vue d'une couleur. Il peut paraître étrange de classer les couleurs en ces termes, mais des expériences ont montré que la sensation de froid ou de chaud changeait de quelques degrés si une pièce était peinte en bleu, en vert ou en jaune-orange, nous rapporte Johannes Itten, toujours dans son ouvrage *Art de la couleur*.

En fait, la différence entre couleurs froides et couleurs chaudes est un peu plus complexe. Par exemple, un jaune citron peut être considéré comme un jaune froid par rapport à un jaune d'or tirant vers l'orange, qui est une teinte chaude.

Voyez comment les couleurs se déclinent sur un motif végétal : à gauche, la tige cendre bleu avec ajouts successifs d'une noisette de noir en haut, puis de blanc en bas, à droite la tige safran.

Je vous conseille d'agencer votre palette avant de commencer à travailler votre camaïeu. Posez la couleur de votre choix au centre de votre palette – j'ai choisi un cendre bleu – puis ajoutez progressivement du blanc en allant vers le bas et du noir en allant vers le haut.

REMARQUE **Attention, changez bien votre eau entre l'ajout du blanc et l'ajout du noir.**

Suivez le guide

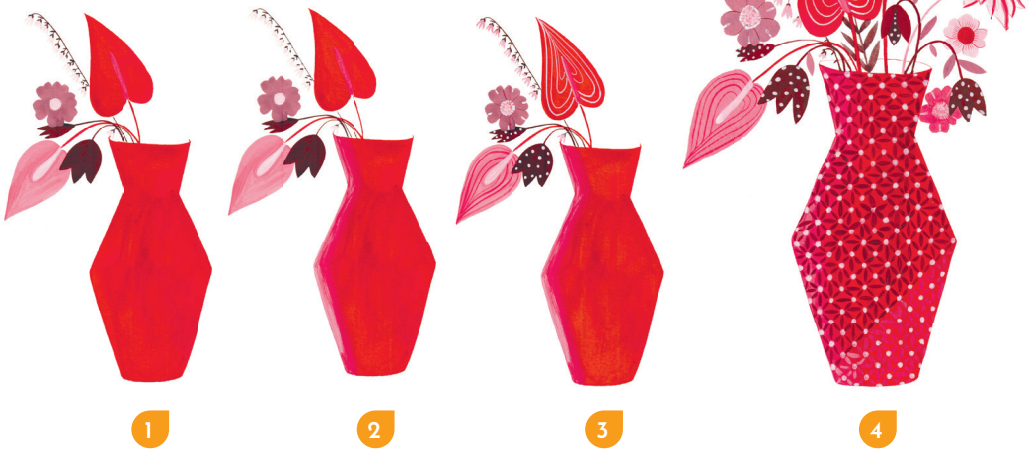
J'ai privilégié un travail des masses en aplats pour que les coloris en camaïeu ressortent bien. J'ai également choisi des formes de fleurs basiques, cœurs, marguerites, clochettes, feuillages simples, afin de me concentrer sur le travail de la couleur. Le vase géométrique crée un contraste avec les fleurs travaillées en « rondeur ».

1. Après avoir tracé très légèrement au crayon les éléments de ma composition, j'applique les couleurs en aplats. Je m'amuse à faire des mélanges avec mes trois couleurs : rouge de Chine, blanc et noir.

2. J'ajoute de la lumière sur le vase avec du blanc légèrement dilué.

3. Je complète avec des éléments graphiques : lignes, pois, stries…

4. Je termine par l'ajout de fleurs et de feuillage, et de détails sur le vase. Le motif pâquerette sur ce dernier adoucit ses angles.



À vous de JOUER

À vous de réaliser une peinture en camaïeu. Vous pouvez vous inspirer de mon bouquet ou imaginer votre propre composition florale.

1. **Choisissez une couleur qui vous attire, elle sera la base de votre réalisation.**
2. **Faites un croquis avec votre crayon HB sans trop appuyer. Passez un coup de gomme léger sur vos traits pour les atténuer.**

La gomme mie de pain est idéale, car elle permet un gommage en surface sans laisser de petites poussières.

3. **Ajoutez les masses colorées de votre objet en mélangeant votre couleur de base avec plus ou moins de blanc ou de noir.**

N'oubliez pas de changer l'eau entre chaque teinte, surtout quand vous travaillez avec des couleurs claires.

4. **Ajoutez des détails : des pois, des stries ou tout ce qui vous plaît, mais toujours et uniquement avec votre couleur de base à laquelle est ajouté du blanc ou du noir.**

DÉFI 10

TRAVAILLER l'ombre et la lumière

POUR TRADUIRE LE VOLUME, C'EST-À-DIRE L'IMPRESSION DE TROIS DIMENSIONS, IL EST UTILE DE MAÎTRISER LES TECHNIQUES DU DÉGRADÉ ET LA NOTION DE VALEURS. POUR QUE VOS RÉALISATIONS PRENNENT VIE, L'EFFET DE RELIEF ET DE MODELÉ EST OBTENU PAR LE TRAVAIL DE L'OMBRE ET DE LA LUMIÈRE.

Couleur et valeur

Il n'est pas évident, lorsqu'on débute, de comprendre la différence entre couleur et valeur. La couleur, c'est la teinte, et la valeur, c'est l'intensité lumineuse de votre couleur. Par exemple, un bleu peut avoir la même valeur qu'un rouge. En modifiant la valeur d'une couleur, on obtient des nuances. On appelle « nuances » les différents degrés que peut prendre une même couleur.

Pour exprimer le volume avec la couleur, vous pouvez appliquer cette méthode :

- pour créer une zone moyennement éclairée, utilisez un ton moyen, c'est-à-dire le plus coloré ;
- pour une zone très éclairée, mélangez un ton moyen et du blanc ;
- pour une zone dans l'ombre, mélangez un ton moyen et une couleur complémentaire.

Comme toute règle, celle-ci n'est pas absolue. Je l'énonce ici pour vous guider si vous débutez. En réalité, plusieurs facteurs peuvent nuancer ce précepte et même le contredire. Par exemple, on peut tout à fait travailler une ombre en ajoutant à sa couleur de base un violacé, un noir, un ocre… Amusez-vous avec les couleurs, la lumière, les mélanges afin d'établir vos propres règles.

Même valeur, deux couleurs différentes.

Comme le montre la version en noir et blanc du pichet, toutes les zones ayant la même intensité grise ont la même valeur, mais peuvent être de différentes couleurs. La base du pichet a ici la même valeur que la petite fleur bleue, et pourtant elles ne sont pas de la même couleur.

Suivez le guide

Avant de maîtriser les jeux d'ombre et de lumière, il vous faudra un peu de pratique. Je vous propose donc un pas à pas pour travailler l'ombre et la lumière à partir de la peinture d'une pomme.

1. Je dessine les contours de la pomme, de sa tige et d'une feuille à l'aide de mon crayon HB, puis j'efface légèrement mes traits de construction pour qu'ils soient le moins visibles possible. J'utilise un crayon de couleur pastel, sans trop appuyer, car il s'efface aisément.

2. Je remplis la pomme avec un jus coloré rouge rubis, du vert Véronèse pour la feuille et un mélange des deux pour la petite tige.

3. J'ajoute l'ombre portée de la pomme avec un mélange de rouge rubis et de vert Véronèse. Cette étape est importante car elle fait ressortir les objets du fond.

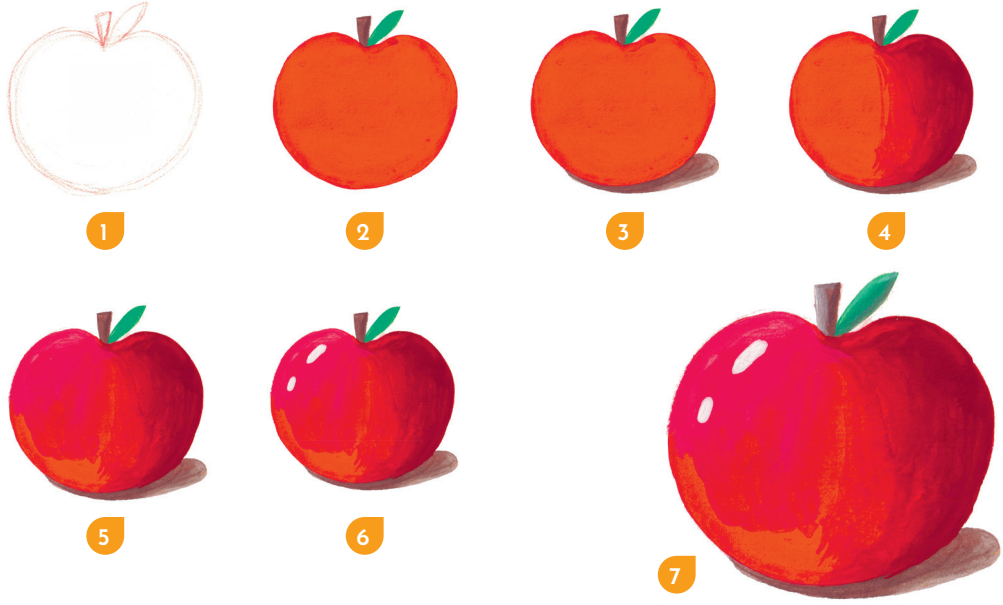
4. J'ajoute aussi des ombres sur la pomme avec un mélange du vert et du rouge. Pour arriver à fondre l'ombre avec le rouge, je trempe mon pinceau dans une eau claire, puis je frotte délicatement entre la zone sombre et la zone rouge pour créer un dégradé.

5. Je passe ensuite à la zone de lumière, en blanc. Comme pour l'ombre, je dilue mon blanc puis, après application, je frotte délicatement la zone blanche avec mon pinceau chargé (mais pas trop !) en eau afin de fondre la démarcation entre les teintes.

6. Je complète avec quelques rehauts de blanc pour indiquer la direction de la source lumineuse.

7. Je termine en ajoutant des ombres et de légers rehauts de blanc sur la tige et la feuille.

ASTUCE Travaillez avec un petit bout de papier brouillon à côté de vous pour tester vos couleurs.



À vous de JOUER

Pour commencer, je vous invite à peindre une pomme. Vous pouvez tout à fait opter pour une pomme qui ne soit pas rouge !

Travaillez votre sujet sous différents éclairages : la lumière venant de droite, de gauche ou d'en haut. Observez bien la façon dont la lumière se pose dessus avant de vous mettre à le peindre.

Plissez les yeux quand vous observez votre sujet, il sera alors plus facile d'apprécier les jeux d'ombre et de lumière.

Aidez-vous de votre cercle chromatique si besoin (défi 7). Suivez bien les étapes, puis admirez votre travail !

DÉFI 11

FAIRE de l'abstrait

POUR TRAVAILLER LES COULEURS, LEUR RAPPORT DE VALEURS ET DE CONTRASTE, RIEN DE MIEUX QU'UN TRAVAIL ABSTRAIT. L'ABSENCE DE FIGURE DANS UNE COMPOSITION PERMET UNE CONCENTRATION SUR LES COULEURS.

Qu'est-ce que l'abstraction ?

L'art abstrait naît au début du xx^{e} siècle. Ce courant international rompt avec la tradition d'une représentation figurative du réel. Les peintres ne souhaitent plus imiter la nature dans leurs œuvres mais représenter des formes et des couleurs, une émotion ou une sensation, et créer une expérience visuelle.

De nombreux artistes s'intéressent à la représentation de la lumière en s'appuyant sur les recherches du monde scientifique de l'époque, notamment sur les phénomènes de la perception. Ils s'efforcent, par exemple, de trouver des équivalences entre le domaine des arts plastiques et de la musique. Certains, dont Piet Mondrian (1872-1944), entreprennent la création d'un langage géométrique et mathématique pour traduire une certaine spiritualité. D'autres, comme Kazimir Malevitch (1878-1935), veulent simplifier au maximum la représentation afin de traduire la substance invisible des choses.

J'aimerais vous présenter deux peintres abstraits que j'affectionne particulièrement, et qui savent créer des rapports de couleurs riches et inattendus.

Un couple de collectionneur m'a commandé un tableau abstrait, un vrai défi pour moi qui peint surtout du figuratif. J'ai adoré sortir de ma zone de confort et me concentrer uniquement sur le rapport des couleurs et des formes.

František Kupka, Disques de Newton, *1912, huile sur toile, 100,3 × 73,7 cm, Philadelphie, Philadelphia Museum of Art.*

FRANTIŠEK KUPKA (1871-1957) est un peintre tchèque. Bien qu'il ait été l'un des pionniers de l'abstraction, il aura toujours refusé qu'on l'enferme dans l'appellation « artiste abstrait ». Souhaitant garder sa liberté et son indépendance, il déclarait : « Ma peinture, abstraite ? Pourquoi ? La peinture est concrète : couleurs, formes, dynamiques. Ce qui compte, c'est l'invention. On doit inventer pour construire. »

BEATRIZ MILHAZES (née en 1960) est une artiste brésilienne. Liliana Padilla, dans le *Dictionnaire universel des créatrices*, décrit son travail comme « le résultat d'un processus de "digestion" d'une constellation d'éléments tels que l'arabesque matissienne, la structure de Piet Mondrian, l'architecture baroque brésilienne et le riche folklore musical et visuel de son pays. Si sa peinture est au premier regard essentiellement décorative en raison de son exubérance graphique et chromatique, l'artiste, qui affirme s'intéresser avant tout à l'ordre et à la structure, revendique le caractère géométrique de ses compositions qui regorgent néanmoins de motifs floraux et d'arabesques hypnotiques. »

Beatriz Milhazes, Beleza Pura, 2006, *acrylique sur toile, 199,5 × 400,5 cm, collection particulière.*

Suivez le guide

Je me suis prêtée au jeu de l'abstraction en m'inspirant du style de František Kupka et de Beatriz Milhazes.

1. Les cercles étant très présents dans l'œuvre de František Kupka, j'ai choisi cette forme pour délimiter ma composition.

2. Je dispose mes couleurs sans trop réfléchir mais en suivant toujours la même méthode de mélange : à chacune de mes couleurs sortant du tube, j'ajoute plus ou moins de blanc et plus ou moins de jaune.

3. Pour finir, je peins des détails comme les colliers de perles qui recouvrent certaines parties de ma composition en m'inspirant du travail de Beatriz Milhazes.

J'ai voulu travailler dans une forme ronde, puis j'ai placé les couleurs selon mes envies.

À vous de JOUER

Je vous invite à réaliser une peinture abstraite comprenant une figure géométrique en vous inspirant du travail des deux artistes présentées dans ce défi. Commencez d'abord par plusieurs réalisations de petits formats. Quand vous vous sentirez prêt, lancez-vous dans une grande composition !

1. **Avec votre crayon HB, tracez la forme de votre choix (ronde, carrée, hexagonale, triangulaire, etc.), puis effacez légèrement vos traits de construction.**
2. **Choisissez une méthode pour travailler vos couleurs en vous aidant du défi 8. Vous pouvez jouer avec les contrastes, n'en choisir qu'un ou juste suivre votre intuition.**
3. **Dans votre forme de départ et sans trop réfléchir à la disposition des éléments, placez vos couleurs à l'intérieur de formes géométriques à angles.**

Veillez à changer votre eau régulièrement afin de ne pas altérer vos couleurs avec une eau sale.

4. **Après séchage, ajoutez des éléments sur les formes géométriques existantes, sans pour autant tout recouvrir. Peignez par exemple des cercles, des ronds de différentes tailles, des arabesques, des formes florales, etc.**

PARTIE 3

S'exercer

Avant de maîtriser la gouache extrafine, il faut s'entraîner. Vous trouverez dans ce chapitre des exercices qui guideront votre pratique. Vous pouvez les faire plusieurs fois en changeant de sujet mais en respectant leur principe de base. Par exemple, le défi 19 peut être réalisé chaque fois que vous partez en balade. Au fur et à mesure, vous allez acquérir des compétences techniques qui vous aideront à enrichir vos productions.

DÉFI 12

OUVRIR l'œil

ON A TELLEMENT L'HABITUDE DE VOIR CERTAINES CHOSES QU'ON NE LES REGARDE PAS VRAIMENT. AVANT DE SE LANCER DANS UNE PEINTURE, L'IDÉAL SERAIT D'OBSERVER SON SUJET PENDANT AU MOINS DIX MINUTES, DE SE LE DÉCRIRE MENTALEMENT, D'OBSERVER EN DÉTAIL CHAQUE ZONE, CHAQUE COULEUR, CHAQUE VALEUR.

Prendre le temps

Prenez l'habitude de contempler votre environnement. Consacrez quelques instants par jour à cette activité, comme une méditation. Cela peut être en pleine nature, dans un intérieur, en ville, etc. Choisissez un endroit qui vous inspire et racontez-le-vous. Laissez-vous aller à l'observation, appréciez les couleurs, les valeurs, comment la lumière se pose sur les éléments, modifie une teinte, étudiez le rapport de taille entre les objets, etc.

Quand vous êtes face à votre sujet à peindre, posez-vous les questions suivantes :

- Quelle atmosphère s'en dégage ? Quelles impressions provoque-t-il en moi : du calme, du désordre, de l'anxiété, de la colère, de l'apaisement, de la joie, de la tristesse, etc. ?
- Comptez les couleurs et leurs différents tons, déterminez si elles sont plutôt éteintes ou saturées (défi 8).
- Observez la lumière : d'où vient-elle, comment modifie-t-elle les couleurs, y a-t-il plus de zones d'ombre que de lumière, ou inversement ? Cela vous donnera une indication sur les valeurs (défi 10).
- Cherchez les contrastes de couleurs (défi 8).
- Observez les textures, les zones de relief ou d'aplat, c'est-à-dire les zones de couleur ne présentant aucune différence de ton ni de teinte.
- Recherchez des formes géométriques dans lesquelles vous pourriez incorporer votre sujet.

Quand je regarde la photo ci-dessous, par exemple, je ressens une impression de calme et de joie. Je me souviens du moment où j'ai pris cette photo. Rien d'autre ne comptait que la beauté du lieu, le bonheur de mes proches et cette lumière incroyable. On pouvait à peine discerner le délicat mouvement du feuillage. Les tons verts sont si nombreux qu'il est impossible de tous les dénombrer.

Exercice d'observation d'un paysage.

La source lumineuse vient d'en haut à gauche et il y a un effet de contre-jour. Le ciel est si lumineux qu'il correspond presque à un aplat blanc. L'arbre le plus proche de nous projette une ombre en diagonale, trace un chemin et structure la composition. Le premier plan est plus foncé que l'arrière-plan et le bosquet à droite est la zone la plus sombre de la photo. Des petits pois blancs parsèment le premier plan, un blanc qui rappelle l'aplat du ciel.

La casquette rouge du petit garçon attire notre regard, car c'est la couleur complémentaire du vert. Le fait qu'il marche sur la ligne diagonale ombrée renforce l'impression de profondeur de l'image.

Soyez poète

Finalement, ce qui compte le plus dans une création, c'est l'atmosphère qui s'en dégage, sa poésie et non le fait qu'elle soit la retranscription parfaite et réaliste de ce que l'on a en face de nous. Toutes ces questions, tout ce cheminement d'observation vous aideront à mieux comprendre et faire ressortir ce qui compte pour vous. Dans mon exemple, il s'agit de l'effet clair-obscur, qui rend la scène presque irréelle, et non le nombre exact d'arbres au deuxième plan, ni même la forme du feuillage. Chacun percevra cette image différemment, là en est toute sa beauté.

À vous de JOUER

Choisissez un sujet à peindre, prenez dix minutes pour bien l'observer. Répondez mentalement ou par écrit aux questions énoncées dans le défi.

Faites cet exercice face à un paysage, à un objet et à une mise en scène que vous aurez créée au préalable.

Il ne s'agit pas, dans un premier temps, de peindre votre sujet mais uniquement de le regarder avec un œil neuf !

DÉFI 13

CONSTITUER un carnet d'inspiration

TROUVER L'INSPIRATION N'EST PAS FACILE, D'AUTANT QUE LES IDÉES N'ARRIVENT PAS TOUJOURS QUAND ON LES ATTEND. ON NE PART JAMAIS DE RIEN ET C'EST SOUVENT EN FAISANT QUE LES IDÉES ARRIVENT.

Multiplier les sources

Plus vous serez curieux et plus vous trouverez des idées de sujets à peindre.

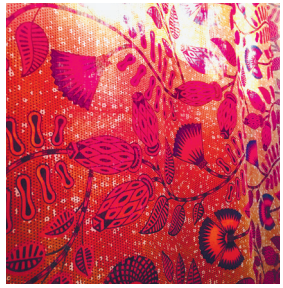
Je me rends dès que je le peux dans des musées ou des galeries pour voir des expositions d'artistes classiques, modernes ou contemporains. Je m'intéresse à de nombreux artistes et créateurs de tous bords et j'adore en découvrir de nouveaux. Il ne s'agit pas de copier leur travail mais plutôt d'enrichir ma vision de l'art. En ce sens, je consulte beaucoup de vieux livres à la bibliothèque et j'aime également chiner des objets intéressants chez Emmaüs. Quand je voyage, j'emporte toujours avec moi un carnet dans lequel je colle mes tickets de bus, de train, des emballages de produits, etc. Tout est prétexte à l'accumulation d'images inspirantes !

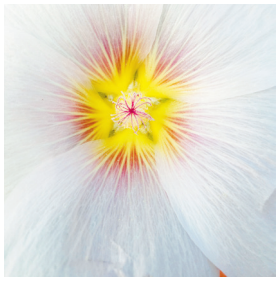
Ma galerie d'images

Je collecte des images en permanence, je fais de nombreuses photos avec mon téléphone dès que mon regard est attiré par quelque chose. Dans un premier temps, je me laisse porter par l'instinct et ne sélectionne rien. Je classe ensuite mes images selon le rapport des couleurs, leur composition, les formes représentées, l'ambiance qui s'en dégage, etc., dans des dossiers, sur mon téléphone ou sur mon ordinateur. J'imprime parfois certaines images. Je les regarde si je manque d'inspiration. Observer simplement une photo de fleurs avant de peindre peut remédier à mon manque d'idées. J'utilise également Pinterest, grande source d'images stimulantes qui permet de les rechercher et de les classer par thèmes.

Je partage avec vous quelques-unes de ces images, en espérant qu'elles vous aideront à trouver des idées.

Toutes ces photos ont été prises sans but précis, mais je trouve à chacune un intérêt plastique, qu'il s'agisse des contrastes de couleurs, de leur composition, des formes représentées, etc.

OUVERT
10h30 à
16h30 à
TOUS LES




À vous de JOUER

Assemblez votre propre collection d'images.

1. **Pendant une semaine, imposez-vous de photographier les choses qui vous inspirent, qui vous plaisent, quel que soit le lieu (dans une boutique, au sol d'un hall d'entrée, un détail d'une grille de fenêtre en fer forgé, des briques, un motif sur un vêtement, un détail de votre jardin, etc.).**
2. **Classez ces images par thèmes selon leur composition, les couleurs, les formes ou les motifs représentés.**
3. **Imprimez les images que vous préférez et collez-les dans un cahier.**

Je vous suggère évidemment de poursuivre cet exercice au-delà de la semaine impartie. Vous n'êtes pas obligé de prendre des photos tous les jours mais plus vous récolterez d'images, plus vous aurez de sources d'inspiration. Soyez curieux !

DÉFI 14

FAIRE des variations

TRAVAILLER PLUSIEURS FOIS LE MÊME SUJET PERMET DE FAIRE DE BELLES DÉCOUVERTES. DE CES EXPLORATIONS NAISSENT DE NOUVELLES COMBINAISONS DE COULEURS, DE NOUVELLES FORMES, ETC. C'EST UN EXERCICE LUDIQUE ET ENRICHISSANT QU'IL FAUDRAIT RÉALISER RÉGULIÈREMENT.

Travailler la répétition

La première étape est de choisir un sujet qui, bien sûr, vous plaise mais aussi qui soit facile et rapide à peindre à répétition. Le principe est de peindre plusieurs fois le même sujet en changeant à chaque fois un ou plusieurs éléments en matière de palette de couleurs, de mélanges, de motifs, etc.

Je me suis prêtée à l'exercice en partant de la forme qui me semblait la plus simple : un rond. J'ai volontairement restreint ma palette de couleurs ; j'ai étalé devant moi mes nuanciers (défi 4), ce qui m'a aidée à déterminer l'ambiance colorée recherchée comme point de départ.

J'ai peint un rond avec une couleur, puis un deuxième avec une autre et ainsi de suite, jusqu'à obtenir un motif constitué de ronds de différentes tailles aux couleurs harmonieuses. En les regardant, j'ai voulu leur ajouter des tiges et des feuilles pour qu'ils deviennent des sortes de fruits, puis j'ai ajouté une poire !

Cet exercice amusant m'a permis de créer un motif presque sans le vouloir. La répétition aide à se perfectionner. Je pense par ailleurs que des moments de lâcher-prise sont indispensables dans la création pour arriver à se dépasser, à sortir de sa zone de confort et à se surprendre.

Variation de ronds sur une même page.

Suivez le guide

J'ai recommencé l'exercice avec un de mes sujets de prédilection : le vase.

1. Pour cet exercice, je me suis concentrée sur la forme du vase, sur les variations de couleurs et de motifs. J'ai volontairement travaillé sur le contenant et non le contenu afin de ne pas m'éparpiller.

2. J'utilise simplement les couleurs qui restent sur ma palette au moment de peindre, puis je complète au fur et à mesure que j'avance, selon mon envie. À nouveau, je me suis surprise, car j'ai créé des vases et des motifs auxquels je ne m'attendais pas.

3. À partir de mes variations de vases, je crée un motif en répétant deux séries.

Je possède beaucoup de petits vases de seconde main que j'utilise pour mes fleurs séchées et comme godets d'eau. Je les aime aussi vides.

À vous de JOUER

Pour ce défi, l'idée est de se lancer sans faire de dessin préparatoire au crayon. Ce qui compte, ce n'est pas la représentation fidèle de la réalité, mais d'obtenir un résultat plaisant et de lâcher prise.

1. **Choisissez un sujet qui soit facile et rapide à reproduire.**
2. **Étalez vos nuanciers devant vous (défi 4) pour établir l'ambiance chromatique de l'ensemble.**
3. **Lancez-vous ! Sur une feuille de 200 g/m² minimum au format A4, commencez à peindre sans réfléchir outre mesure à chaque variation apportée au sujet de base.**

DÉFI 15

Dans MA CUISINE, il y a...

INSTALLEZ-VOUS CONFORTABLEMENT DANS VOTRE CUISINE, GÉNÉRALEMENT UNE PIÈCE CONVIVIALE POUR LA FAMILLE. VOUS DEVRIEZ VOUS Y SENTIR BIEN, APPRÉCIER LES OBJETS ET LES PRODUITS QUI S'Y TROUVENT. POUR S'EXERCER À PEINDRE, NUL BESOIN DE CHERCHER LA DIFFICULTÉ, IL SUFFIT DE CHOISIR UN BIBELOT PLAISANT ET DE LE PEINDRE.

Créer une composition

Privilégiez au départ la peinture de formes et de motifs simples, comme les natures mortes. On peut vite se perdre dans une composition trop complexe. L'idée est de créer un chemin visuel agréable, de guider l'œil du spectateur vers ce qui vous semble important dans votre peinture. En matière de composition, il existe des règles qu'il est utile de connaître (défi 21) ; par ailleurs, votre intuition, la pratique et la constance seront vos meilleures alliées pour progressivement cerner ce qui « fonctionne ». En attendant d'en avoir une parfaite maîtrise, réaliser une composition simple avec peu d'éléments sera plus adapté à l'apprentissage de la technique de la gouache.

Pour créer l'arrière-plan de votre composition, servez-vous par exemple d'un torchon, d'un plateau ou même d'un vêtement. Le but est de créer un effet graphique intéressant. Une composition réussie prend en compte l'agencement des éléments mais également l'harmonie des couleurs et des contrastes (défi 8). Il est conseillé, lorsqu'on débute, de choisir ses couleurs chaudes et froides et ses couleurs complémentaires à l'aide du cercle chromatique. Faites-vous confiance ! Si le rendu vous attire et vous plaît, c'est que vous avez fait le bon choix.

Quand vous vous sentirez prêt, vous pourrez complexifier vos compositions. Ce sont les détails qui vont magnifier votre réalisation, donc prenez votre temps pour observer l'agencement des éléments de la composition avant de vous lancer (défi 12) !

1

bleu de Prusse, pour le bol

jaune primaire + jaune indien, pour le fond

rouge rubis clair, avec plus ou moins de blanc pour les groseilles

jaune primaire + une pointe de bleu de Prusse pour les tiges

4

Suivez le guide

1. J'ai choisi d'associer un bol bleu foncé à cette nappe au motif simple et jaune-orange afin de jouer avec les couleurs complémentaires (défi 8).

2. Le bol est de forme ordinaire et son extérieur de couleur unie. Le rapport entre les zones de motifs complexes (groseilles, intérieur du bol) et les zones plus simples (fond, extérieur du bol) dynamise ma composition.

3. J'amène un effet de profondeur en plaçant une tige de groseille au premier plan.

4. Je me suis servie de la nappe comme d'un fond. Elle unifie l'ensemble et simplifie la composition. Les bandes roses et bleu foncé du tissu ajoutent du rythme à ma réalisation. Je les ai utilisées comme un motif « plat » derrière le bol, sans perspective. D'aucuns prendraient ce choix pour de la maladresse mais je le considère poétique, comme une façon d'exprimer ma personnalité.

À vous de JOUER

Observez les objets qui se trouvent dans votre cuisine. Prenez celui qui vous attire et mettez-le en scène avec un légume, un fruit et une jolie nappe. Prenez ensuite du recul sur votre composition : est-ce que le résultat vous plaît et que s'en dégage-t-il ?

1. **Faites un croquis de votre composition avec votre crayon HB, sans trop appuyer. Passez un coup de gomme léger sur vos traits pour les atténuer.**

   La gomme mie de pain est idéale car elle permet un gommage en surface sans laisser de petites poussières.

2. **Ajoutez les masses colorées de votre arrière-plan et de votre sujet.**

3. **Procédez par touches successives pour ajouter les ombres et la lumière. Libre à vous de traiter le sujet de façon réaliste ou pas. Pour ma gouache, par exemple, seul l'effet de modelé des groseilles a été travaillé, afin d'accentuer leur finesse. Si l'ensemble avait été trop sophistiqué, le raffinement de ce petit fruit aurait été noyé dans la nature morte.**

4. **Finissez par les détails, par exemple les petites tiges vertes, les stries à peine visibles sur les groseilles et les touches de blanc pour donner de l'éclat.**

DÉFI 16

Dans MON SALON, il y a...

INSTALLEZ-VOUS DANS VOTRE SALON ET OBSERVEZ LES OBJETS QUI S'Y TROUVENT. CHOISISSEZ-EN PLUSIEURS QUE VOUS AIMEZ, QUI ONT UN SENS PARTICULIER À VOS YEUX, POUR RÉALISER UNE COMPOSITION CHARGÉE DE SOUVENIRS.

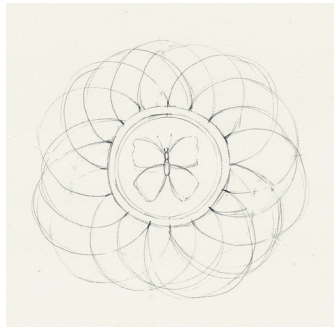
Penser la composition

Ne vous fiez pas à ma gouache. En réalité, la chaise n'est pas posée sur ce tapis et ma plante n'est pas placée à cet endroit. Si ces éléments meublent bien ma maison, ils ne sont pourtant pas agencés ainsi. Avant de commencer à peindre, je les ai bougés pour avoir une vision plus claire de ma composition. Et j'ai finalement décidé de modifier certains détails qui ne servaient pas ma réalisation. Les lignes blanches qui structurent mon tapis sont par exemple devenues des pois.

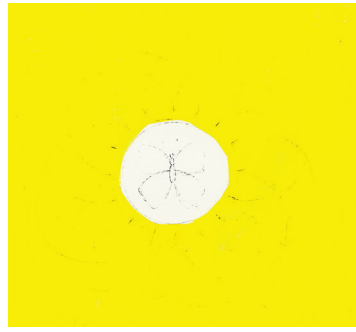
Avant de peindre un ensemble d'objets, faites des tests de compositions, des essais de couleurs pour l'arrière-plan, etc. N'hésitez pas à manipuler vos objets afin de trouver une disposition qui vous convienne. Prenez toutes les libertés !

Dans mon salon, j'ai un tapis jaune très lumineux, une petite chaise en rotin de seconde main, beaucoup de plantes et des coussins aux motifs éclectiques.

1



2



3 *jaune primaire*

Suivez le guide

J'ai peint deux objets présents dans mon salon : mon miroir en rotin et ce papillon naturalisé dans un cadre rond, tous deux achetés en brocante.

1. En cherchant comment les agencer, je me rends compte que le cadre du papillon et le miroir se superposent parfaitement. J'ai posé les deux éléments sur mon tapis jaune, l'atmosphère et la poésie se dégageant de l'ensemble m'ont plu au premier regard.

2. Je dessine les éléments avec mon crayon HB. Pour tracer les ronds, je suis le contour d'un objet dont la base est circulaire. Il y a seize points d'ancrage au départ des arceaux à la base du miroir. Je place des points de repère avant de tracer les arcs de cercle. J'efface ensuite au maximum mes traits de crayon.

3. Je passe un jus de jaune primaire avec une brosse large en recouvrant mes traits de crayon, excepté sur le cadre et le papillon (défi 18).

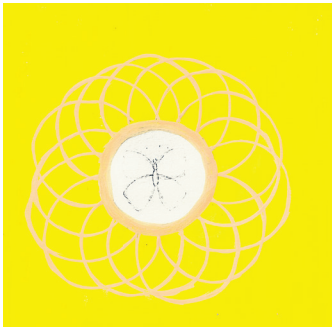
4. Avec un mélange de safran et de blanc, je trace les arceaux du miroir en rotin et l'épaisseur de son cadre.

5. J'ajoute les ombres des arceaux avec un mélange de safran et de noir. Je fais attention au chevauchement des arceaux, mes lignes d'ombre ne sont donc pas toujours continues.

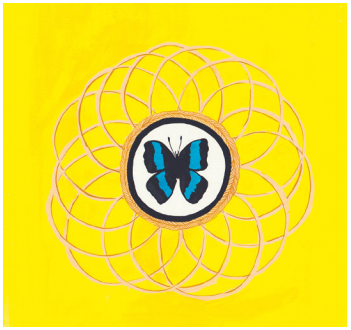
6. Je trace également avec un pinceau rond fin les détails du tressage sur le cadre du miroir : je divise l'épaisseur du cadre en deux puis, de part et d'autre de cette ligne, je trace de petites courbes partant de la ligne vers le bord du cadre.

7. Je remplis de noir le cadre intérieur ainsi que le corps, les antennes et une partie des ailes du papillon. Je peins l'autre partie des ailes en bleu.

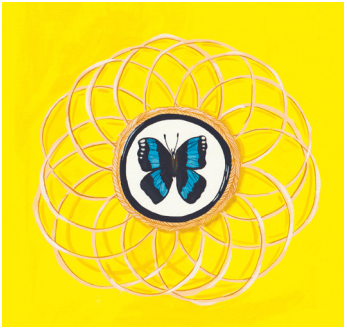
8. Place aux détails. Je peins l'ombre portée des arceaux avec un mélange de jaune primaire, de safran et de noir. J'introduis des touches de lumière sur les arceaux en rotin et sur le cadre noir avec du blanc. J'ajoute les petites taches blanches sur les ailes du papillon. Enfin, avec mon pinceau rond le plus fin, je dessine de légères nervures noires sur la partie bleue des ailes du papillon.



4 *safran + blanc*



5 à 7
- *safran + blanc*
- *safran + noir*
- *noir*
- *jaune primaire*
- *bleu de Prusse + blanc*



8
- *jaune primaire + safran + noir*
- *blanc*

À vous de JOUER

Je vous invite dans un premier temps à suivre mon pas à pas, puis à imaginer votre propre composition à partir d'objets ou de meubles de votre salon.

1. **Choisissez plusieurs sujets et testez différents agencements dans votre intérieur. Mettez-les en scène, jouez avec les motifs, les matières, les couleurs…**
2. **Une fois satisfait du résultat, prenez-le en photo. Cela vous contraint à réfléchir au cadrage et donc aux limites de votre composition (défi 22).**
3. **Lancez-vous ! Tracez les grandes lignes de votre composition, ne vous attardez pas sur les détails, puis passez à la mise en couleurs.**
4. **Placez les couleurs de base de vos objets, travaillez les valeurs, soit les ombres et les touches de lumière (défi 10), et finissez votre gouache par les détails.**

DÉFI 17

PEINDRE une plante verte

VOUS AVEZ PU LE REMARQUER, TOUT CE QUI TOUCHE À LA BOTANIQUE M'ENCHANTE ET M'INSPIRE. JE VIS ENTOURÉE DE PLANTES, QUE CE SOIT CHEZ MOI OU DANS MON JARDIN. J'AIME LEUR POÉSIE ET LEUR FRAGILITÉ QUE JE VOUS PROPOSE D'ESSAYER DE REPRODUIRE À LA GOUACHE.

Faire une étude

Avant de vous lancer dans la peinture d'une plante, je vous conseille d'effectuer plusieurs croquis sur le vif afin de vous familiariser avec sa forme, ses feuilles, l'espace « vide » ou négatif entre ses feuilles, toutes les plantes étant différemment agencées.

Photo d'une plante à gauche et, à droite, le dessin de l'espace entre ses feuilles en noir. Cela permet de comprendre comment s'agence le feuillage.

Les feuilles présentent souvent des formes complexes et une grande diversité de couleurs qui méritent que l'on s'y attarde. Il ne s'agit pas de réaliser une illustration botanique mais de faire ressortir l'essence, la poésie du sujet.

Je me suis attardée sur certaines feuilles afin de comprendre comment peindre la plante dans son ensemble.

Quand je réalise une étude, j'aime laisser des traces des couleurs utilisées ; cela me donne des informations précieuses par la suite sur les couleurs et les mélanges que je peux appliquer.

Suivez le guide

Feuille simple

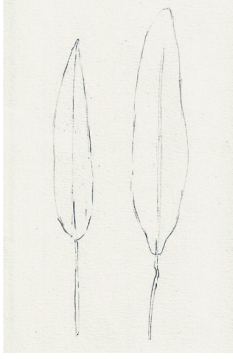
Je propose de vous guider dans la peinture de l'endroit et de l'envers d'une feuille de Calathéa Triostar aux teintes merveilleuses ! En l'observant de près, on remarque que le motif des feuilles ressemble à la barbe d'une plume et la tige pleine au centre à son rachis.

1. Je trace avec mon crayon HB le contour des feuilles, puis je gomme le crayon au maximum afin que les traits ne transparaissent pas une fois la surface peinte.

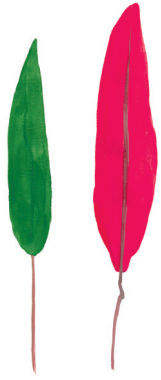
2. J'applique un jus de vert cyprès pour l'endroit de la feuille et un jus de rouge de Chine pour son envers. Pour la nervure centrale, j'applique un mélange de ces deux couleurs.

3. Avec un mélange de rouge de Chine, de blanc et d'une pointe de jaune, je peins le pourtour de la feuille sur la version endroit. Je laisse donc des zones vert foncé apparaître au centre. J'ajoute également quelques touches d'un mélange de vert cyprès et de blanc dilué. Pour l'envers, je peins le long de la tige, du bas vers le haut, des sortes de lames serrées avec un mélange de rouge de Chine et de vert cyprès.

4. J'accentue chacune des couleurs sur l'endroit. Sur l'envers, je dessine avec un mélange de rouge de Chine, de vert cyprès et d'une pointe de noir de petites stries discrètes, du bas vers le haut, imitant les barbes d'une plume. Je termine par quelques touches de lumière sur la nervure centrale avec du blanc.



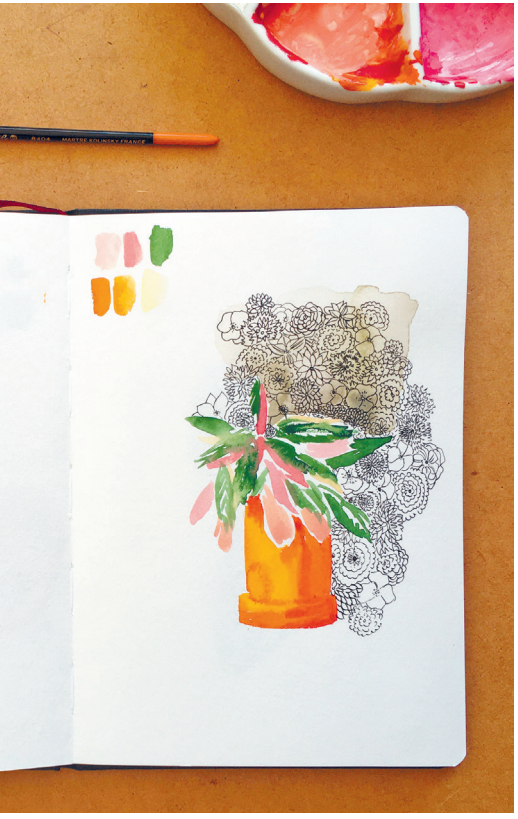
1



2

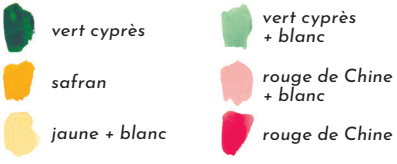
3

4



1

2



Plante en entier

Quand je peins une plante en entier, je prends le temps de bien l'étudier (défi 12), d'observer ses couleurs, ses feuilles, et la manière dont ces dernières se chevauchent. Mon attention se porte également sur son pot, sur l'arrière-plan de la scène.

1. Après cette phase d'observation, j'effectue plusieurs croquis d'après nature, sans trop réfléchir, afin de me concentrer sur les caractéristiques principales du sujet.

2. J'entreprends ensuite une réalisation plus travaillée.

À vous de JOUER

À votre tour de peindre une plante verte.

1. **Observez bien votre plante, détaillez-la intérieurement pendant un long moment.**
2. **Réalisez plusieurs croquis sur le vif dans votre carnet, sans trop réfléchir mais fort de votre observation précédente.**
3. **Il est temps de passer à la gouache ! Après avoir tracé légèrement le contour de la plante avec votre crayon HB, effacez les traits de construction trop voyants.**
4. **Ajoutez les couleurs en peignant par couches superposées, jouez avec les zones d'ombre et de lumière.**
5. **Ajoutez des touches de lumière franche avec du blanc.**
6. **Terminez en peignant un cache-pot décoré selon vos envies.**

DÉFI 18

PEINDRE sur fond foncé

LA GOUACHE EXTRAFINE EST CONNUE POUR SON OPACITÉ, QUI PERMET UN EMPLOI SUR DIFFÉRENTS SUPPORTS, NOTAMMENT SUR DES BASES FONCÉES (PAPIERS TEINTÉS AU PRÉALABLE OU PAR SOI-MÊME). UN FOND SOMBRE DÉCUPLE L'IMPRESSION DE PROFONDEUR, LA LUMINOSITÉ DU SUJET ET AJOUTE PARFOIS UN CARACTÈRE FANTASMAGORIQUE À LA COMPOSITION.

Préparer le papier

Peindre sur un fond noir peut être déroutant de prime abord, mais il ne faut pas en avoir peur. Un fond aux teintes denses nécessite de passer plusieurs couches de couleur.

Pour éviter que le papier gondole et se déforme, fixez votre feuille sur un support dur à l'aide d'un ruban de masquage. Par ailleurs, il faut bien attendre que le fond soit sec avant de peindre par-dessus.

J'ai peint mon fond avec de la gouache noire, puis j'ai ajouté mes motifs végétaux. Voyez comme ils se détachent de l'arrière-plan avec éclat.

Suivez le guide

Je me suis inspirée de cette plante verte *Pilea* dans ce joli cache-pot rétro qui se détache à merveille de mon mur bleu foncé.

1. Je fixe tous les bords de ma feuille blanche sur un porte-bloc avec du ruban de masquage.

2. J'applique trois couches de peinture sur mon arrière-plan, en alternant les traces verticales et les traces horizontales. Attention, je réserve bien entre chaque couche un temps de séchage. Les deux premières couches sont réalisées avec du vert cyprès et la dernière avec un mélange de vert cyprès et d'un peu de gris souris. L'ajout du gris vient légèrement désaturer le vert cyprès (défi 8). En atténuant sa teinte, je contribue à rendre les couleurs appliquées par la suite plus vibrantes.

3. J'esquisse avec un crayon de couleur bleu pâle et sans trop appuyer les points de repère de ma réalisation. Le crayon de couleur s'efface bien avec la gomme mie de pain à condition que le tracé soit léger.

1

2

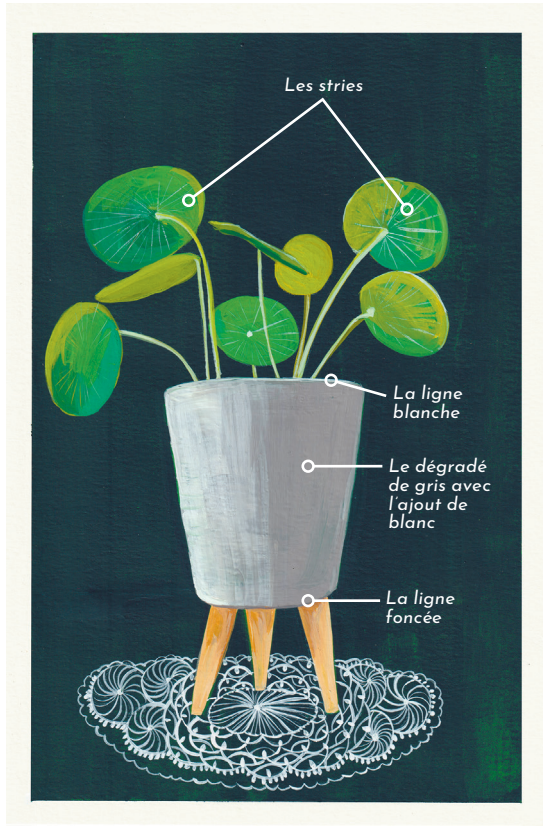
3

4

4. Je place mes teintes de base. Comme le fond est peint, je prends soin de ne pas trop frotter mes couleurs. Je ne travaille pas non plus en jus comme j'ai pu le faire dans certains défis. Les couleurs que j'applique avec délicatesse ont la consistance d'une crème de jour. Pour un beau résultat, j'ai dû passer plusieurs couches de couleur.

5. Je travaille les ombres et la lumière sur le cache-pot et ses pieds. J'ajoute de petites stries sur les feuilles pour leur donner du caractère.

6. J'ai décidé de peindre un petit napperon blanc sous le cache-pot. Le contraste entre le blanc et le fond ajoute du relief à ma composition (défi 8).



ASTUCE **Les fines lignes, blanche sur le haut du cache-pot et grise à sa base, renforcent l'impression de volume.**

À vous de JOUER

À votre tour de peindre un motif ou un sujet sur un fond foncé.

Suivez les étapes de mon pas à pas. Préparez bien votre support, idéalement une feuille de papier blanc de 200 g/m² minimum au format de votre choix.

DÉFI 19

PEINDRE en extérieur

QUEL BONHEUR DE PEINDRE EN EXTÉRIEUR ! LA NATURE EST UNE SOURCE D'INSPIRATION INÉPUISABLE EN MATIÈRE DE MOTIFS, DE COMPOSITIONS OU DE COULEURS.

Il suffit parfois de baisser les yeux pour trouver un sujet intéressant. Quand je peins en extérieur, j'utilise souvent la gouache en aquarellé.

Se livrer à la contemplation

En pleine nature, abandonnez-vous à la contemplation. Admirez une scène à contre-jour, le détail d'une mousse sur une pierre, la délicatesse de certains champignons, la beauté d'un feuillage, l'élégance d'une pâquerette (défi 12). Peindre en extérieur permet ainsi de progresser, d'ouvrir le champ des possibles.

Nul besoin de se lancer dans une réalisation très détaillée, l'objectif est de croquer sur le vif, d'expérimenter. Vous pourrez ensuite reprendre vos croquis et les peaufiner de retour chez vous.

De retour chez moi, j'ai retravaillé mon croquis tout en conservant l'aspect « sur le vif » pour garder une impression d'immédiateté.

Suivez le guide

Lorsque je suis dehors, je m'intéresse souvent aux ombres projetées sur le sol ou sur les murs. Je trouve ces formes simplifiées fascinantes, elles peuvent être une grande source d'inspiration. En commençant cette peinture en pleine nature, je n'avais pas d'idée de résultat. Cette base me servira peut-être à développer un nouveau motif !

1. Je commence par le fond, j'ai opté pour un jaune dilué lumineux.

2. Je peins simplement le feuillage d'après nature avec du violet, couleur complémentaire du jaune, afin de créer un fort contraste (défi 8).

3. Au cours de ma peinture, j'ai eu envie de cerner mes feuilles. J'ai alors gardé ma couleur de base, le violet, que j'ai travaillée en camaïeu (défi 9).

4. J'ajoute des petits points blancs pour apporter des touches de lumière.

Gouache réalisée d'après nature.

À vous de JOUER

Allez vous promener dans l'intention de vous arrêter en chemin pour peindre sur le vif. L'air frais vous fera le plus grand bien !

1. **Emportez votre trousse nomade et votre carnet de croquis (défi 4). Prévoyez également d'emporter une nappe ou tout autre linge sur lequel vous installer pour peindre. En matière de couleurs, prenez vos couleurs primaires et du blanc. Complétez votre palette avec vos couleurs préférées.**
2. **Choisissez un endroit qui vous inspire pour vous installer, un sujet – une fleur, un arbre, un insecte, une ombre – et mettez-vous à peindre.**
3. **Si vous en ressentez l'envie, retravaillez ensuite certains croquis à la maison.**

DÉFI 20

S'INSPIRER de la nature

QUAND JE PARS EN BALADE, J'EMPORTE TOUJOURS UN PETIT SAC OÙ RANGER MA CUEILLETTE DE FLEURS OU D'AUTRES VÉGÉTAUX. ATTENTION CEPENDANT, CERTAINES FLEURS SONT PROTÉGÉES, IL CONVIENT DE SE RENSEIGNER AU PRÉALABLE. UNE FOIS RENTRÉE, JE CHERCHE UN AGENCEMENT ATTRAYANT DE MA RÉCOLTE AFIN DE M'EN INSPIRER DANS UNE CRÉATION.

Agencer sa récolte

De retour chez soi, face à sa récolte d'éléments végétaux, le défi est de savoir comment les utiliser dans une composition. D'autant plus si l'on souhaite éviter l'illustration botanique qui répond à des critères plus scientifiques qu'esthétiques.

Dans le cadre de cet exercice, je trouve que le travail d'Olga Prinku est parfaitement approprié.

S'imprégner de l'œuvre d'artistes et tenter de s'approprier une de leurs créations est un bon moyen d'appliquer ses connaissances techniques et de mettre à profit son travail d'observation.

Broderies végétales d'Olga Prinku.

OLGA PRINKU, que j'ai découverte sur Instagram, se définit comme une artiste en broderie florale. Elle utilise des fleurs et du feuillage naturels qu'elle brode sur du tulle tendu. Elle a créé cette technique en 2016 grâce à son ancien passe-temps, la fabrication de couronnes.

www.prinku.com
Instagram @olgaprinku

Suivez le guide

Fleurs imaginaires

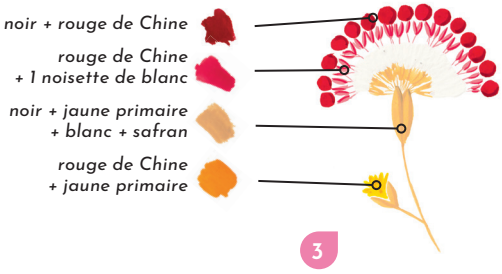
Imprégnée par l'approche originale d'Olga Prinku, je me suis lancée dans la peinture de fleurs imaginaires.

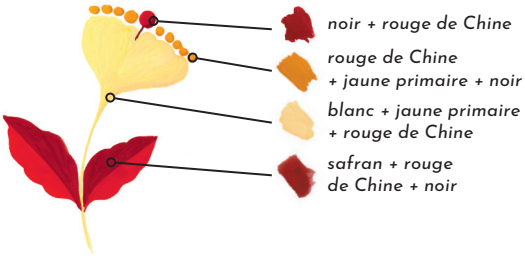
1. Je trace les contours de mes fleurs au crayon HB sans trop appuyer, puis j'efface légèrement les traits de construction.

2. J'applique les couleurs de base des fleurs.

3. J'ajoute des ombres.

4. Je complète avec des touches de lumière, la nervure des feuilles et tous les autres petits détails importants.





Fleurs imaginaires à partir de baies et de feuilles, de fleurs séchées.

Broderie d'Olga Prinku.

Inspirée par le travail d'Olga Prinku, j'ai composé un « J » avec ma récolte.

Composition végétale

Par ailleurs, j'ai poussé l'exercice plus loin en recréant à la gouache une broderie d'Olga Prinku grâce à des végétaux ramassés au cours d'une promenade. J'ai formé un « J » en mélangeant ma récolte avec celle d'Olga, puis j'ai peint d'après mon modèle.

J'ai peint ma composition végétale à la gouache.

À vous de JOUER

Lors de votre prochaine promenade, ramassez des éléments naturels susceptibles d'inspirer une gouache. Vous pouvez suivre mon exemple en vous mettant au défi de peindre la première lettre de votre prénom composée de motifs végétaux, à la manière d'Olga Prinku.

1. **Agencez vos éléments pour former votre lettre. Quand vous êtes satisfait de votre composition, passez au dessin.**
2. **Tracez légèrement le contour de vos éléments avec votre crayon HB, effacez les traits de construction trop voyants.**
3. **Ajoutez les couleurs en peignant par couches superposées, jouez avec les zones d'ombre et de lumière.**
4. **Ajoutez des touches de lumière franche avec du blanc.**
5. **Insérez des détails par petites touches pour parachever l'ensemble.**

PARTIE 4

Trouver son STYLE

L'objectif de ce chapitre est de se lancer dans la création. Cependant, partir de rien s'avère parfois intimidant, surtout si l'on vise la perfection à la première tentative. Pour éviter ce blocage, l'idée est de s'inspirer de créations d'autres artistes afin d'acquérir de nouvelles techniques, de cultiver sa propre imagination et ainsi de prendre son indépendance.

S'inspirer, ce n'est pas copier. Nous sommes tous perméables au travail des autres, c'est ce qui rend la création vivante et passionnante. C'est comme un échange permanent d'idées, une conversation palpitante !

Les exercices présentés dans ce chapitre vont sans nul doute vous aider à développer votre créativité et vous ouvrir de nouveaux horizons.

DÉFI 21

TRAVAILLER la composition

LA COMPOSITION PICTURALE, C'EST L'ART D'ASSEMBLER SUR SA FEUILLE OU SA TOILE DIFFÉRENTS ÉLÉMENTS AFIN DE RENDRE L'ENSEMBLE HARMONIEUX. AVEC LA COMPOSITION, ON GUIDE L'ŒIL DU SPECTATEUR DANS L'ŒUVRE, ON DÉCIDE DE CE QUI VA EN PREMIER CAPTER SON ATTENTION ET DONNER UNE IMPRESSION GLOBALE.

L'art de composer

Une composition réussie garantit un bon équilibre global de l'œuvre, une juste répartition des éléments qui la composent, un jeu harmonieux des masses de couleurs et de formes.

On réfléchit d'abord à la forme que l'on veut donner à sa composition : rectangulaire, en paysage, en portrait, carrée, ronde… On définit ensuite le chemin visuel du spectateur. Pour s'aider, on peut s'appuyer sur les lignes de force. Elles permettent de planifier la composition spatiale du tableau et de créer une harmonie visuelle.

Les axes peuvent apparaître réellement sur la feuille, comme la ligne d'horizon, les lignes de fuite, une chaîne de montagnes, la limite avec la mer, un cadre accroché au deuxième plan, ou se manifester à travers les différentes masses colorées, les contrastes de couleurs, les zones de lumière…

Les lignes de force peuvent se combiner de différentes manières. On parle alors de composition :

- en diagonale, horizontale ou oblique ;
- pyramidale, qui tend à établir une hiérarchie dans laquelle l'objet le plus haut est le plus important ;
- de vide et de plein, où le vide fait fonction de « silence », c'est-à-dire qu'il met en valeur la partie la plus travaillée.

Au-delà des règles et des principes en matière de composition picturale, il s'agit surtout d'une question de sensibilité et de rythme recherché.

Avant de se lancer

Avant même de commencer à réfléchir à la composition, la première des choses est de choisir un sujet. Il faut bien sûr qu'il vous plaise, c'est important d'être enthousiaste et convaincu par son travail.

Choisir son sujet suppose une réflexion et souvent la réalisation de plusieurs esquisses préparatoires avant de trouver le bon agencement. Je vous déconseille de faire l'impasse sur ce moment de recherche.

N'hésitez pas à explorer un même sujet avec différentes compositions car plus vous pratiquerez, plus vous saurez ce qui fonctionne, ce qui est agréable à l'œil, ce que vous voulez exprimer.

Suivez le guide

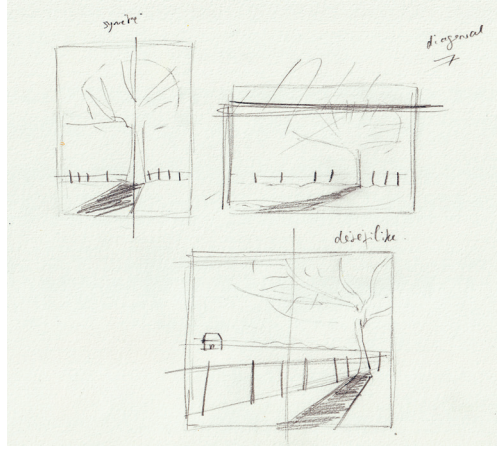
Mon choix de sujet s'est porté sur un paysage comprenant un arbre et son ombre portée, avec un fort contraste de clair-obscur (défi 8).

1. Avant de me lancer, je réalise plusieurs esquisses en variant les formats afin de trouver le bon agencement. Dans la version finale, la ligne d'horizon, soit la ligne de délimitation entre le ciel et la terre, structure l'ensemble. Mes esquisses préparatoires m'ont permis de trouver le bon équilibre pour ma composition.

2. Le premier plan de ma gouache ainsi que le haut du ciel sont volontairement plus foncés et j'accentue la lumière derrière le tronc de l'arbre pour renforcer l'impression de profondeur.

3. L'ombre portée de l'arbre amène le regard vers la ligne d'horizon et je rogne intentionnellement la cime de l'arbre afin que le regard reste concentré sur l'horizon.

4. Les petites touches blanches évoquent des aigrettes en vol. Elles ajoutent un aspect féerique et rythment ma composition.



À vous de JOUER

Réalisez une composition harmonieuse. Dans un premier temps, choisissez un sujet simple qui vous attire (une nappe, des fleurs, etc.). Gardez en tête que la complexité n'est pas forcément la meilleure des options.

1. **Placez votre sujet devant vous et répondez aux questions suivantes : pourquoi, comment, où, quels contrastes, quelles couleurs ?**
2. **Sur un carnet d'esquisses, réalisez plusieurs croquis préparatoires avec votre crayon HB. Essayez de déterminer des lignes de force, variez les agencements et les formats (carré, paysage, portrait, rond).**
3. **Étudiez vos croquis comme s'ils n'étaient pas de vous et demandez-vous : par quel élément mon œil est-il attiré en premier ?**
4. **Après avoir défini l'équilibre de votre composition, placez les éléments au crayon, sans trop appuyer, sur votre feuille de 200 g/m² minimum au format de votre choix. Effacez si besoin les traits de crayon trop visibles.**
5. **Si vous souhaitez colorer le fond, faites-le en premier lieu en passant sur vos traits de crayon. Si certains se trouvent effacés, retracez-les avec un crayon de couleur clair (défi 18).**
6. **Une fois le fond sec, vous pouvez peindre le reste en travaillant par couches successives (défi 5).**

Peignez en premier ce qui vous attire le plus. Si votre arrière-plan est coloré, commencez par celui-ci. Et si vous faites une erreur, vous pouvez toujours recouvrir ce qui vous déplaît et recommencer.

DÉFI 22

CRÉER une composition onirique

RÉALISER UNE COMPOSITION ONIRIQUE, DONC RELATIVE AU RÊVE, PERMET DE S'AFFRANCHIR DE CERTAINES RÈGLES ET LIMITES DU POSSIBLE. LIBÉREZ VOTRE IMAGINATION ET DITES-VOUS QUE CRÉER, C'EST LÂCHER PRISE !

Jouer avec les contrastes

Pour faire glisser une image du quotidien vers une atmosphère onirique, il existe plusieurs possibilités.

Une option est de combiner différents univers, par exemple une scène de la vie quotidienne au milieu d'un champ de coquelicots, sous l'eau ou au beau milieu de l'espace.

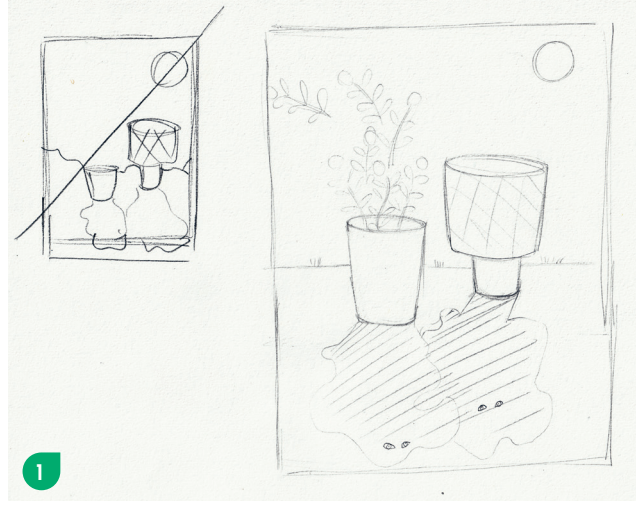
Une autre est de jouer avec les échelles, comme le personnage du Petit Prince, très grand sur sa planète, ou d'Alice au pays des merveilles qui se retrouve gigantesque après avoir mangé une part de gâteau.

On peut aussi transformer subtilement la réalité pour introduire une légère confusion, une sensation d'étrangeté, un décalage imperceptible au premier regard.

Suivez le guide

Dans mon travail personnel, je pars souvent d'objets de mon quotidien que je fais glisser vers un univers onirique. J'ai réalisé cette composition à partir d'un vase blanc que je trouve très inspirant par sa forme et son motif.

1. Avant de me lancer, j'effectue plusieurs esquisses afin de définir ma composition et de rendre l'ensemble harmonieux (défi 21).



1

2. J'ai envie de travailler le clair-obscur et je souhaite jouer avec l'ombre portée. Ma composition suit une diagonale avec, de haut en bas, le soleil, le pot blanc, puis la tasse colorée. La partie basse de la gouache est très travaillée en comparaison avec la partie haute, plus « silencieuse » (voir page de droite).

Ce contraste met en valeur le premier plan. Si tout l'espace était occupé de la même manière, on se perdrait dans trop de détails et le regard ne serait pas attiré vers la partie la plus importante de la gouache, l'ombre portée.

À vous de JOUER

À vous de créer une composition à l'atmosphère onirique, soit à partir de cette photo au fort potentiel poétique, soit à partir d'un objet de votre quotidien.

Il arrive parfois que l'on change d'avis ou que l'on se trompe en cours de peinture. C'est en faisant des erreurs que l'on apprend et la gouache, grâce à son opacité, permet de les rattraper facilement.

DÉFI 23

LÂCHER prise

FACE À SA FEUILLE BLANCHE, ON SOUHAITERAIT BIEN FAIRE, AVOIR DES IDÉES INTÉRESSANTES, DE L'IMAGINATION, ÊTRE ORIGINAL, À LA HAUTEUR... ET PUIS ON PERD CONFIANCE. POURTANT, PARTIR D'UNE PAGE BLANCHE PEUT ÊTRE UN EXERCICE DE LÂCHER PRISE ET DE DÉVELOPPEMENT DE SON TRAVAIL TRÈS PALPITANT.

Trouver son identité plastique

J'ai découvert le travail de Tuija Heikkinen sur Instagram. Son approche de la création est très séduisante. Elle ne suit jamais de tutoriels et n'en crée pas non plus. Elle s'attribue un thème puis crochète au gré de son inspiration.

Elle juxtapose progressivement les formes obtenues sans trop réfléchir. Cette démarche passionnante constitue un bon exercice pour développer sa personnalité plastique de façon instinctive.

Tuija Heikkinen, Summerflowers, 2019.

Tuija Heikkinen, Violets, 2018.

TUIJA HEIKKINEN

Originaire de Rovaniemi, situé au nord de la Finlande, Tuija Heikkinen vit près du cercle polaire arctique. Elle a fait des études dans le domaine de la mode et du textile, mais son cœur et son âme naviguent dans les différents domaines de l'artisanat. Elle est enseignante et travaille aussi dans une petite entreprise spécialisée dans les textiles imprimés.

Tuija Heikkinen aborde la création de motifs et le travail du crochet de la même manière. Tout commence par une surface vide et une idée pour la remplir de couleurs et de formes, que ce soit en peinture ou au crochet. Ses créations sont des images ou des peintures au crochet, que l'on peut aussi voir comme des croquis textiles imprimés ou des illustrations.

Crochetant sans modèle ni instructions particulières, elle se sert des points basiques pour créer des objets. Elle utilise un crochet, mais pourrait aussi bien créer des images avec un stylo ou un pinceau. Ce que Tuija Heikkinen apprécie avant tout, c'est la sensation de résoudre des problèmes matériels et créatifs. De nature très curieuse, elle aime expérimenter. Créer signifie pour elle garder l'esprit ouvert et accepter le hasard avec bonheur. **Instagram @tuijaheikkinen**

Tuija Heikkinen, Coffee cups, crochet, 2017.

Tuija Heikkinen, Citrus, 2019.

Déclinaison de motifs à la gouache à partir du thème des agrumes inspiré par le travail de Tuija.

S'affranchir des modèles

Inspirée par l'approche de Tuija Heikkinen, et plus particulièrement par l'une de ses créations, je me suis emparée du thème des agrumes. Sans esquisse ou dessin préparatoire, je me suis lancée directement. Au départ, j'avais tendance à copier son travail puis, progressivement, je me suis affranchie de ma source d'inspiration et me suis laissé aller à mes envies, sans trop réfléchir. Par cet exercice, j'ai découvert des nouvelles associations de couleurs et de formes.

À vous de JOUER

Pour commencer, inspirez-vous du travail de Tuija Heikkinen pour déterminer un thème et improviser à partir d'un motif simple.

L'idée n'est pas d'être dans la copie pure mais d'avoir une base de travail, un point de départ permettant ensuite de se laisser aller et de trouver son propre style.

1. **Préparez votre palette avec quelques couleurs de base (quatre, en plus du noir et du blanc), que vous pourrez compléter par la suite si nécessaire.**
2. **Lancez-vous directement, sans faire de dessin préparatoire, sur une feuille au format A4 de 220 g/m².**

Si la perspective de ne pas préparer votre dessin en amont vous effraie, tracez quelques traits de construction au crayon, puis commencez à peindre.

DÉFI 24

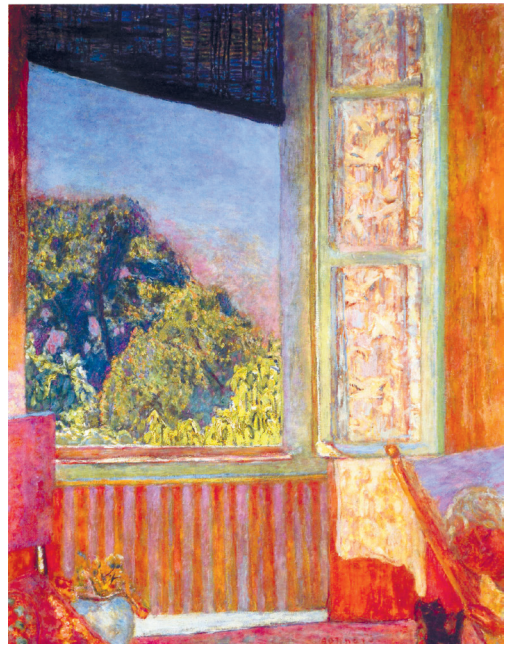
Par la FENÊTRE ouverte

TRANSMETTRE DES ÉMOTIONS EN PEINTURE PASSE AUSSI PAR LE GESTE. AINSI, DE GRANDS APLATS LISSES PRODUISENT UN EFFET BIEN DIFFÉRENT D'UN TRAVAIL DE LA MATIÈRE PAR PETITES TOUCHES.

Peindre le bonheur

Pierre Bonnard est connu pour ses tableaux colorés et la prédominance de l'expression de sensations plutôt que la fidélité au modèle, il voulait rendre vivante sa peinture et n'avait pas son pareil pour jouer avec les couleurs et la lumière.

De son tableau *La Fenêtre ouverte*, aux couleurs lumineuses, se dégage une certaine chaleur, une impression de gaieté. Le dedans et le dehors semblent fusionner, comme si ces deux espaces étaient aussi accueillants l'un que l'autre. On a envie d'être dans cet intérieur baigné de lumière, on ressent presque la chaleur venant de dehors et la joie de ce moment.



Pierre Bonnard, La Fenêtre ouverte, *1921, huile sur toile, 118,1 × 95,9 cm, Washington, The Phillips Collection.*

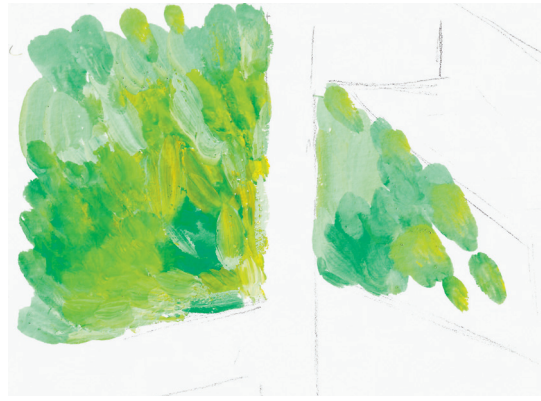
PIERRE BONNARD (1867-1947) est un artiste français. Il participe à la fondation du groupe des nabis qui entendent intensifier les couleurs dans des formes stylisées. Amoureux de la nature, il est surnommé « le peintre du bonheur » en raison de sa grande maîtrise de la lumière et de la couleur. Sa palette éclatante fait de lui l'un des plus grands coloristes du XXe siècle. Il souhaite rendre la peinture vivante et il est vrai que, face à ses œuvres, on a la sensation qu'elles sont habitées. Pierre Bonnard travaille par touches, ses traces de pinceau sont visibles et ses couleurs, vibrantes et flamboyantes, semblent mélangées directement sur la toile.

Suivez le guide

Je me suis prêtée au jeu en m'inspirant du tableau de Pierre Bonnard.

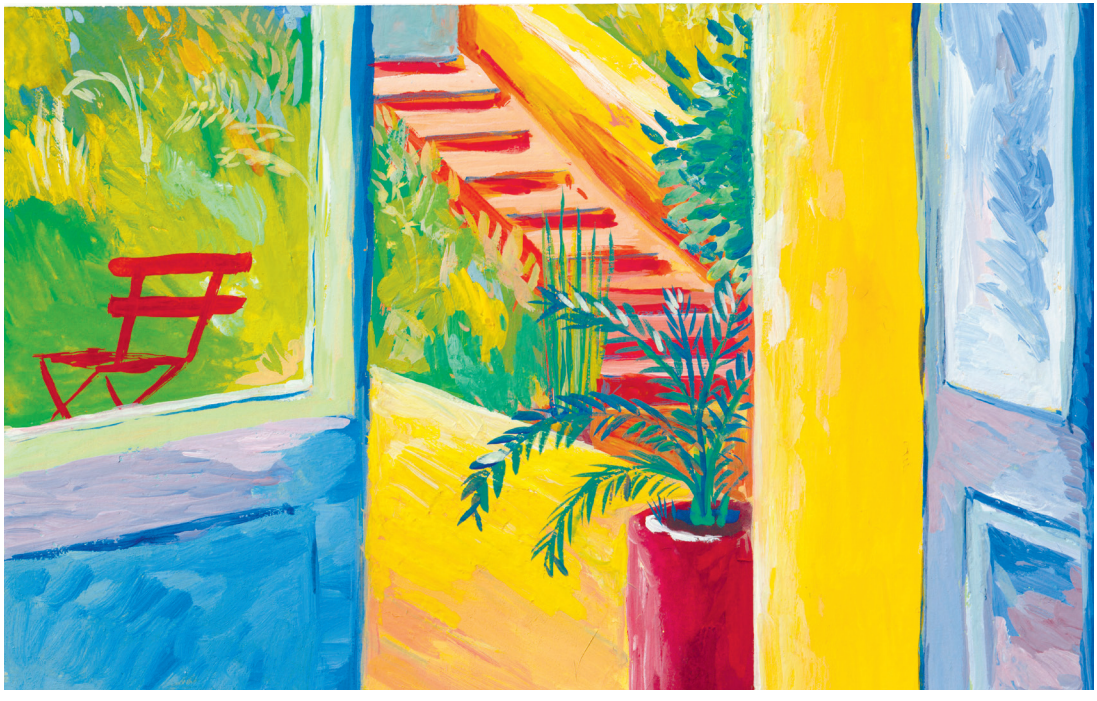
1. Je choisis des couleurs lumineuses sans utiliser de noir ni chercher à être réaliste. Je souhaite que l'ensemble soit poétique et rayonnant.

2. Je n'ai pas l'habitude de peindre par touches. Cet exercice me fait donc sortir de ma zone de confort et m'aide à développer ma créativité. Je charge mon pinceau rond de taille moyenne d'une couleur, je le pose en tapotant sur ma feuille puis, sans rincer mon pinceau, je sélectionne une autre couleur et procède de même. Les couleurs se mélangent ainsi directement sur la feuille.



Peinture par touches.

Ma petite gouache au format A5 de la fenêtre ouverte à la manière de Bonnard.



À vous de JOUER

À partir de cette photo, je vous propose de réaliser une gouache qui reprend les caractéristiques du travail de Pierre Bonnard, c'est-à-dire l'emploi de couleurs vibrantes et lumineuses et un traitement par touches.

1. **Sur une feuille de brouillon, esquissez plusieurs compositions afin de trouver celle qui vous semble la plus harmonieuse.**
2. **Fixez une feuille de 300 g/m² au format de votre choix sur une surface rigide avec du ruban de masquage (défi 19). Peignez le fond de couleurs claires et lumineuses.**
3. **Une fois le fond sec, tracez légèrement vos traits de construction sans ajouter trop de détails.**
4. **Vous pouvez maintenant peindre votre composition par touches, en mélangeant les couleurs directement sur votre feuille.**

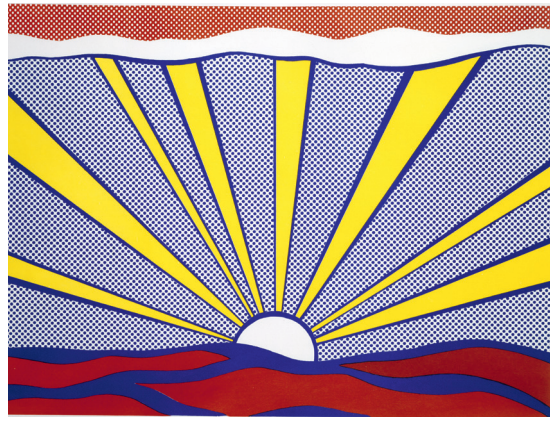
DÉFI 25

Être POP

IL EST POSSIBLE DE PUISER SON INSPIRATION PARTOUT DANS LA NATURE MAIS AUSSI DANS LA SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION. L'ART NE SE LIMITE PAS À DES SUJETS OU À DES RENDUS SOPHISTIQUÉS.

Symboles populaires

Roy Lichtenstein s'inspire des arts populaires, de la bande dessinée, d'une imagerie qui nous renvoie à l'enfance. Pourquoi l'art devrait-il forcément représenter des sujets « nobles » ? Tout peut être source d'inspiration, même une étiquette de soupe ou de produit vaisselle. Les artistes du pop art nous font comprendre que l'art ne se limite pas à une idée préconçue, mais que tout est possible.



Roy Lichtenstein, Sunrise, 1965, lithographie en rouge, bleu et jaune, 59 × 75 cm.

ROY LICHTENSTEIN (1923-1997) est un artiste américain du mouvement du pop art. Ses œuvres s'inspirent de la publicité, de la bande dessinée, des objets de la vie courante. Il décrit lui-même son style comme étant « le plus artificiel possible ».

Le pop art est un courant artistique qui trouve son origine en Grande-Bretagne dans les années 1950 sous l'influence de Richard Hamilton. À la fin de cette décennie, le pop art américain s'impose avec des artistes comme Andy Warhol, Roy Lichtenstein et Jasper Johns.

Ils ont recours à des procédés picturaux habituellement en vigueur dans l'industrie, telle la sérigraphie qui laisse apparaître une trame mettant à mal la notion d'unicité de l'œuvre. Ils utilisent des couleurs vives et décalées par rapport à la réalité, parfois juste du noir et du blanc, appliquées en larges aplats, quasiment sans nuances. Les artistes du pop art reprennent des symboles populaires qui marquent l'inconscient dans un but de désacraliser les œuvres d'art et de les rendre accessibles au plus grand nombre.

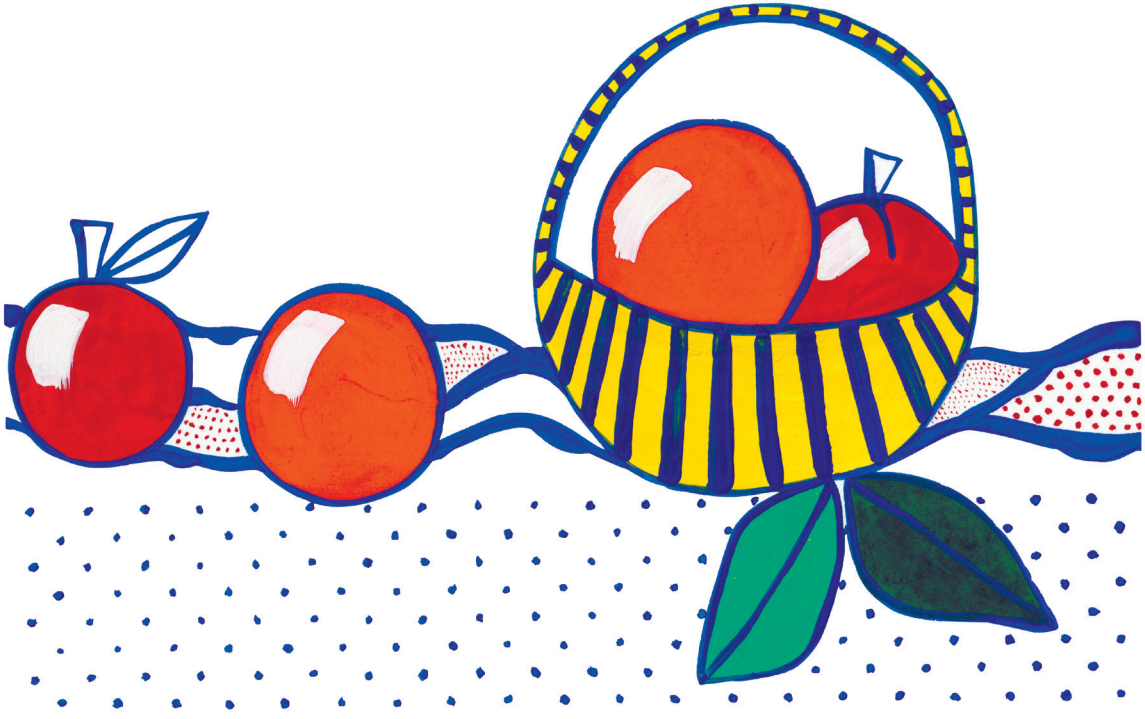
Remarquez comme tous les éléments sont placés sur le même plan, l'impression de profondeur étant due aux effets graphiques. Les deux lignes horizontales en haut et en bas et les diagonales des rayons structurent l'espace. Le traitement graphique évoque la bande dessinée. Chaque élément est cerné de bleu foncé, qu'il s'agisse des zones uniformes et monochromes du premier plan en rouge ou des rayons jaunes. Ces zones d'aplat sont contrebalancées par des parties laissant apparaître la trame, remplie de pointillés comme dans le ciel et le haut du tableau. Tout ce travail des textures apporte du relief et du mouvement à l'apparente simplicité du motif.

Suivez le guide

Je me suis essayée au pop art en m'inspirant du travail de Roy Lichtenstein pour cette petite gouache de format A5. J'ai décidé de réaliser une nature morte, genre que j'apprécie particulièrement.

1. J'ai restreint ma palette à cinq couleurs. J'applique la gouache de façon homogène, puis je cerne les formes avec des traits bleus plus ou moins épais.

2. Je remplis certaines zones blanches avec des pointillés et laisse les autres « silencieuses » (défi 21) pour créer un contraste de textures qui anime la peinture.



À vous de JOUER

À votre tour de réaliser une gouache qui reprend les caractéristiques du pop art, et plus particulièrement des œuvres de Roy Lichtenstein. Pensez au travail des textures, aux couleurs en aplats, cernées de traits plus ou moins épais.

1. **Sur une feuille de brouillon, esquissez plusieurs compositions afin de trouver celle qui vous semble la plus harmonieuse.**
2. **Sur une feuille de 300 g/m² au format de votre choix, tracez légèrement vos traits de construction sans ajouter trop de détails.**
3. **Passez à la gouache en l'appliquant de façon homogène.**

DÉFI 26

DÉCOUPER du papier gouaché

LA TECHNIQUE DU PAPIER DÉCOUPÉ EST UN ART À LA FOIS ANCIEN ET TRÈS CONTEMPORAIN. ELLE OFFRE DE NOMBREUSES POSSIBILITÉS TOUT EN ÉTANT RELATIVEMENT SIMPLE. LE PRINCIPE EST DE DÉCOUPER DANS DES APLATS GOUACHÉS DES FORMES SIMPLES, PUIS DE LES AGENCER AFIN DE CRÉER UN MOTIF.

Soyez instinctif

Pour ce défi, je vous propose de peindre plusieurs aplats à la gouache, puis de découper librement des formes sans trop réfléchir au résultat. Viendra ensuite le temps de la réflexion et de leur agencement afin de créer un motif qui vous plaise. L'approche du peintre Henri Matisse est intéressante, car il aborde le papier découpé avec simplicité et spontanéité.

HENRI MATISSE (1869-1954) est un artiste majeur du XX^e^ siècle, réputé pour son travail de simplification, de stylisation, de synthèse, et son utilisation de la couleur comme sujet unique. À la fin de sa vie, Matisse réalise de larges monochromes peints à la gouache dans lesquels il découpe des formes abstraites ou figuratives créant des motifs.

Henri Matisse, Fleurs et fruits, *1952-1953, papiers gouachés, découpés, 410 × 870 cm, Nice, musée Matisse.*

Il explique lui-même ce procédé : « Le papier découpé me permet de dessiner dans la couleur, pour moi il s'agit d'une simplification. Au lieu de tracer des contours et d'y installer de la couleur – l'un modifiant l'autre – je dessine directement dans la couleur […]. »

Suivez le guide

Je me suis essayée au collage en m'inspirant du style de Matisse.

1. Je prépare d'abord plusieurs papiers gouachés avec des aplats de différentes couleurs vives.

2. Je découpe des formes simples et des motifs végétaux (pétales, tiges, etc.) dans mes papiers gouachés. Je garde toutes mes chutes de papier pour m'en servir également.

3. J'agence mes formes découpées pour créer deux motifs. J'ai testé plusieurs compositions avant d'en trouver une satisfaisante.

4. Avec de la colle en bâton, je colle enfin tous les éléments sur ma feuille.

À vous de JOUER

À votre tour de réaliser un collage avec la technique du papier gouaché et découpé.

1. **Préparez plusieurs monochromes à la gouache sur du papier de 160 ou 200 g/m². Vous pouvez peindre plusieurs aplats de couleur sur une même feuille.**
2. **Découpez dans vos monochromes des formes d'inspiration florale ou abstraite.**
3. **Disposez vos formes sur une feuille blanche pour réaliser des motifs. Testez différentes dispositions jusqu'à trouver la bonne.**
4. **Collez ! Utilisez de préférence une colle en bâton, les autres types de colle risquent de faire gondoler vos motifs.**

DÉFI 27

PEINDRE un paysage sensible

POUR CE DÉFI, JE VAIS VOUS GUIDER DANS LA PEINTURE D'UN PAYSAGE ÉTRANGE ET ÉVOCATEUR QUI S'INSPIRE DE L'UNIVERS DU TEXTILE ET DU TISSAGE. S'APPUYER SUR DES MATIÈRES ET LES SENTIMENTS QU'ELLES ÉVEILLENT PERMET DE TRANSMETTRE UNE ÉMOTION PARTICULIÈRE ET D'ALLER VERS L'ABSTRACTION.

Se détacher de l'imitation réaliste

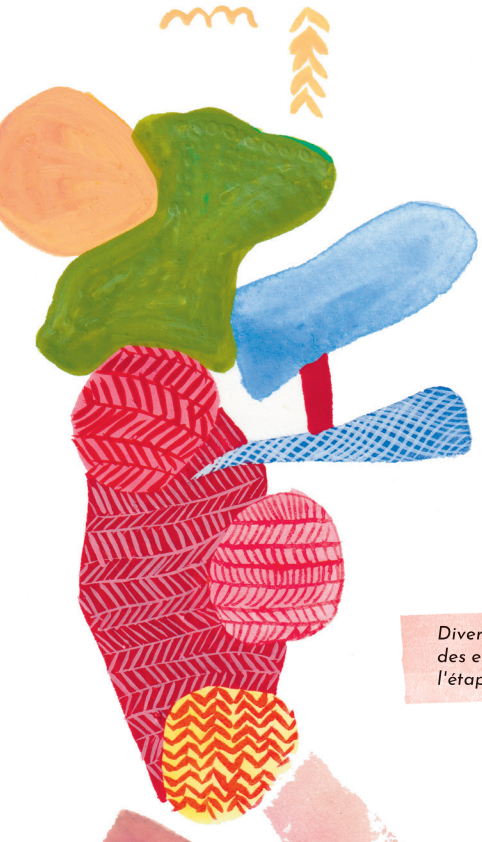
Je suis très attirée par l'univers du textile et du tissage. J'aime les matières et les sensations qu'elles provoquent : le feutre, la dentelle, la laine, le chanvre, les textures de trame, la façon dont les fils s'entrelacent, les coloris. Les arts décoratifs se sont emparés des notions d'imaginaire et d'abstraction pour produire des œuvres évocatrices à la croisée de l'art et de l'artisanat.

Cette tapisserie de Gunta Stölzl évoque un tableau abstrait mais, si l'on cherche la figuration, on peut y déceler un paysage. J'y vois ainsi une montagne qui se reflète dans un lac. Une ligne centrale, comme une ligne d'horizon, structure la composition. Le relief est amené par la variété des courbes, diagonales et motifs décoratifs.

Il y a de la profondeur dans ce tapis et de l'ensemble se dégage une impression de mélancolie. Ce qui m'intéresse dans le travail de Gunta Stölzl est la façon dont elle agence les couleurs, les textures, les valeurs et les motifs. Une partie saturée ou très travaillée jouxte une partie aux couleurs plus éteintes ou sans motif. C'est ce jeu qui rend son œuvre riche et pas simplement décorative.

Gunta Stölzl, tapis (détail), 1923, Berlin, Bauhaus-Archiv/ Musée du design.

GUNTA STÖLZL (1897-1983) est une tisserande et designer textile allemande. Ses œuvres sont exposées dans le monde entier, notamment au MoMA à New York. Elle a fait partie du Bauhaus en tant qu'élève puis enseignante, une école d'architecture et d'arts appliqués ainsi qu'un courant avant-gardiste visant l'abolition des frontières entre art et artisanat, entre classes sociales et entre hommes et femmes. Les idées de l'art moderne assimilées lors de ses études au Bauhaus ont grandement influencé son travail. Elle a su expérimenter différents matériaux et techniques qui ont fait évoluer les savoir-faire traditionnels vers un tissage inédit d'avant-garde.



Divers essais pour obtenir des effets de tissage (voir l'étape 1 page suivante).

Suivez le guide

En m'inspirant du travail de Gunta Stölzl, j'ai peint un petit paysage de format A5 en le traitant par strates.

1. Dans un premier temps, je réalise des essais de texture pour que le rendu s'approche du tissage. À l'aide de hachures plus ou moins épaisses et de motifs à chevrons, je peins des effets de trame pour apporter contraste et profondeur à des formes aux couleurs vives et faire glisser mon paysage vers une sorte d'abstraction.

2. Je passe ensuite à la réalisation. J'ai divisé ma gouache en deux par une ligne verticale centrale qui crée une impression de symétrie et structure l'ensemble.

3. Je voulais créer un fort contraste (défi 8) grâce au mariage des couleurs et au travail des lignes. Ma gouache présente à la fois des formes neutres en gris et des couleurs plus vives et saturées.

4. Je joue également sur la rencontre entre des zones aquarellées, assez neutres, et des zones aux couleurs vives plus opaques. Tous ces contrastes apportent de la profondeur.

À vous de JOUER

À partir de cette photo de paysage, je vous propose de réaliser une gouache par strates s'inspirant du style de Gunta Stölzl.

1. **Faites des essais de composition sur une feuille de brouillon ou votre carnet de croquis.**
2. **Jouez avec différents effets de texture, différentes associations de couleurs, de formes. Tout est possible, l'idée est d'expérimenter.**
3. **Fixez votre feuille de 300 g/m² au format de votre choix sur un support rigide avec du ruban de masquage (défi 18) et peignez votre arrière-plan.**
4. **Une fois l'arrière-plan sec, tracez vos traits de construction sans détailler ni trop appuyer. Dessinez seulement les strates de votre paysage.**
5. **Ajoutez directement les détails à la gouache, en vous appuyant sur vos recherches préparatoires.**

PARTIE 5

MÉLANGER les techniques

Cette partie vise à vous aider à sortir de votre zone de confort, à vous dépasser, à prendre des risques et à oser les mélanges. Elle propose des défis exigeants mais enrichissants si vous jouez le jeu. Acceptez vos erreurs et essayez de les transformer en heureux hasard. Tout est possible, le principal est d'expérimenter !

DÉFI 28

Crayons de couleur et STYLO FIN

VOUS N'UTILISEREZ PAS LA GOUACHE DANS CE DÉFI, MAIS VOUS DÉCOUVRIREZ DEUX NOUVELLES TECHNIQUES QUE VOUS POURREZ ADAPTER ET COMBINER À CELLE DE LA GOUACHE. BOUSCULEZ SES HABITUDES PERMET D'ÉLARGIR SES COMPÉTENCES ET DE NOURRIR SON SAVOIR-FAIRE. DE MÊME QUE LA GOUACHE, LE CRAYON DE COULEUR EST SOUVENT PERÇU COMME UN MÉDIUM RÉSERVÉ AUX ENFANTS. POURTANT, BIEN UTILISÉ, IL PERMET DES EFFETS DE PROFONDEUR ET D'INTENSITÉ INTÉRESSANTS.

Dessiner avec des crayons de couleur

J'utilise les crayons de couleur de la marque Caran d'Ache, d'après moi les meilleurs : ils sont bien pigmentés, gras, généreux et permettent une formidable superposition de couleurs. Il existe d'autres marques de très bonne qualité, comme Faber-Castell ou Rembrandt.

Comme pour la gouache, je vous conseille d'investir dans du bon matériel. Vous n'êtes pas obligé d'acheter une boîte entière de crayons, vous pouvez choisir à l'unité les couleurs qui vous plaisent.

Procurez-vous d'abord des teintes de base, à savoir une teinte chaude, une froide, une claire, une foncée et du blanc. Cette sélection suffit pour commencer, vous l'étofferez ensuite à votre guise.

REMARQUE **Avant de commencer à travailler, puis au cours de vos réalisations, veillez à ce que vos crayons de couleur soient toujours parfaitement taillés !**

Suivez le guide

À partir du thème « tête fleurie », j'ai réalisé une œuvre mêlant stylo à pointe fine et crayons de couleur.

Le travail aux crayons de couleur se concentre sur le vêtement du sujet et sur quelques fleurs. La tête du personnage a complètement disparu au profit d'un bouquet principalement réalisé au stylo noir.

1. Je joue avec les contrastes en associant au stylo des lignes fines, d'autres plus épaisses et des parties vraiment noires. Ces variations d'épaisseur donnent du relief à l'ensemble.

2. Les parties aux crayons de couleur sont en dégradé afin de rendre une impression de modelé. Pour obtenir cet effet, j'ajuste la pression du crayon : je commence en appuyant à peine puis, petit à petit, j'augmente la pression pour foncer la couleur. Pour un beau rendu progressif, il faut toujours tracer les traits de crayon dans le même sens.

3. Une autre technique de dégradé consiste à superposer les teintes. Appliquez par exemple du bleu indigo, puis un peu de rose saumon par-dessus, en appuyant fortement sur votre crayon. Les teintes vont se lier et s'uniformiser tout en créant un effet de dégradé.

dégradé de rose saumon

violet

bleu pâle

superposition de violet et de bleu pâle en dégradé

À vous de JOUER

À partir de cette photographie d'un profil de femme en noir et blanc et de celle, en couleurs, d'un bouquet, réalisez une composition qui réponde au thème « tête fleurie » en mélangeant stylo à pointe fine et crayons de couleur.

1. **Dans votre carnet de croquis, testez les rendus possibles, les dégradés, les superpositions de teintes avec vos crayons de couleur. N'hésitez pas à juxtaposer des zones à forte et à faible pression. Expérimentez !**

2. **Toujours dans votre carnet de croquis, faites des essais d'association entre le stylo et les crayons de couleur.**

C'est le jeu des contrastes qui va donner de la profondeur à votre composition : contrastes de couleurs (défi 8), de valeurs (défi 10), de textures (défi 27).

3. **Sur une feuille de brouillon, esquissez plusieurs compositions afin de trouver la plus harmonieuse. Inspirez-vous des deux images proposées.**

4. **Passez à la réalisation sur une feuille de 300 g/m² au format de votre choix. Tracez vos lignes de construction avec votre crayon HB, puis effacez les traits trop visibles.**

5. **Travaillez la partie aux crayons de couleur en premier, puis celle au stylo à pointe fine. Vous pouvez ensuite effectuer des allers-retours entre les deux techniques afin de trouver un juste équilibre.**

DÉFI 29

GOUACHE et stylo fin

SORTIR DE SA ZONE DE CONFORT IMPLIQUE DE SE METTRE UN PEU EN DANGER, DE TESTER DE NOUVELLES CHOSES. L'ASSOCIATION DE LA GOUACHE ET DU STYLO FIN PEUT PRODUIRE D'INTÉRESSANTS CONTRASTES DE MATIÈRES ET DES JEUX DE MOTIFS. VOUS NE SORTIREZ QU'ENRICHI DE CETTE NOUVELLE EXPÉRIENCE.

Dessiner au stylo fin

Dans mon travail, j'aime associer stylo fin et gouache. Le contraste entre la pointe fine graphique du stylo, froide et moins organique, et la gouache généreuse, grasse et chaude, me plaît beaucoup.

J'utilise essentiellement le stylo Rotring. C'est un outil assez coûteux, que j'apprécie parce qu'il est rechargeable, que sa pointe fine est extrêmement fiable malgré une utilisation fréquente. Une bonne alternative au Rotring est le feutre fin Pigma Micron en taille 005 de la marque Sakura ou le feutre Pitt en 005 de Faber-Castell. Changez régulièrement vos feutres, car leurs mines s'altèrent vite.

Suivez le guide

Je me suis amusée à mélanger stylo à pointe fine et gouache, autour du thème « À table ! ».

1. J'ai volontairement choisi un point de vue en plongée totale et une absence de perspective pour ne pas ajouter trop d'informations à ma composition.

2. Je commence par la gouache, avec très peu de couleurs. Je peins les citrons avec un modelé mais sans respecter les règles de la perspective. Ce qui m'intéresse est l'émotion, la sensation qui se dégage de ma composition, plutôt que l'exacte représentation de la réalité. J'aime jouer avec le côté décoratif des choses et brouiller les pistes de la perception.

1-2

3. Le travail à la pointe fine ressort comme un motif de nappe sous mon assiette et son contenu. Pour cette partie en noir et blanc, je joue sur le contraste de valeurs entre des traits noirs épais, des hachures qui paraissent plus grises et des zones laissées vierges afin de donner du rythme à ma composition.

À vous de JOUER

À partir de cette photo d'assiettes, je propose de réaliser une composition qui réponde au thème « À table ! » et mélange stylo à pointe fine et gouache.

1. **Sur une feuille de brouillon, esquissez plusieurs compositions afin de trouver la plus harmonieuse. Inspirez-vous des motifs présents sur les assiettes. Demandez-vous quelle partie peindre à la gouache et quelle zone dessiner au stylo. Placerez-vous des aliments dans l'assiette ou à côté ?**
2. **Dans votre carnet de croquis, testez des associations entre vos deux médiums.**
3. **Passez à la réalisation sur une feuille de 300 g/m² au format de votre choix. Tracez les lignes de construction avec votre crayon HB, puis effacez les traits trop visibles.**
4. **Travaillez la partie à la gouache en premier, puis laissez sécher.**
5. **Travaillez ensuite la partie au stylo à pointe fine.**

DÉFI 30

GOUACHE et stylo-bille

UTILISÉ POUR ÉCRIRE ET POUR DESSINER DANS LES MARGES DES CAHIERS PENDANT LA SCOLARITÉ, LE STYLO-BILLE S'ADAPTE PARFAITEMENT AU DESSIN. ÉCONOMIQUE, IL OFFRE UN RENDU INTÉRESSANT ET INCISIF, ET PERMET DE JOUER AVEC LES CONTRASTES.

Dessiner au stylo-bille

Le stylo-bille s'emploie comme le crayon de couleur pour créer un dégradé : plus on augmente la pression, plus le trait fonce (défi 28). Pour jouer sur les contrastes, il suffit d'associer des zones de faible pression à des parties à plus forte pression. Pour vos premiers essais, tracez vos traits de stylo toujours dans le même sens.

Dégradés au stylo-bille.

L'effet « gribouillage » apporté par le stylo-bille peut être intéressant à utiliser dans de petites zones en contraste avec d'autres, plus silencieuses ou, au contraire, minutieusement travaillées aussi bien au stylo qu'à la gouache.

Suivez le guide

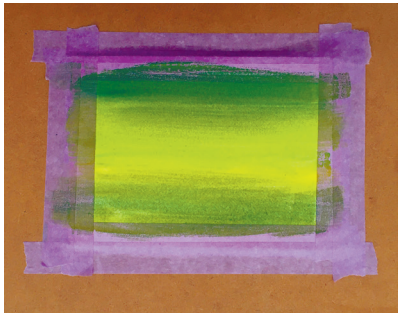
Autour du thème « jungle », je me suis à nouveau essayée aux techniques mixtes en alliant la peinture à la gouache et le dessin au stylo-bille.

1. J'ai d'abord préparé un fond avec de la gouache plus ou moins diluée pour créer un dégradé de vert. Le vert le plus foncé se trouve en haut et en bas de ma composition, tandis que le centre est la zone la plus claire. Cela renforce l'effet de profondeur.

2. Sur le fond, je trace au stylo-bille quelques feuilles de *Monstera* et de palme. J'ombre certaines parties au stylo en jouant avec les zones vertes contrastées.

3. J'ajoute des ruptures en fonçant l'espace entre les feuilles de palme et en accentuant le vert foncé du premier plan. Pour cela, je travaille alternativement des zones à la gouache et d'autres au stylo-bille. Comme la gouache est couvrante, je n'hésite pas à faire des tests au stylo-bille que je peux corriger à la peinture s'ils ne me plaisent pas.

4. Je termine en ajoutant de petits « gribouillis » au stylo au centre, rehaussés de touches de gouache blanche.



1

2

À vous de JOUER

À partir de ce gros plan de jungle tropicale – la source d'inspiration de ma propre création – réalisez une composition qui mélange stylo-bille et gouache.

1. Dans votre carnet de croquis, testez les dégradés, les superpositions de traits, les « gribouillis » au stylo-bille.
2. Toujours dans votre carnet, faites des essais d'association entre les deux médiums.
3. Sur une feuille de brouillon, esquissez plusieurs compositions afin de trouver la plus harmonieuse. Inspirez-vous de l'image proposée en exemple.
4. Passez à la réalisation sur une feuille de 300 g/m² au format de votre choix. Tracez avec votre crayon HB les lignes de construction, puis effacez les traits trop visibles.
5. Commencez par peindre à la gouache un fond en dégradé et attendez qu'il sèche. Faites ensuite des allers-retours entre dessin à la gouache et dessin au stylo-bille afin de trouver un bon équilibre.

C'est le jeu des contrastes qui donnera de la profondeur à votre composition. Soignez bien vos dégradés de couleurs, le contraste d'ombre et de lumière (défi 10) et les différences de rendu entre le stylo-bille et la gouache.

DÉFI 31

Gouache et CRAYONS de couleur

LA GOUACHE PERMET DES APLATS NETS TANDIS QUE LES CRAYONS DE COULEUR APPORTENT DE LA TEXTURE. L'ALLIANCE DE CES DEUX TECHNIQUES CRÉE UNE OPPOSITION DE RENDU. COMME TOUT EST AFFAIRE DE CONTRASTES POUR OBTENIR UNE COMPOSITION VIVANTE, JE VOUS INVITE DANS CE DÉFI À TESTER CETTE ASSOCIATION.

Contrastes de textures

Pour produire de beaux contrastes, il faut marier des zones en aplats nets et précis et d'autres travaillées aux crayons de couleur avec des touches visibles. Avec les crayons, qui pour rappel doivent toujours être parfaitement taillés, veillez au départ à tracer vos traits dans le même sens et appliquez-vous à leur donner une impression de mouvement. Pour cela, faites des gestes amples et imparfaits.

ASTUCE Quand je dessine avec des crayons de couleur, je n'utilise pas de crayon HB pour mon dessin préparatoire. J'emploie un crayon de couleur pâle qui s'efface très bien si le trait est léger.

Suivez le guide

Je me suis fixée le thème « maison de poupée » pour explorer l'association entre la gouache et les crayons de couleur. Je me suis inspirée des maisons suédoises qui sont intéressantes graphiquement.

1. La maison est très travaillée en matière de détails. À la gouache, j'utilise en majorité un camaïeu de bleus (défi 9) associé à quelques touches d'orange, sa couleur complémentaire (défi 8), en veillant à ce que les couleurs soient partout bien homogènes.

2. Par contraste et pour donner du rythme à ma composition, j'emploie les crayons de couleur pour les éléments situés autour de la maison. Je dessine la végétation à l'aide de traits amples et hachurés. Je laisse apparaître le grain du papier dans le chemin orange et la végétation au pied de la maison.

À vous de JOUER

À partir de cette photo, imaginez une composition sur le thème « maison de poupée » qui mélange gouache et crayons de couleur.

1. **Dans votre carnet de croquis, faites des tentatives avec cette technique mixte.**
2. **Sur une feuille de brouillon, esquissez plusieurs compositions afin de trouver la plus harmonieuse. Inspirez-vous de l'exemple proposé. Rappelez-vous que les compositions les plus simples sont souvent les plus efficaces, toutefois ne bridez pas votre créativité.**
3. **Passez à la réalisation sur une feuille de 200 g/m² au format de votre choix. Tracez avec un crayon de couleur pâle et sans trop appuyer vos traits de construction, puis effacez les marques trop visibles.**
4. **Travaillez d'abord à la gouache, puis dessinez avec vos crayons de couleur. Vous pouvez ensuite faire des allers-retours entre les deux techniques afin de trouver un bon équilibre.**

Souvenez-vous, c'est le jeu des contrastes qui donnera de la profondeur à votre composition : contrastes de couleurs (défi 8), de valeurs (défi 10) et de textures (défi 27).

DÉFI 32

VARIER les supports

ET POURQUOI NE PAS CHANGER DU PAPIER BLANC OU PEINT ? TRAVAILLER DIRECTEMENT SUR UNE IMAGE, PAR EXEMPLE, DONNE SOUVENT DE FRUCTUEUX RÉSULTATS, PARFOIS INATTENDUS ET TOUJOURS RICHES EN CONTRASTES ET EN COULEURS. DANS CE DÉFI, JE VOUS PROPOSE D'EMBELLIR D'ANCIENS PORTRAITS.

Redonner de la couleur aux portraits de famille

J'aime l'idée de donner une nouvelle vie aux objets d'occasion, j'imagine leur histoire, leurs anciens propriétaires… Quand je trouve de vieilles photos en noir et blanc, je suis fascinée par ces visages du passé et j'ai envie de redonner des couleurs aux photos en ajoutant des motifs, des fleurs, etc. Tout est possible !

Ma méthode consiste à peindre sur des photos imprimées ou photocopiées sur un papier basique de 80 g/m². Un tel grammage implique d'utiliser moins d'eau que sur les feuilles de 300 g/m², plus épaisses. Choisir un support peu précieux et peu intimidant comme la photocopie aide à laisser libre cours à sa créativité. Les contraintes de respect des proportions ou de composition sont également moins présentes pour ce genre d'exercice qui se concentre sur un travail d'ornementation.

Suivez le guide

J'ai décidé d'agrémenter un portrait de famille en noir et blanc en peignant directement sur une copie de la photo.

1. J'ai agrandi la photo originale au moment de l'imprimer aux dimensions de ma feuille A4.

2. J'utilise quelques éléments inspirés du pop art (défi 25), comme les rayons du premier plan. Pour obtenir un rendu bien opaque sur ce type de papier, je n'hésite pas à passer plusieurs couches de peinture (défi 5), notamment pour les teintes claires, et je veille à ne pas trop la diluer pour éviter que le papier ne gondole.

3. Je me suis également inspirée du travail de textures réalisé par Gunta Stölzl (défi 27), en répétant des motifs dans les rayons placés au premier plan.

4. Je sélectionne des couleurs éclatantes et saturées pour apporter de la gaieté et un côté psychédélique à la photo.

5. Je peins sur l'ensemble de la photo, hormis sur le petit garçon, pour en faire le point central de la composition. Son regard vibrant est ainsi mis en valeur et ses parents derrière semblent heureux et fiers de lui.

À vous de JOUER

Transformez cette photo ancienne à la gouache.

1. Faites une copie de la photo proposée. Vous pouvez l'agrandir si vous le souhaitez.
2. Choisissez vos couleurs en vous aidant de votre nuancier (défi 4).
3. Lancez-vous à la gouache ! Aidez-vous des techniques apprises lors des précédents défis, faites des expériences… Amusez-vous !

Comme vous peignez sur une photocopie, donc sur un papier fin, attention à ne pas détremper vos couleurs et à les appliquer délicatement (défi 5).

PARTIE 6

Créations en papier

Avec de la gouache et du papier comme matériel principal, les possibilités de création sont infinies ! Dans ce chapitre, je vous guiderai dans la réalisation de projets de décoration en papier et de papeterie. Prenez le temps de personnaliser vos productions, le papier est bon marché et offre une base formidable pour des créations éphémères, comme le papier cadeau, ou plus durables, comme un cadre photo.

DÉFI 33

MAISON sous cloche

J'ADORE CRÉER DES PETITES SCÈNES EN PAPIER, CELA ME REPLONGE EN ENFANCE. DANS CE DÉFI, VOUS FABRIQUEREZ UNE MAISONNETTE PLACÉE SOUS UNE CLOCHE DÉCORATIVE INSPIRÉE DES JOLIES HABITATIONS HONGROISES AUX FAÇADES DÉCORÉES.

Vous pouvez vous inspirer des motifs de ces habitations hongroises pour décorer votre maison.

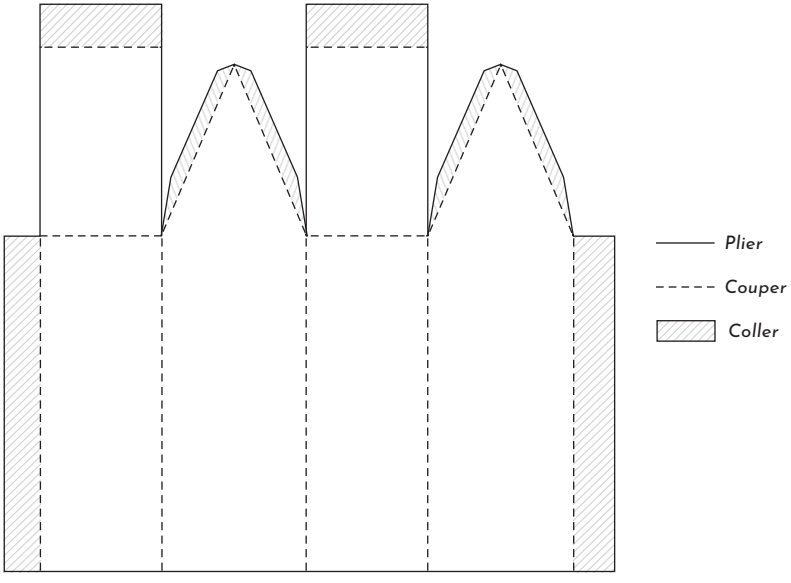
Matériel

- Une feuille de papier de 200 g/m² au minimum et de format A4 ;
- de la gouache extrafine ;
- des pinceaux ronds moyens et fins ;
- une paire de ciseaux ;
- du fil de fer fin ;
- un petit napperon crocheté ou en papier ;
- une cloche décorative transparente d'environ 20 cm de haut et 10 cm de diamètre (la base de la mienne est en liège, ce qui permet d'y enfoncer des éléments en fil de fer) ;
- du ruban adhésif fin double face ;
- du papier-calque ;
- un bâton de colle ;
- un plioir ou une règle ;
- un crayon HB ;
- un cutter ou un scalpel.

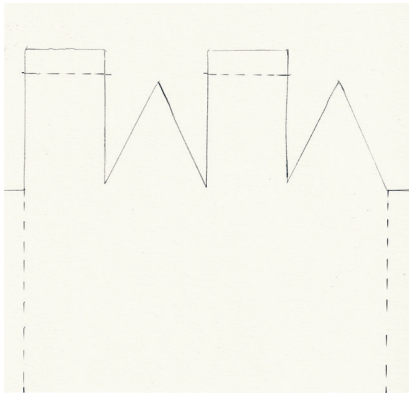
Création pas à pas

1. Doublez la taille du gabarit de la maison au moment de le photocopier. Posez le gabarit sur votre feuille et tracez le contour avec votre crayon HB. Il faudra couper sur les traits continus et plier sur les pointillés.

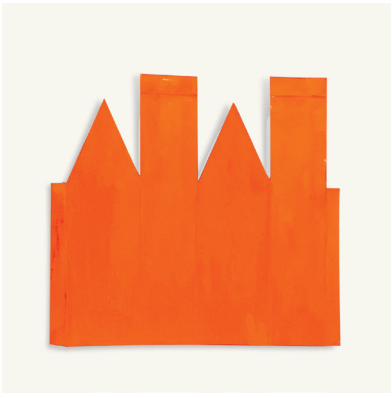
2. Découpez le contour de la maison à l'aide des ciseaux, puis peignez-la. J'ai utilisé du rouge rubis clair. Veillez à peindre sur le verso de votre feuille afin que les traits de pliage restent visibles à l'intérieur de la maison.



Gabarit à photocopier à 200%.



1



2-3

4

5-6

3. Après séchage de la peinture, marquez les plis. Si vous n'avez pas de plioir, aidez-vous d'une règle.

4. Décorez votre maison à la gouache en vous inspirant des habitations hongroises proposées en référence. Dessinez sa toiture, ajoutez des fenêtres de différents styles, etc.

POUR ALLER PLUS LOIN **Vous pouvez ajouter des éléments découpés dans du papier, comme des plantes grimpantes, pour donner du relief à la façade de votre maison.**

5. Une fois le décor peint et sec, découpez les fenêtres avec votre scalpel.

6. Sur l'envers, collez avec un bâton de colle du papier-calque sur chaque trou de fenêtre pour figurer une vitre.

7. En suivant les indications du gabarit, utilisez le ruban adhésif double face pour mettre en forme votre maison.

8. Fabriquez divers éléments afin de créer un décor onirique et plaisant autour de votre maison. J'ai peint des fleurs et des feuilles sur du papier que j'ai ensuite découpé et fixé sur de fines tiges de fer avec de l'adhésif double face.

9. Posez votre maison sur un petit napperon en crochet ou en papier et plantez vos fleurs dans la base en liège. Placez enfin votre cloche par-dessus votre création.

DÉFI 34

CADRE fleuri

AVEC PEU DE MATÉRIEL, RÉALISEZ DE JOLIS CADRES FLEURIS POUR METTRE EN VALEUR VOS PHOTOS PRÉFÉRÉES !

Matériel

- Une feuille de papier de 200 g/m² au format A4 ;
- de la gouache extrafine ;
- des pinceaux ronds moyens et fins ;
- un crayon HB ;
- un compas ou un objet rond du diamètre de votre choix ;
- un cutter ou un scalpel ;
- une gomme.

Création pas à pas

1. Au centre de votre feuille A4, tracez un cercle à l'aide d'un objet rond ou d'un compas.

2. Gommez légèrement le trait.

3. Dessinez sans trop appuyer sur votre crayon HB des fleurs et des feuilles autour du cercle. Vous pouvez par exemple vous inspirer du travail d'Olga Prinku (défi 20) ou d'éléments naturels récoltés lors d'une promenade.

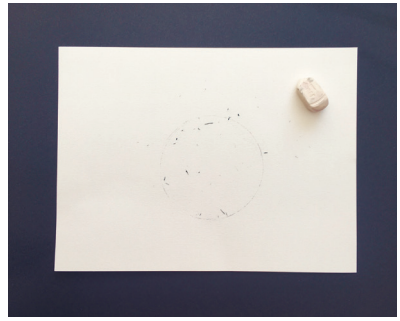
4. Passez à présent à la gouache. Commencez par peindre toutes les feuilles. Je n'ai utilisé qu'une seule teinte de vert, le vert Véronèse, que j'ai mélangé à du blanc et à du jaune primaire pour créer des nuances. Reportez-vous à votre nuancier (défi 3) pour choisir vos couleurs.

5. Ajoutez les fleurs. J'ai limité ma palette de couleurs de base et favorisé les mélanges avec du blanc pour une meilleure harmonie des teintes.

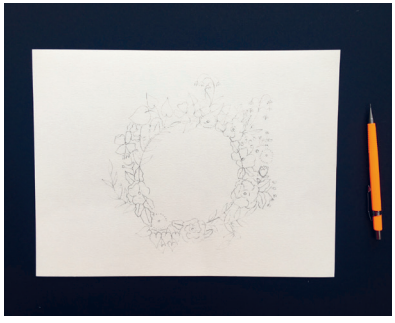
6. Une fois votre cadre fleuri peint et sec, découpez le centre au scalpel et placez-le sur la photo de votre choix !

1

2



3



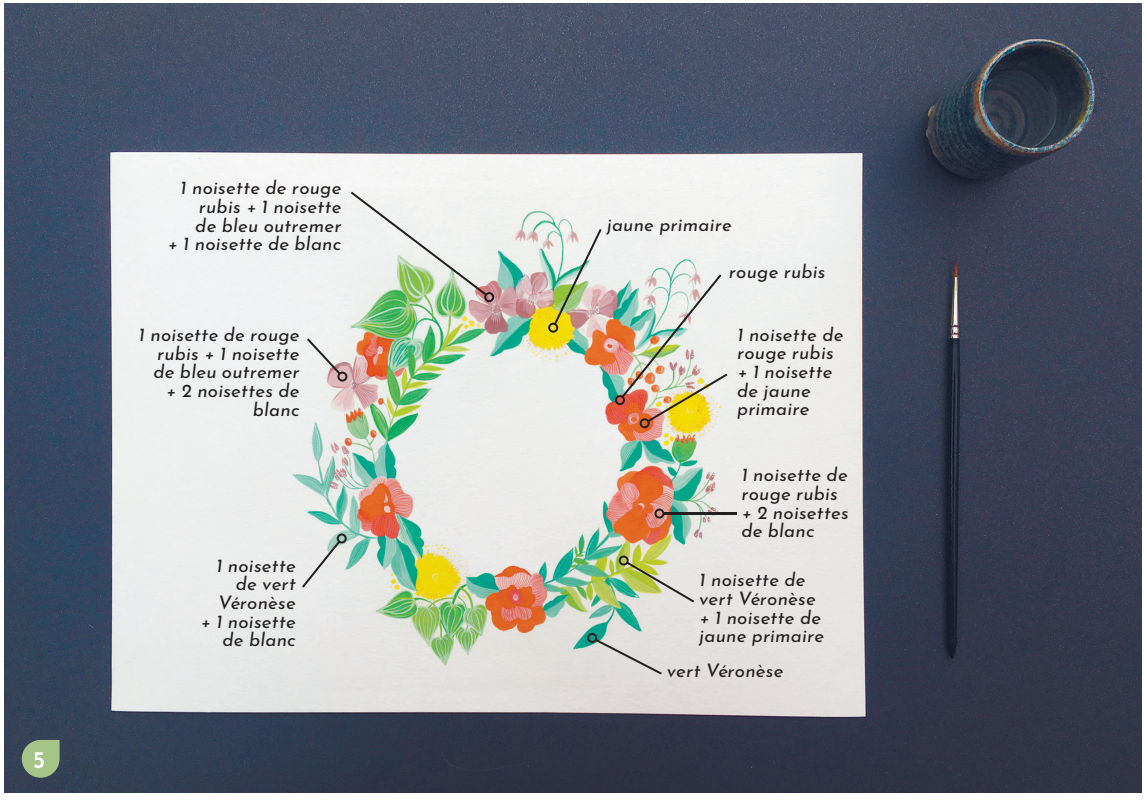
4

vert Véronèse

jaune primaire

blanc

5



DÉFI 35

GUIRLANDE décorative

FABRIQUEZ UNE GUIRLANDE DÉCORATIVE SUR LE THÈME DES AGRUMES POUR APPORTER DE LA COULEUR À VOS MURS BLANCS.

Matériel

- Deux feuilles de papier de 200 g/m² au format A4 ;
- de la gouache extrafine rouge rubis clair, vert Véronèse, bleu outremer clair et blanche de la marque Linel, et jaune primaire de la marque Pébéo ;
- des pinceaux ronds moyens, fins et extrafins ;
- un fil de coton DMC d'environ 2 m ;
- une paire de ciseaux ;
- du ruban adhésif ou des étiquettes collantes.

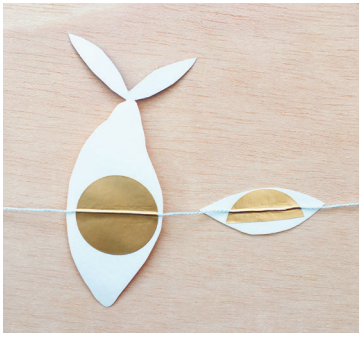
Création pas à pas

1. Sur deux feuilles de 200 g/m² au format A4, tracez au crayon HB les contours d'une dizaine d'agrumes et d'une dizaine de feuilles simples. Variez les formes et les fruits : citrons, citrons coupés, oranges, quartiers d'orange, etc. Effacez ensuite les traits de crayon trop présents.

1

2

3



4-5

6

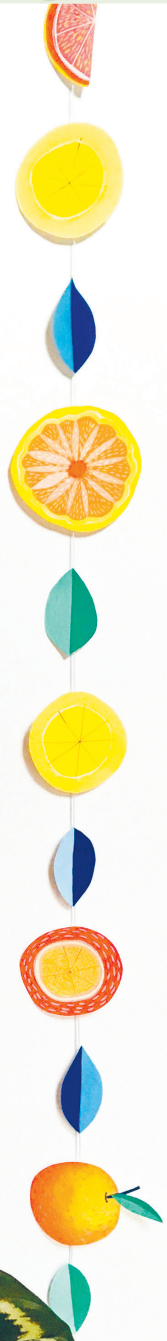
2. Passez à la mise en couleurs des agrumes. Commencez par la couleur de base puis, après séchage, ajoutez les nuances d'ombre et de lumière (défi 10). Terminez par les détails – comme le dessin des quartiers du citron en noir – avec un pinceau extrafin.

3. Colorez les feuilles. Je les ai peintes en aplats. Pour créer un contraste, j'ai peint une moitié de chaque feuille en bleu outremer clair et vert Véronèse, puis j'ai ajouté une noisette de blanc à chaque teinte pour peindre l'autre moitié.

4. Découpez tous les éléments une fois qu'ils sont bien secs.

5. Fixez le fil de coton au dos de vos agrumes et de vos feuilles à l'aide du ruban adhésif. Alternez feuilles et agrumes pour donner du rythme à votre guirlande.

6. Votre guirlande est prête à être accrochée !



POUR ALLER PLUS LOIN

Fabriquez plein de guirlandes différentes ! Changez de thème et laissez votre créativité s'exprimer.

DÉFI 36

PAPIER cadeau

AVEC PEU DE MATÉRIEL, RÉALISEZ VOTRE PAPIER CADEAU, UNIQUE ET ORIGINAL. DÉCORER SON PROPRE EMBALLAGE EST AUSSI SATISFAISANT QUE DE CHOISIR UN BEAU CADEAU.

Matériel

- De la gouache extrafine ;
- du papier kraft blanc ou beige ;
- de la mousse à encrer pour appliquer la gouache ;
- un scalpel ou des outils de linogravure ;
- une plaque de gomme à graver de 8 cm d'épaisseur ;
- un feutre fin.

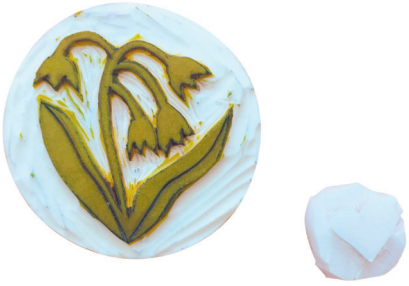
Création pas à pas

1. Sur votre gomme à graver, tracez au feutre fin le motif que vous désirez imprimer sur votre papier cadeau. Privilégiez un motif simple pour commencer, un cœur ou des fleurs, par exemple. Vous pourrez par la suite réaliser des sujets plus complexes.

2. Avec un scalpel ou des outils de linogravure, retirez environ 2 cm de gomme autour du motif pour créer un tampon, en prenant soin de ne pas l'abîmer. Pour découper autour des arrondis de votre motif, tournez la gomme plutôt que la lame du scalpel. Retirez au fur et à mesure les morceaux de gomme que vous enlevez. Une fois votre tampon créé, faites un essai et ajustez la découpe en conséquence.

1

2



3. Déposez une noisette de gouache de la couleur de votre choix sur votre palette, puis tapotez-la avec de la mousse à encrer.

4. Avec la mousse chargée en peinture, tapotez votre tampon afin de l'encrer.

5. Appliquez votre tampon sur le papier kraft : posez le tampon sur le papier, puis pressez-le avec le plat de la main afin que la couleur s'imprime bien. Si vos impressions ne sont pas uniformes, ce n'est pas grave, là est la beauté du fait main !

ASTUCE **Si vous ne nettoyez pas votre tampon entre chaque couleur, vous pouvez réaliser de beaux dégradés.**

6. Terminez de personnaliser votre papier et laissez sécher 30 min environ (vous pouvez diminuer le temps de séchage en utilisant un sèche-cheveux). Vous disposez à présent d'un superbe emballage cadeau que vous pouvez agrémenter d'un joli ruban.

5

6

DÉFI 37

CARTE de voeux

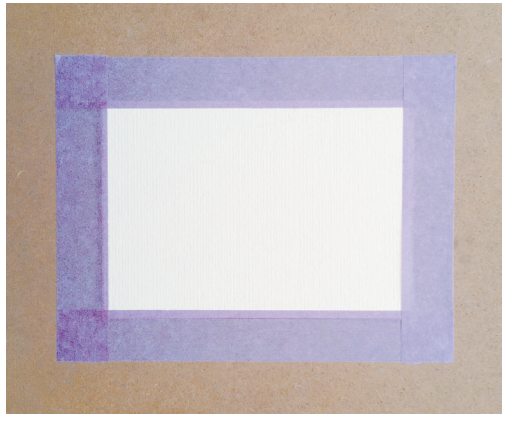
CRÉEZ DES CARTES DE VŒUX PERSONNALISÉES POUR SOUHAITER UNE BONNE ANNÉE À VOS PROCHES. ILS NE POURRONT QU'ÊTRE TOUCHÉS PAR CETTE ATTENTION !

Matériel

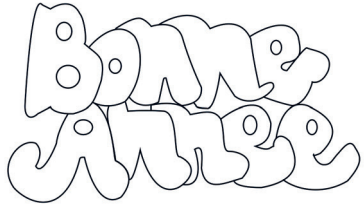
- Un bloc de cartes postales vierges Hahnemühle de 250 g/m² au format 10,5 × 14,8 cm ou une feuille de papier de même grammage et format ;
- une enveloppe ;
- de la gouache extrafine noire et blanche ;
- un pinceau rond fin et une brosse moyenne ;
- un crayon HB ;
- une gomme ;
- du papier-calque ;
- un crayon de couleur clair ;
- de la peinture ou un feutre dorés ;
- du ruban de masquage.

Création pas à pas

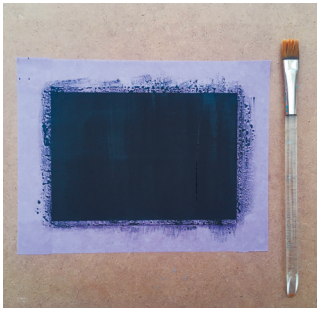
1. Préparez votre fond. Fixez votre carte postale sur une planche de bois ou sur un support rigide en la bordant de ruban de masquage.



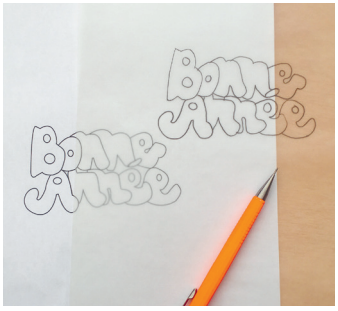
1



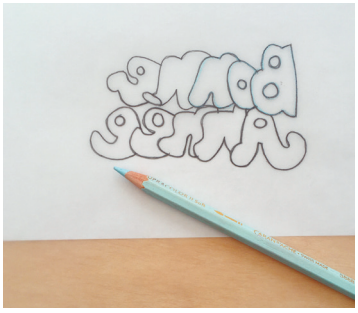
Gabarit à reproduire à 200%.



2

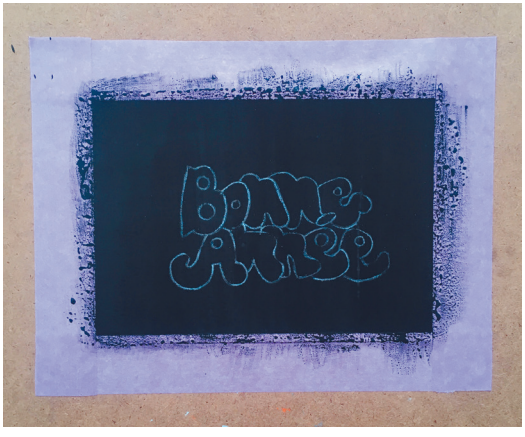


3



4

5



6

2. Avec votre brosse, peignez la carte en noir à l'aide de plusieurs couches en alternant traces horizontales et verticales et en prévoyant un temps de séchage entre chaque passage (défi 18).

3. Sur une feuille de papier-calque, tracez le lettrage proposé en gabarit au crayon HB. Vous pouvez l'agrandir en le photocopiant dans un format supérieur. Vous avez aussi la possibilité de vous amuser à créer votre propre police.

4. Retournez votre papier-calque et repassez sur le lettrage avec le crayon HB.

5. Retournez une deuxième fois votre calque et placez-le sur le fond noir. Repassez sur vos lettres avec le crayon HB puis un crayon de couleur clair, ou directement avec ce dernier en appuyant fort pour qu'elles s'impriment sur le fond.

6. Maintenant que le texte est imprimé sur votre fond noir, vous pouvez passer au décor à la gouache.

7. Avec votre pinceau fin et de la peinture blanche, tracez d'abord les lettres, puis ajoutez des petites branches de sapin et des flocons.

ASTUCE **Si dessiner directement à la gouache vous intimide, tracez d'abord les éléments avec un crayon de couleur blanc, sans trop appuyer. Vous pourrez ainsi facilement effacer avec une gomme mie de pain vos traits disgracieux.**

8. Au bas de votre carte, dessinez en blanc de petites façades de maisons pour donner l'impression que le texte vole au-dessus d'un village enneigé.

9. Avec de la peinture ou un feutre dorés, tracez le contour des lettres pour donner du relief au texte et dessinez des paillettes.

Votre carte est prête à être envoyée ! Décorez aussi l'enveloppe qui l'accompagne.

PARTIE 7

Créations d'artistes

Faites vivre vos peintures à la gouache sur d'autres supports que le papier ! Dans cette partie, je vous invite à découvrir quatre créatrices internationales et leur univers : la reliure, la broderie, la mosaïque et le travail du cuir. Chacune vous guidera dans la réalisation d'une création avec un pas à pas. Je remercie infiniment ces quatre artistes de talent pour leurs idées et leur générosité, et j'espère que ces défis vous ouvriront de nouveaux horizons.

DÉFI 38

CARNET fait main

par **MAGALI AELLEN LOUP**

MAGALI *est conservatrice-restauratrice spécialiste des livres et des documents d'archives. Entrée dans le monde du livre au travers d'un apprentissage en reliure artisanale, elle réalise également des projets de reliure soignée et des conditionnements sur mesure alliant esthétisme et conservation.*

Matériel

- Une feuille de papier de 200 g/m² au format A4 pour la couverture ;
- six feuilles de papier de 160 g/m² au format A4 pour les pages intérieures ;
- de la gouache extrafine ;
- des pinceaux ronds moyens et fins ;
- un crayon HB ;
- du fil de coton DMC de 52,5 cm (ou de 2,5 fois la hauteur de votre carnet) d'une couleur assortie à la couverture ;
- une aiguille à coudre ;
- un poinçon fin ou une grosse aiguille à coudre ;
- une paire de ciseaux ;
- un plioir ou une règle ;
- une règle.

2

4

Création pas à pas

Fabriquez et personnalisez à la gouache vos carnets d'inspiration et de croquis ! Pour un résultat net et joli, lisez et réalisez soigneusement chaque étape.

1. Commencez par créer la première et la quatrième de couverture de votre carnet. Disposez la feuille de 200 g/m² à l'horizontale et peignez les motifs de votre choix à la gouache. Attention, vous la plierez ensuite en deux : la quatrième de couverture se trouve donc à gauche et la première de couverture à droite de la feuille dépliée. Vérifiez que la peinture soit complètement sèche avant de passer à l'étape suivante. Vous pouvez également coller des éléments de votre choix pour personnaliser davantage la couverture.

2. Préparez les pages intérieures de votre carnet avec les six feuilles de papier de 160 g m². Placez-en une devant vous, à la verticale, et pliez-la en deux pour obtenir un format A5. Alignez bien ses coins supérieurs, maintenez ceux de gauche avec votre index et le pli du même côté avec votre pouce, puis marquez le pli de gauche à droite avec le plioir. Procédez de même pour les feuilles restantes.

3. Pliez la feuille de 200 g/m², qui sera la couverture de votre carnet, selon le procédé décrit ci-dessus.

4. Dépliez toutes les feuilles. Sur chacune, tracez un premier repère au crayon HB au milieu de la pliure, puis deux autres à 5 cm des deux bords. Ces repères vous serviront à faire des trous pour coudre les feuillets et la couverture.

J'ose la Gouache
Notes
2019 - 2020

5. Dépliez la couverture à l'horizontale, empilez dessus les six feuilles et refermez l'ensemble, comme pour fermer un livre. Assurez-vous que chaque feuillet est bien encarté au fond du pli.

6. Mettez de côté la feuille de couverture. Avec un poinçon fin et pointu ou une grosse aiguille de couture, percez trois trous à l'endroit de vos repères sur la pliure des feuillets encartés. Attention, placez-vous sur un bord de table et piquez le poinçon selon un angle de 45° pour que les trous soient bien sur le pli. Dans un second temps, percez de la même façon les trous sur la pliure de la couverture.

7. Passons à la couture. Prenez un fil d'une couleur assortie au design de la couverture ; aidez-vous de votre nuancier (défi 3). Coupez le fil suivant une longueur de 2,5 fois la hauteur du carnet, soit 52,5 cm ici.

8. Assemblez votre carnet et commencez par le point central. Piquez de l'extérieur vers l'intérieur du carnet. Piquez ensuite dans le trou de droite, puis dans celui de gauche et enfin à nouveau dans le point central, cette fois-ci de l'intérieur vers l'extérieur. Faites un nœud et coupez l'excédent de fil.

REMARQUE **Lorsque vous repassez le fil dans un trou, prenez soin de piquer l'aiguille à côté du fil déjà en place. Le résultat sera plus joli et plus facile à défaire en cas de problème.**

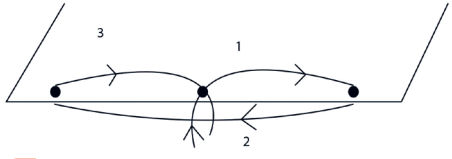
9. Votre carnet est prêt ! Créez-en plusieurs et variez les formats et la quantité de feuillets. Prévoyez cinq points de couture pour les formats A3 (reportez-vous au schéma de l'étape 8).

5

6

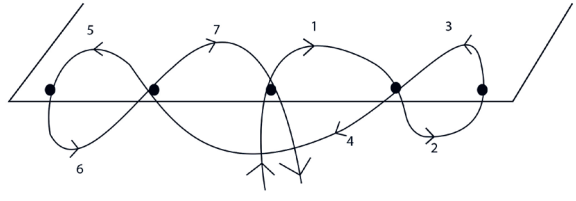
7

Schéma 3 points



8

Schéma 5 points



DÉFI 39

TABLIER D'ENFANT en punch needle

par **LAETITIA DALBIES**

LAETITIA *est crochet designer. Influencée par sa grand-mère, styliste à Paris, et poussée par sa nourrice qui l'initie au tricot, elle développe très tôt un véritable amour pour la laine.*

Après des études d'arts plastiques et de photographie à Montpellier, elle s'installe à Paris où elle apprend la couture qu'elle exerce comme loisir. À la naissance de sa fille en 2010, elle renoue avec le tricot et découvre l'art du crochet et du punch needle.

Laetitia est animée d'une volonté : dépoussiérer l'image désuète souvent associée à cette technique. De nature curieuse, elle s'inspire des gens, de la nature, du potager de son père, de ses voyages et de sa fille Mila, à l'imagination débordante. Autant de sources intarissables qui lui permettent d'exprimer sa passion avec sensibilité et de la transmettre lors de stages et d'ateliers.

www.laetitiadalbies.com
Instagram @laetitiadalbies
Facebook @laetitiadalbiescreations

Création pas à pas

La gouache est un formidable médium pour rechercher des motifs et ces derniers peuvent sortir des carnets pour embellir vos textiles.

Matériel

- Un tablier de cuisine avec poche en taille enfant, de couleur claire (ici, naturel) ;
- une aiguille à puncher fine de la marque Maille name is: disponible sur le site de Kesi'Art ;
- une de vos créations à la gouache qui servira de modèle pour le motif à puncher ;
- un tambour à broder DMC en bois de 7,5 cm de diamètre ;
- cinq fils assortis DMC Natura *Just Cotton* ;
- une paire de ciseaux ;
- un crayon à papier à mine grasse ;
- du papier-calque ;
- du papier thermocollant ;
- un fer à repasser.

2

3

4

5

6

1. Choisissez l'une de vos gouaches qui vous servira de modèle pour le motif à puncher ou peignez-en une spécialement pour ce projet. J'ai opté pour un motif floral de tulipes. Commencez par un motif simple qui soit facile à broder si vous êtes débutant en punch needle.

2. Posez votre tablier à plat et calquez les contours de la poche à décorer en laissant une marge de 1 cm à l'intérieur.

3. Posez la feuille de papier-calque sur le motif et tracez les fleurs et le feuillage en appuyant bien sur le crayon à papier à mine grasse.

4. Découpez le papier-calque en suivant les contours de la poche.

5. Glissez le papier-calque dans la poche du tablier, le motif devrait apparaître en transparence. Dessinez-le au crayon.

6. Passez à la broderie. Tendez le tissu de la poche grâce au tambour à broder avec son envers sur le dessus.

Vous allez effectuer des points plats sur l'envers de la poche pour obtenir des points de bouclette sur l'endroit : commencez par broder sur les contours au crayon en enfonçant l'aiguille dans le tissu puis en la faisant ressortir légèrement. Continuez à l'intérieur de votre forme en créant des rangs en spirale jusqu'à son centre. J'ai débuté par les feuilles avec les fils vert et bleu. Je suis ensuite passée aux fleurs en créant un dégradé de trois couleurs.

7. Pour arrêter votre travail, bloquez le fil avec votre doigt sur le dernier point et sortez délicatement l'aiguille du tissu. Coupez ensuite le fil. Une fois tous les motifs brodés, protégez la broderie avec du papier thermocollant posé au fer à repasser.

POUR ALLER PLUS LOIN **Pour maîtriser la technique du punch needle, consultez l'ouvrage de Laetitia Dalbies, *Punch needle, 27 créations à broder*, aux éditions Eyrolles.**

DÉFI 40

MOSAÏQUE WAX en pâte de verre et grès cérame

par **SOLÈNE LÉGLISE**

SOLÈNE *est diplômée de l'École nationale supérieure d'arts appliqués et de métiers d'art Olivier de Serres en décor mural. Spécialisée dans la technique de la mosaïque, elle imagine et fabrique des décors en pâtes de verre et céramique en collaboration avec des architectes d'intérieur, des décorateurs et des designers pour la réalisation de projets sur mesure.*

www.soleneleglise.com
Instagram @solene_leglise

Matériel

- Un crayon HB ;
- une feuille de papier de 200 g/m² au format A4 ;
- de la gouache extrafine ;
- une éponge ;
- environ 150 carreaux jaunes et 100 carreaux bleu foncé de 2 × 2 cm en pâte de verre de fabrication industrielle ;
- 100 carreaux bleu clair de 2 × 2 cm en grès cérame ;
- une pince coupante à molettes de type Zag-Zag ou Montolit ;
- une feuille de papier kraft de 90 g/m² d'une taille supérieure à votre modèle ;
- des bandes gommées ou du ruban adhésif en papier kraft ;
- une feuille de papier carbone ;
- de la colle à papier peint ou de la colle de farine maison ;
- une plaque de bois contreplaqué de 12 mm d'épaisseur minimum et de la taille de votre mosaïque ;
- une planche de bois qui servira de support temporaire ;
- du mortier-colle de la marque Weber ;
- du mortier gris pour joints fins de mosaïque de la marque Weber ;
- un peigne à colle ;
- un bol en gomme ;
- une batte de carreleur.

Création pas à pas

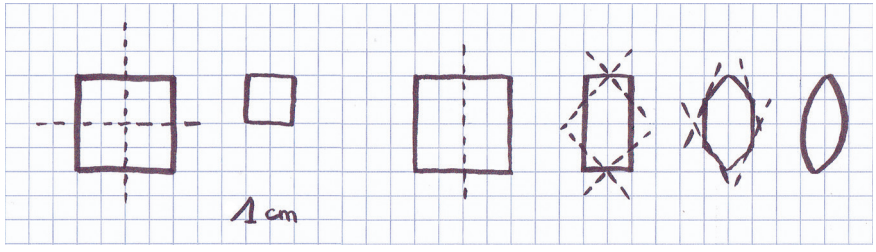
À la manière d'Isidore Odorico, célèbre mosaïste Art déco, inspirez-vous d'un imprimé wax bleu et jaune que vous peindrez à la gouache avant de le transposer en mosaïque.

1. L'objectif étant de créer une mosaïque, votre motif doit contenir des éléments dont les dimensions correspondent plus ou moins à la taille des carreaux utilisés, soit 1 × 1 cm. Dessinez sur une feuille de papier au crayon HB votre motif wax constitué d'un module qui se répète.

2. Peignez votre motif wax à la gouache.

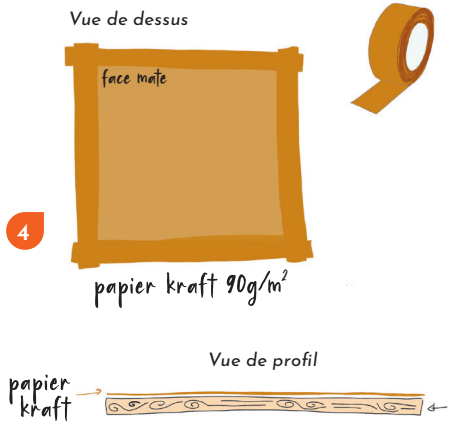
3. À l'aide d'une pince coupante à mollettes, taillez vos carreaux en grès cérame et en pâte de verre en carrés de 1 cm de côté et en différentes formes pour réaliser votre motif. Ces fragments sont appelés des « tesselles ».

1



3

4. Pour constituer la mosaïque, vous réaliserez une pose indirecte, c'est-à-dire qu'elle sera d'abord assemblée sur un support provisoire en papier kraft. Placez la feuille de papier kraft de 90 g/m² face mate devant vous. Ses dimensions doivent dépasser celles de votre mosaïque. Humidifiez la feuille à l'aide d'une éponge en la tamponnant légèrement sur toute sa surface. Aplanissez la feuille en supprimant les éventuelles bulles d'air. Humidifiez les bandes gommées en papier kraft et posez-les tout autour de la feuille afin de la fixer et de la tendre sur un support temporaire en bois.

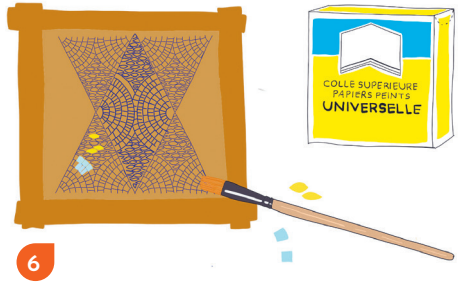


5. Laissez sécher le papier. Avec le papier carbone, décalquez votre modèle à la gouache sur le papier sec et parfaitement tendu.

6. Fixez provisoirement les tesselles en les déposant sur une fine couche de colle à papier peint ou de colle « maison » à base de farine et d'eau.

ASTUCE Pour fabriquer la colle de farine, diluez dans une casserole une cuillère à soupe de farine dans 20 ml d'eau. Remuez sur feu doux jusqu'à l'obtention d'une pâte onctueuse et légèrement translucide. Attendez ensuite 12 h que la colle sèche avant de procéder au collage définitif.

Le papier carbone doit être positionné face contre le papier kraft.

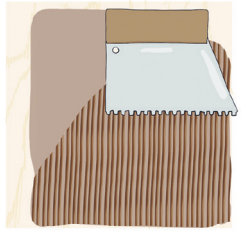


7. Préparez une plaque de contreplaqué qui sera le support définitif de votre création. Ses dimensions doivent précisément correspondre à celles de la mosaïque. Passez dessus une première couche de mortier-colle mélangé à de l'eau froide dans un bol en gomme. Vous devez obtenir une consistance épaisse et collante.

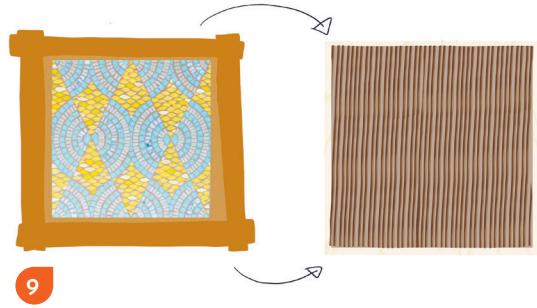
8. Passez une deuxième couche de mortier-colle d'environ 3 mm d'épaisseur. Servez-vous du peigne à colle pour équilibrer la quantité de mortier-colle et faire des petits sillons.

9. Prenez votre feuille de papier kraft sur laquelle sont provisoirement fixées les tesselles et retournez-la sur votre support définitif enduit de mortier-colle.

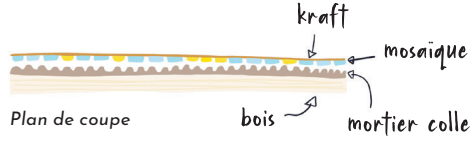
7

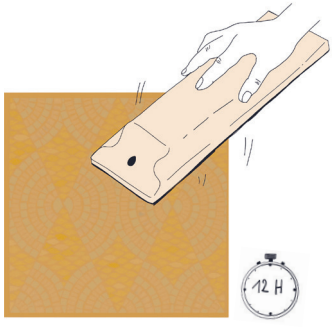


8

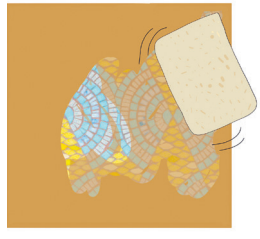


9

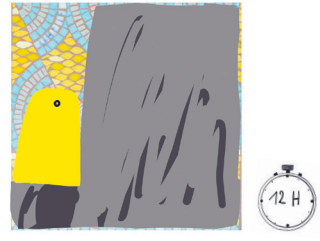




10



11



12

10. À l'aide d'une batte de carreleur (un outil plat en gomme), battez la mosaïque avec le plat de l'outil afin qu'elle adhère bien au support. Pour que le mortier-colle durcisse et fixe les tesselles au support, laissez reposer 12 h.

11. À l'aide d'une éponge, humidifiez le papier kraft et retirez-le. Imbibez ensuite votre éponge propre d'eau bien chaude et passez-la sur la surface de la mosaïque et dans les interstices pour retirer les résidus de colle.

12. Réalisez les joints de la mosaïque en étalant le mortier gris sur toute sa surface. Le but est de combler les interstices et de consolider la mosaïque. Laissez sécher 12 h, puis passez délicatement l'éponge ou du papier journal sec et froissé pour nettoyer la surface sans creuser les joints. Admirez le résultat !

DÉFI 41

POCHETTE EN CUIR peinte à la main

par **BOOKHOU**

BOOKHOU *est un studio multidisciplinaire co-fondé par John Booth et Arounna Khounnoraj en 2002 pour présenter leur travail individuel et collectif. Il met à l'honneur des matériaux naturels travaillés à la main et la production de petites pièces artisanales et uniques.*

www.bookhou.com
Instagram @Bookhou
Facebook @Bookhou

Matériel

- Une feuille de papier de 160 g/m^2 au format A4 ;
- un crayon HB ;
- une pièce de cuir tanné de 22 × 15 cm et de 0,5 mm d'épaisseur ;
- de la peinture pour cuir Angelus ou de la peinture acrylique aux couleurs de votre choix ;
- un petit pinceau rond ;
- du fil de lin satiné Coats Barbour de 0,55 mm de diamètre;
- une aiguille pointue pour le cuir fin de 40 mm de long ;
- un poinçon fin à main ;
- un bouton-pression de la marque Prym ;
- un perforateur revolver avec disque tournant de la marque Prym ;
- une pince Vario de la marque Prym Love ;
- une paire de ciseaux ;
- une règle.

Création pas à pas

Fabriquez et décorez une petite pochette en cuir avec de la peinture Angelus ou acrylique, qui se travaille comme la gouache.

1. Entraînez-vous à dessiner le motif qui décorera votre pochette avant de vous lancer. Il est important de bien se préparer car la peinture se fera directement sur le cuir. Découpez un patron en papier de la taille de la pochette, soit 22 × 15 cm, et testez les motifs et leur emplacement. Inspirez-vous du travail de Bookhou ou de précédents défis.

2. Peignez vos motifs sur le côté lisse du cuir avec un pinceau rond. Attention, les peintures Angelus, conçues pour ce matériau, sèchent vite ; n'en mettez donc pas trop sur votre palette.

3. Une fois la peinture sèche, retournez la pièce, rabattez la partie inférieure d'un tiers, marquez avec un crayon HB, sur le côté granuleux du cuir, vos points de couture à 3 mm du bord et à 2 mm d'intervalle, puis faites des trous fins à l'aide du poinçon. Cette étape se fait uniquement sur la partie basse. Rabattez la partie inférieure sur la partie supérieure et marquez à nouveau les trous de sorte qu'ils correspondent pour faciliter la couture.

4. Avec une aiguille pour le cuir, cousez les deux côtés de la pochette grâce aux trous effectués en utilisant un point en arrière : piquez le cuir de l'arrière vers l'avant en espaçant vos points de 2 mm. Pour terminer, repiquez dans plusieurs points, puis faites un nœud à l'intérieur de la pochette.

5. Servez-vous du perforateur revolver pour percer un dernier trou centré sur le rabat et fixez le bouton-pression d'ouverture de votre pochette à l'aide de la pince Vario.

ASTUCE Demandez à un cordonnier de fixer le bouton-pression si vous ne possédez pas le matériel nécessaire.

Votre pochette est prête !

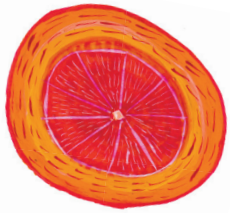
POUR ALLER PLUS LOIN Retrouvez aussi le travail d'Arounna Khounnoraj dans son ouvrage *Le Grand Livre de la punch needle* (éditions Glénat, 2019).

CONCLUSION

Au terme des 41 défis proposés, j'espère que vous vous êtes amusé et que vous avez beaucoup appris sur ce fabuleux médium qu'est la gouache, qui n'est définitivement pas réservé aux enfants !

Si vous avez réalisé tous les défis, félicitations ! N'hésitez pas à les refaire en compliquant les consignes afin de faire progresser votre pratique et votre maîtrise de la gouache.

Par ailleurs, ne jetez pas tout de suite les peintures qui vous déplaisent. Cachez-les un moment, six mois voire un an, puis regardez-les à nouveau. Vous aurez ainsi la satisfaction de vous rendre compte du chemin parcouru et vous serez alors plus apte à en jeter en toute conscience !



BIBLIOGRAPHIE

Pour approfondir certaines notions abordées dans les défis, je vous invite à consulter les ouvrages suivants.

Johannes Itten, *Art de la couleur*, édition abrégée, Paris, Dessain et Tolra, 2018.

Michel Pastoureau, *Bleu. Histoire d'une couleur*, Paris, Points, 2014.

Michel Pastoureau et Dominique Simonnet, *Le Petit Livre des couleurs*, Paris, Points, 2014.

Serge Lemoine et Pascal Rousseau (dir.), *Aux origines de l'abstraction. 1800-1914*, catalogue d'exposition, Paris, Réunion des musées nationaux, 2003.

Felicitas Oehler, *L'Art du papier découpé, cinq siècles d'histoire*, Lausanne, Ides et Calandes, 2013.

ARTISTES À DÉCOUVRIR

Poursuivez votre exploration artistique en allant découvrir
le travail des artistes qui influencent ma pratique de la gouache.

Miquel Barceló, peintre, dessinateur, graveur, sculpteur et céramiste

Karl Blossfeldt, photographe

Louise Bourgeois, sculptrice et plasticienne

Nick Cave, plasticien
nickcaveart.com

Julien Colombier, peintre
juliencolombier.wordpress.com

Peter Doig, peintre

Olaf Hajek, illustrateur, peintre, graphiste et auteur
olafhajek.com

Sheila Hicks, artiste textile
www.sheilahicks.com

David Hockney, peintre, graveur, photographe
www.hockney.com

Aurélie Mathigot, plasticienne
www.aureliemathigot.com

Elsa Mora, plasticienne
www.elsamora.net

Ray Morimura, peintre et graveur sur bois

Pierrick Naud, dessinateur
pierricknaud.blogspot.com

Françoise Pétrovitch, peintre, dessinatrice et sculptrice
www.francoisepetrovitch.com

Simone Pheulpin, sculptrice textile
spheulpin.free.fr

Kiki Smith, graveuse, sculptrice et dessinatrice
www.pacegallery.com/artists/kiki-smith

REMERCIEMENTS

Je remercie les éditions Eyrolles et plus particulièrement Nathalie Tournillon mon éditrice qui m'a sollicitée. Merci aussi à Camille Monin et Anaïs Nectoux pour leurs propositions judicieuses.

Je remercie les créatrices qui ont répondu présentes pour participer à cette aventure : Magali Aellen Loup, Solène Léglise, Laetitia Dalbies, Arounna Khounnoraj, Tuija Heikkinen et Olga Prinku. Merci également à Laloche pour ses conseils éclairés.

Un immense merci à ma famille et mes amis, merveilleux pour leurs soutiens et conseils, à Thierry qui m'encourage et m'accompagne dans mes folles aventures, et un merci particulier à mes enfants, Zoé et Gabriel, emplis de poésie et de créativité. Je vous aime.

À propos de l'auteure

Diplômée des Beaux-Arts de Paris, je suis une illustratrice et artiste suisse. Mes illustrations singulières témoignent de ma passion pour le monde végétal. J'appréhende la forme et le volume par une démarche de mélange des techniques : gouache, stylo, crayons de couleur, dessin numérique, etc.

La question du lien est une notion centrale de ma démarche créative. Qu'il s'agisse d'illustrations de presse, sur textile ou encore la création de papier cadeau, chacune de mes collaborations avec des galeries, d'autres artistes ou des associations est l'occasion d'une création sur mesure.

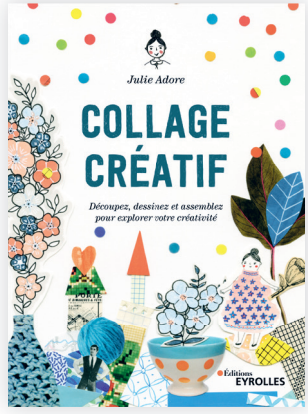
Depuis plusieurs années, j'anime des ateliers d'arts plastiques (céramique, dessin, peinture) pour enfants et adultes au sein de diverses structures : centre social, M.J.C., établissements scolaires, école d'art appliqué, association La Source.

J'aborde chacune de ces collaborations avec la même préoccupation : faire du geste créatif un chemin vers une expression de soi qui permette à chacun d'interroger son rapport à l'autre et son appartenance au groupe.

st-illustration.blogspot.com

Instagram @illustrationst et @sophietruant

Facebook @ST-illustration

Si vous relevez les défis de ce livre,
n'hésitez pas à faire part
de votre expérience sur les réseaux sociaux
avec le **#joselagouache**.

AUX ÉDITIONS EYROLLES